This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

a. = 6463

Digitized by Google

FCG
12898 85
E56
103-4 -1F

Digitized by Google

Digitized by Google

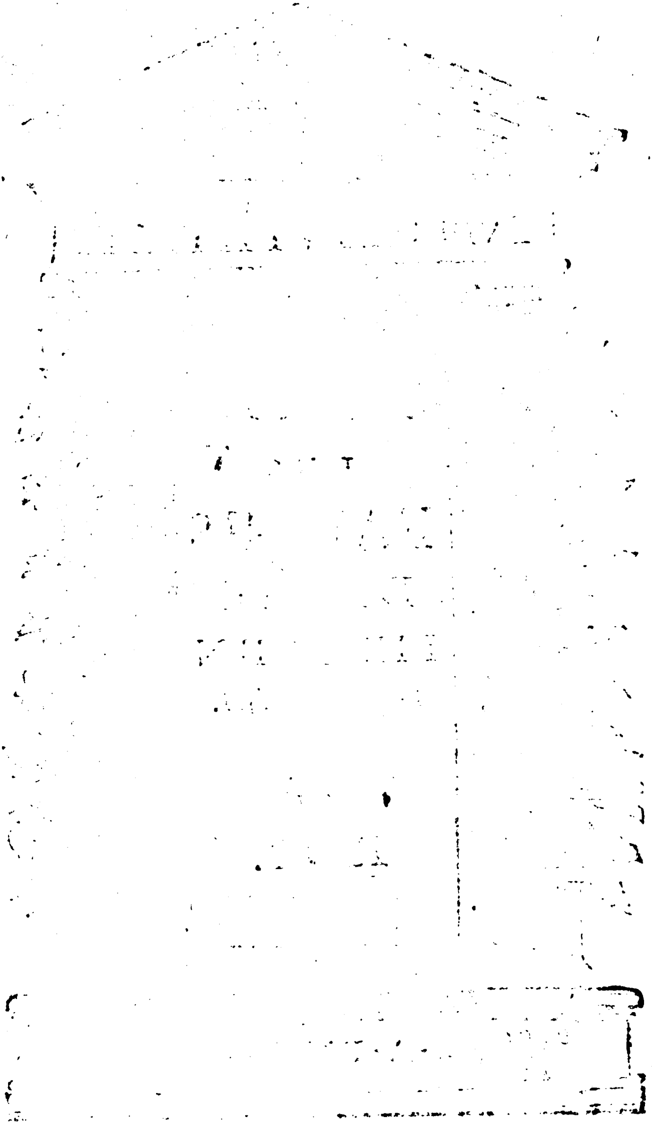
PVBLICÆ VTILITATI

LES FABLES D'ESOPE PHRYGIEN MORALISE'ES.

AV ROY.

·A·PARIS

Digitized by Google



LES
FABLES D'ESOPE PHRYGIEN,

TRADVITES EN FRANCOIS,

ET

Accompagnées de Maximes Morales & Politiques, pour la conduite de la Vie.

AV ROY.

BIBLIOTECA

A PARIS,
Chez Guillaume LE BE', ruë S. Iean de Beauuais, prés le Puits Certain.

M. DC. XLV.
Auec Priuilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

AV ROY.

SIRE,

Quoy que la difformité de ce Philosophe & l'extréme bassesse de sa condition, le deussent empescher de paroistre deuant vn Ieune Roy, que toute l'Europe reuere comme la plus parfaite Image de

Dieu qui ſoit ſur la Terre : l'aſſeurance neantmoins que ie luy ay donnée, que Voſtre Majeſté n'auoit auerſion que pour la laideur du Vice, & qu'elle ſçauoit deſia preferer le merite de la Vertu, à l'éclat de la Naiſſance, luy a donné la hardieſſe de ſe venir ietter à vos pieds, pour vous demander Audience. Les Monſtres que vous auez domtez en venant au Monde, & qui ſont encore auiourd'huy le ioüet de voſtre Enfance, par tout où la Iuſtice de vos Armes ſe fait ſentir, luy ont fait cognoiſtre que Voſtre Majeſté ne peut trouuer aucun object de crainte dans l'Vniuers : Et ce Iugement admirable, ou pour mieux dire ce Feu Diuin, qui éclate dans toutes vos actions, en vn âge où les autres ont à peine l'vſage de la parolle, luy fait

esperer que vous ietterez plustost les yeux sur cette noble partie qui fait les Hommes, que sur son visage & sur sa taille, que tant de Siecles ont regardé comme vn Prodige de la Nature. Il est vray, SIRE, que si la Nature & la Fortune luy ont esté contraires en beaucoup de choses; le Ciel a versé d'ailleurs tant de graces & tant de charmes dans son esprit, que c'est à bon droit que depuis plus de deux mil six cens ans, ses écrits luy ont conserué le Nom & la Qualité de Pedagogue de la Vie & des Moeurs: Et que parmy tant de Langues & tant de Nations, il a esté recogneu pour le Maistre de ceux qui aspirent à la partie la plus importante de la Sagesse. Il a donc grand sujet d'esperer que l'heritier du Nom, du Sceptre & des Vertus de

Digitized by Google

Loüys le Iuste, ne rejettera pas vn pauure Esclaue, qui est Originaire d'vn Pays d'où sont autrefois sortis les Fondateurs du Royaume que vous possedez aujourd'huy si glorieusement; & qui vient d'vne Partie du Monde, qui doit estre quelque iour vne de vos Prouinces. Vous commencerez par luy à donner la liberté à tant d'Esclaues qui gemissent dans les fers, soubs la tyrannie du plus grand Ennemy du nom Chrestien. Et ce Lyon cruel, qui, comme ce Liure nous fait voir, a tousiours tremblé à la voix du Cocq, ne pourra s'empescher de craindre sa perte plus que iamais, quelque dessein qu'il puisse auoir aujourd'huy d'engloutir tout le Monde; puisque ses Prophetes mesmes ont predit, que c'est de *Louys le Iuste*, que naistroit

Digitized by Google

ce Sage Roy qui doit faire tourner la rouë sur le meschant & sur l'impie. Veritablement sa crainte ne peut auoir plus de fondement qu'à cette heure, puis qu'il void desia au nombre de vos Subjets, le meilleur esprit de son Empire, qui n'a appris nostre Langue que pour la rapporter dans l'Orient, afin d'estre le Truchement de vostre Gloire, & de l'enseigner à ces Peuples qui se preparent desia de le suiure, pour auoir l'honneur de vous rendre leur foy & hommage: Je luy ay fait voir tant de merueilles dans vostre Cour, que Crœsus qui estoit autrefois le plus riche Roy de l'Asie, comparé à vostre Majesté, ne luy sembleroit plus qu'vn petit Prince: Et ces Sages que la Grece a proposez à la Posterité comme le Miracle de leur Siecle, perdroient leur

Digitized by Google

Nom deuant ces Ministres incomparables, qui trauaillent tous les iours auec tant de bon-heur & de conduitte pour le bien de cét Estat. Que si au dire d'vn ancien il y a vn Art de deuenir bon, ce Liure qu'il à l'honneur de vous offrir par mes mains, peut donner des moyens de se porter au bien non moins faciles qu'agreables: Et ie m'asseure qu'il n'y a personne si peu raisonnable, qui veille refuser d'apprendre vne Morale, qu'il voit reüssir si heureusement, mesme parmy les Bestes. Souffrez donc, s'il vous plaist, SIRE, que ces Animaux tirent cét aduantage de la facilité de vostre Enfance, qu'en vous divertissant ils vous disent des choses que l'apprehension de déplaire, oblige souuent les hommes de cacher aux Roys. Mais com-

Digitized by Google

me de leur part ils iouyront soubs vostre Empire de ce mesme bonheur qui nous estoit promis à la venuë du Messie, de voir habiter paisiblement le Loup auec l'Agneau, & le Lion auec le Leopard : les hommes aussi de leur costé gousteront ce fruict de la douceur de vostre Regne, qu'ils sentiront toutes leurs Passions parfaictement adoucies, pour ne plus apporter de trouble dans la Societé Ciuile. Et puisque la Chasse est vn Tableau de la Guerre, & l'Exercice des Grands Princes, vostre Majesté ne rencontrera point de Bestes dans ce Liure, qui ne veillent seruir à vostre diuertissement, en vous representant les Conquestes que vous faictes tous les iours sur vos ennemis. Desia l'Aigle baisse son vol pour se venir rendre

Digitized by Google

aux pieds de voſtre Majeſté ; & il n'eſt pas meſme iuſqu'aux Lyons & aux Renards, dont vous ne mettiez les peaux au nombre de vos dépoüilles ; parce qu'on vous apprend tous les iours qu'il les faut ioindre enſemble dans les fonctions de la Royauté, & que la Force eſt inutile ſans la Prudence. L'vtilité de ces beaux enſeignemens que voſtre Majeſté treuuerra dans ce Liure, couurira tous les deffaux de Langue qui rendoient ſon Autheur mépriſable ; & pour les reparer aduantageuſement, vous auez la Sageſſe & la Science à vos coſtez en ces deux Illuſtres Perſonnes, dont la Reyne voſtre Mere a fait choix pour la conduite de voſtre Majeſté, & qui donneront à tous ſes diſcours aſſez de force & de grace pour les inſinuer dans voſtre ame.

Digitized by Google

AV ROY.

C'eſt l'vnique deſſein de l'interprete de cét Ouurage, comme ſa principale priere eſt, qu'il plaiſe à Dieu vous combler de tant de Victoires, que vous reduiſiez bien-toſt tout le Monde à la raiſon, comme on voit que ces Animaux ſont deuenus raiſonnables pour vous plaire, & que ie n'ay taſché de vous rendre ce Liure agreable, que pour vous témoigner que ie ſuis,

SIRE,

De Voſtre Majeſté,

Le tres-humble, tres-obeyſſant, & tres-Fidele Seruiteur & Subjet,

I. BALESDENS.

Digitized by Google

Digitized by Google

A
LA REYNE REGENTE.

MADAME,

I'aurois destruit le sens que i'ay tiré de tant de belles Fables, qui enseignent à tous vos Subjets, de ne sortir iamais de la soubmission & du respect qu'ils doiuent à leur Souuerain ; si dans la pensée de faire vne addresse particuliere de ce Liure à mon Roy

Digitized by Google

pour le diuertir vtilement, ie n'auois auparauant obtenu de vostre Majesté l'excuse de ma hardiesse & la permission de me donner vn si grand honneur. Vn Ieune Roy comme est le nostre, que Dieu ne nous a donné qu'apres vingt-ans de Prieres, ne doibt pas estre abordé indifferemment d'vn chacun, ny receuoir sans beaucoup de précaution les Ouurages de toutes sortes de personnes. Les Trosnes des Monarques sont des Autels sacrez dont l'approche doit estre defenduë aux prophanes: & cette main Toute-puissante qui forme ces Images visibles de sa Diuinité inuisible, a imprimé sur leur front des marques de son Authorité qui nous doiuent tousiours retenir dans vne religieuse crainte de leur déplaire. Mais comme nostre Roy a cét aduantage par dessus tous

les

Digitized by Google

les autres Roys de la Terre, d'estre autant vn Fruict du Ciel & de vostre Pieté que de la Nature; Il est aussi plus important que vostre Majesté empesche de bonne heure que les Illustres semences de Vertu, qu'il a tirées du sang de LOVIS le Iuste, & du vostre, MADAME, soient corrompuës dans son bas âge par la lecture des mauuaises choses, que l'artifice cache bien souuent sous des apparences agreables. Il est vray, MADAME, que le bon-heur que i'ay de n'estre pas incognu aux yeux de mon Prince, ny à ceux qui veillent tous les iours si glorieusement à la conduite de sa Majesté, pourroit descharger mon present de ce soupçon. Mais i'aduouë que la mauuaise mine de ce Philosophe que i'accompagne, sa miserable condition d'Esclaue, & le nom de Fables qu'il

faict porter à ses Escrits, m'obligent d'informer vostre Majesté du merite de l'Ouurier & de son Ouurage, afin de luy procurer aujourd'huy vn accés auprés du Roy, aussi fauorable que celuy qu'il receut il y a plus de deux mil ans, lors qu'il fit vn present de l'Original de ce Liure au plus puissant Prince de son siecle. En effet, MADAME, ce Liure qu'il a l'honneur de vous offrir de nouueau par mes mains, pourroit nous rendre tous deux suspects, si ie ne preuenois vostre Majesté, & si ie ne l'asseurois que de si differentes & si dangereuses especes d'animaux qui se presenteront d'abord à vos yeux, se sont dépoüillez de leur cruauté naturelle, pour deuenir respectueux & innocens à la veuë de tant de douceur & de bonté que vous nous faictes paroistre. Bien loin d'estre

Digitized by Google

en estat de nuire comme ils estoient auparauant que ie les eusse humiliez à vos pieds, ils ont appris à parler raisonnablement, afin de faire des leçons aux hommes, que les hommes mesmes n'oseroient entreprendre de se faire les vns aux autres. Que vostre Majesté ne s'épouuante donc pas si dés l'entrée de ce Liure, vn Lyon, vn Serpent, ou vn Loup, viennent au deuant d'vn Ieune Roy, pour lequel vostre Cœur enferme en soy tout ce que le Nom & l'affection de Mere peuuent donner d'amour & de tendresse. L'Oinct du Seigneur n'a rien à craindre sur la Terre. Le Ciel l'a comblé de tant de benedictions, que son bras pouuant à peine soustenir vn Sceptre, range neantmoins tous les rebelles à son obeyssance, & tous ses ennemis à la raison: Et le visage de sa Majesté a

tiré du vostre mille fois plus d'attraits & de charmes, que n'en eut iamais celuy d'Adonis, deuant l'Image duquel on a remarqué que les Bestes les plus farouches deuenoient douces & priuées. Mais à vray dire nostre Prince tout Enfant qu'il est, redouteroit-il les Lyons, puis qu'il ne tesmoigne pas moins de Sagesse, que ce Roy qui parut si sage dés son Enfance, & duquel ils soustenoient autrefois le Trosne? Craindroit-il les Loups qu'il chasse tous les iours si loing des Peuples que Dieu a mis sous sa conduite? Pourroit-il fuir les Serpens, luy qui en a étouffé de si dangereux dés son berceau, & que le bruit de sa grandeur a fait choisir dés l'âge de cinq ans, entre tous les Roys Chrestiens, pour estre l'Arbitre Souuerain des derniers troubles d'Italie, & pour mettre son Scep-

Digitized by Google

tre comme vne autre verge de Mercure entre des Puissances ennemies, qui estoient toutes prestes de se deuorer? Il n'y a donc plus de danger de suiure la Coustume de ces anciens Peuples qui tiroient toutes leurs vertus de la nature de ces Animaux: Et vostre Majesté n'aura pas desagreable qu'à leur imitation, ie compose pour mon Roy, vne Couronne de testes de Dragon, de Lion, de Taureau, de Cocq & de Chien representez dans ce Liure, afin de le faire ressouuenir de temps en temps par cét Enigme; Que la Prudence, la Iustice, la Force, la Vigilance & la Bonne foy, *dont ces animaux sont les Symboles*, doiuent estre les Qualitez inseparables de la Royauté. *Ce sont MADAME, les fruicts de ce Liure, quoy qu'en apparence il semble n'estre remply que de*

Digitized by Google

contes faits à plaisir : Et i'ose dire à vostre Majesté que si les hommes par la bouche mesme de la Sagesse sont appellez menteurs ; Ces bestes ont sur eux l'aduantage de dire des veritez de bonne grace, & auec vne naïfueté qui confond cette faulse addresse, dont presque tous les siecles ont faict vne Vertu necessaire pour le commerce du Monde. Aussi MADAME, ne font-elles rien qui ne puisse estre vtile à vn chacun, mais particulierement aux Grands, dont les actions sont presques tousiours consacrées par la flatterie: Et le sens de toutes les paroles qu'on leur entend prononcer, aboutit à dire la verité en riant, pour l'insinuer dans la creance de ceux qui pourroient auoir auersion de leurs conseils, & à seruir de nourriture aux Esprits, comme quelques-vnes d'en-

Digitized by Google

tr'elles ſont tous les iours immolées pour la nourriture du Corps. Que ſi elles ont encore les meſmes armes auec leſquelles elles deffendent leur vie, & attaquent celle d'autruy; Ie puis aſſeurer voſtre Majeſté que la Mere n'a rien à craindre pour le Fils, ny le Fils pour la Mere, puis qu'elles ne ſont armées que contre le Vice & pour la Vertu. Il eſt vray, MADAME, que i'ay tort d'employer les parolles & l'induſtrie des Beſtes, quoy que raiſonnables, auprés d'vn Prince qui fait voir que le Ciel l'a tiré de l'Enfance en le Couronnant, & dont les hautes inclinations ſont ſi ſoigneuſement cultiuées par des Perſonnes que l'Eſprit de Dieu touſiours agiſſant pour la gloire de cette Couronne, vous a fait choiſir auec tant de bonheur. Ie ſçay que la voix d'vn Pere qui regne glo-

Digitized by Google

rieusement dans le Ciel, & celle d'vne Mere qui sert d'exemple à tout son Peuple sur la Terre, Se font entendre à toute heure trop puissamment dans le fonds de son cœur, pour luy laisser écouter que des Leçons toutes Royales. Mais comme le Soleil en son Midy a trop d'éclat & de chaleur pour des yeux tendres; treuuez bon, s'il vous plaist, MADAME, que sans préjudice de ces Lumieres secrettes qui l'éclairent incessamment, il apprenne en se ioüant vne Morale proportionnée à son âge, & qui venant à croistre auec luy, le mettra quelque iour en Parallele auec ces deux Grands Astres de Iustice *& de* Pieté, *dont il ne peut estre encore que le Rayon. Enfin, MADAME, comme il est encore plus necessaire de faire l'essay des viandes spirituelles destinées pour vn grand Roy, que des*

Digitized by Google

corporelles qu'on ſert tous les iours à ſa Table, voſtre Majeſté ſçaura, que pour ne rien hazarder inconſiderement, i'ay fait premierement gouſter celles-cy que i'ay preparées pour le Roy à deux Ieunes Gentils-hommes qui commencent de teſmoigner par leurs actions à toute la Cour qu'on en peut vſer auec ſeureté. Ils s'en trouuent ſi bien, qu'ils n'ont plus deſia d'autre ambition que de ſe rendre d'vn coſté, dignes Enfans d'vn Pere qui a arrouſé de ſon propre ſang les Palmes que ſon Prince a remportées ſur ſes ennemis : Et de l'autre, dignes petits-Fils de Celuy qui a l'honneur d'eſtre l'Oeil & la Main de ſa Majeſté, comme le principal Miniſtre de ſa Iuſtice, & qui les éleue dans le deſſein de ſeruir Dieu, le Roy & l'Eſtat ſur les exemples qu'ils

Digitized by Google

peuuent tirer de sa Vie. Quant à moy ie sens bien, MADAME, que les beaux Emblesmes de la Sagesse qui sont figurez dans ce Liure; m'obligent autant par occasion, que par inclination & par deuoir, de remercier tres-humblement vostre Majesté de cette pretieuse Image de la Vertu, dont il luy pleust de m'honnorer il y a quelque temps en vne Medaille qui vous represente. Mais comme vne faueur si excessiue, me demanderoit des actions de graces infinies, au poinct que ie suis contraint de finir, vostre Majesté me permettra de demeurer dans le ressentiment continuel d'vne grace dont le souuenir ne mourra iamais en mon ame, pour cesser de vous estre importun en mettant fin à cette Lettre. Ce sera neantmoins pour ne

Digitized by Google

cesser iamais de Prier Dieu, d'arrester auprés de vostre Majesté cette Sagesse diuine qui enuironne son Trosne, afin qu'elle trauaille incessamment auec vous, pour le bien public, comme elle a faict iusques à cette heure. I'ay desia le bon-heur de voir que le Ciel a preuenu tous mes souhaits, puisque gouuernant l'Estat aussi sainctement que vous-mesme, vous estes appellée sans cesse la Mere du Peuple, comme vous estes la Mere d'vn Roy, que la Victoire a salué dés le premier moment de son Regne, qui fut l'heureux commencement de vostre Regence. Et i'ay sujet d'esperer que comme la continuation de vostre Gouuernement, a depuis fait tousiours la continuation de ses Triomphes, elle portera aussi sa Puissance & vostre Re-

Digitized by Google

putation au plus haut poinct de Gloire qu'elle peut atteindre. C'est le Vœu, MADAME, de celuy qui est

De Vostre Majesté,

Le tres-humble, tres-obeyssant, & tres-Fidele Seruiteur & Subjet,
I. BALESDENS.

Digitized by Google

AD REGEM CHRISTIANISSIMVM LVDOVICVM XIV.

De Fabulis Æsopi à Clariss. viro D. Balesdens, de nouo Editis, sibique consecratis.

EPIGRAMMA.

ORbis delicia, PRINCEPS, cui dogmata recti
Animosque AVORVM Regia inspirat PARENS.
Accipe quæ Græco Tibi fonte Balesdenus hausit,
Et mista nugis seria attentus lege!
Hîc virtutis iter fictâ sub imagine disces,
Odiumque scelerum Fabulæ illustres dabunt.
Namque altos velant Æsopica Ludicra sensus,
Quos aure docili si semel Menti imprimis,
Non Te error, Procerumque fides malefida lacessent,
Sed VERITAS fugata, numenque Aulicis
Iampridem inuisum, Tibi rerum arcana recludet,
Populosque sancto lumine afflatus reges.

Ab. Remy Eloq. Prof. & Poëta Regius.

Digitized by Google

AD EVNDEM AVTOREM.

EPIGRAMMA.

QVanta tui ingeniј miracula prodit acumen,
Dum culta ex pecudum dogmata voce refers?
Cætera ridiculas illis dat turba loquelas,
At tu Nestoreos elicis inde modos.
Quæ Phrygis ad vilem spectant ἐπιμύθια vulgum,
Nunc quoque Principibus sunt tribuenda viris.
Fabula, quam pueris lusus narrabat anilis,
Te Rectum & Mores exprimit artifice.
Quæque iocis tenuem pascebat ludicra plebem,
Nunc etiam Reges ingeniosa docet.

Scipio Dupleix Historiographus
Reg. faciebat.

Digitized by Google

Extrait du Priuilege du Roy.

LE Roy par ses Lettres patentes données à Paris, le vingt-quatriesme Iuillet 1644. signées Louys, & plus bas Philippeaux, A permis au sieur Balesdens Aduocat és Conseils d'Estat & Priué de sa Majesté, de faire imprimer vn Liure intitulé *les Fables d'Esope, traduites & Moralisées en François, &c.* par tel Imprimeur & Libraire qu'il voudra choisir, faisant deffences à tous Imprimeurs & Libraires, & autres de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure, pendant le temps & espace de neuf ans, sans le consentement dudit sieur, sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits, & de trois mil liures d'amende payables sans deport, vn tiers à sa Maiesté, l'autre à l'Hostel-Dieu, & l'autre à l'exposant, & de tous despens dommages & interests, à la charge d'en mettre trois exemplaires, deux dans la Bibliotheque Royale, & l'autre en celle de Messire Pierre Seguier, Cheualier Chancelier de France, auant que de l'exposer an vente, à peine de nullité des presentes.

Et le quinziesme de Ianuier 1645. ledit sieur Balesdens a cedé & transporté à Guillaume le Bé ledit Priuilege, comme il est plus amplement contenu audit transport.

Les exemplaires ont esté fournis.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois, le 18. Aoust, mil six cens quarante-cinq.

Digitized by Google

Digitized by Google

LA VIE D'ESOPE PHRYGIEN.

Digitized by Google

Digitized by Google

LA VIE D'ESOPE PHRYGIEN.

Tirée du Grec de Maximus Planudes.

Du Pays, & de la condition d'Esope, de sa forme exterieure, & de la viuacité de son esprit.

CHAPITRE I.

IE sçay qu'il s'est treuué plusieurs grands hommes, de qui la plume excellente s'est employée à nous mettre par escrit l'estat des choses du monde, & leurs naturelles reuolutions

Digitized by Google

» afin d'en pouuoir laisser quelque memoire
» à la posterité. Mais comme il n'est pas hors
» d'apparence, que par vne secrette inspira-
» tion des Dieux immortels, Esope n'ait par-
» faitement sceu la Morale, il est vray-sem-
» blable aussi, qu'en bon sens & viuacité d'es-
» prit, il a de beaucoup surpassé la plus-part de
» ces gens-là, & les a laissé biẽ loing apres luy.
» Car il nous fait voir par espreuue, que sans se
» mettre en peine de chercher à persuader au-
» truy, ny par les definitions, ny par les raison-
» nemens, ny mesme par les exemples tirez de
» l'Histoire des siecles passez, il sçait si bien ga-
» gner les cœurs de ceux qui l'escoutent, en
» les instruisans comme il faut, & les instruire
» parfaitement par de simples Fables, que des
» creatures raisonnables auroient grande
» honte d'entreprendre, & de faire des actions
» pour lesquelles, ny les oyseaux, ny les autres
« animaux n'ont aucun instinct, & qu'ils ne
» voudroient pas mesme auoir faites : Com-
» me au contraire, ceux qui auroient tant soit
» peu de raison, rougiroient sans doute de ne
» s'adonner pas aux choses honnestes, aus-
» quelles il feint plusieurs bestes brutes s'estre
» de leur temps fort sagement employées ; &
» ainsi les vnes auoir esuité d'extrémes dan-
» gers qui les menaçoient, & les autres en

auoir receu beaucoup de profit en leur «
beſoin. «

Doncques cét excellent homme, qui durant ſa vie ſe propoſa dans l'eſprit l'image d'vne Republique de Philoſophes, & qui ne mit pas tant la Philoſophie dans les paroles, que dans les actions, fut de condition ſeruile, & natif d'Ammorion, ville de Phrygie, que l'on ſurnommoit la grande. Ce qui me fait croire tres-veritable ce qu'allegue le diuin Platon en ſon Dialogue intitulé *Gargias*, où il dit que la Nature & la Loy ſont grandement contraires & differentes. Car la Nature ayant fait naiſtre Eſope d'vn eſprit libre, la Loy des hommes liura ſon corps à la ſeruitude. Elle ne pût toutesfois ny corrompre la liberté de ſon eſprit, ny le mettre hors de ſon aſſiette, quoy qu'elle tranſportaſt ſon corps en pluſieurs lieux, & en diuerſes affaires.

Eſope ne fut pas ſeulement ſerf de condition, mais le plus difforme de tous les hommes de ſon temps. Car il auoit la teſte pointuë, le nez plat, le col court, les lévres groſſes, & le teinct noir, d'où luy fut donné ſon nom, car *Eſope* ſignifie le meſme qu'Ethiopien. Auecque cela il eſtoit

véntru, boſſu, tortu par les pieds, & poſſible plus laid que le Therſite d'Homere. Mais ce qu'il y auoit de pire en luy, c'eſtoit ſa parole lente, ſa voix caſſe, & la peine qu'il auoit à ſe faire entendre. Toutes leſquelles choſes ſemblent auoir eſté cauſe de ſa ſeruitude. Car c'euſt eſté merueille, ſi eſtant ainſi laid & difforme, il euſt peû s'eſchapper d'vne condition ſeruile. Mais quelque imparfait qu'il fuſt de corps, cela n'empeſchoit pas qu'il n'euſt naturellement vn eſprit habile, & qui reüſſiſſoit heureuſement en toute ſorte d'inuentions.

Digitized by Google

Esope se iustifie deuant son Maistre, & luy fait voir qui auoit mangé les figues.

CHAPITRE II.

LE Maistre d'Esope le croyant inhabile aux affaires domestiques, s'aduisa de l'enuoyer trauailler aux champs, où il ne fut pas plustost arriué, qu'il mit tout de bon la main à l'œuure. Cependant, comme il eust pris fantasie à son Maistre de s'en aller à sa Mestairie, pour y voir le trauail de son nouueau seruiteur, il arriua qu'vn certain La-

Digitized by Google

boureur luy fist present de belles & grosses figues. Elles luy furent tres-agreables pour leur beauté : si bien qu'il s'aduisa de les donner à l'vn de ses valets, nommé Agatopus, pour les luy garder iusques à son retour des bains. Sur ces entrefaites, Esope s'en estant allé au logis pour quelques affaires, Agatopus sceut prendre son temps, & donna ce conseil à l'vn de ses compa-» gnons : Saoulons-nous, luy dit-il, de ses » figues : Que si nostre Maistre les de-» mande, nous luy ferons accroire qu'E-» sope les aura mangées, & tesmoigne-» rons nous deux contre luy. Car ce qu'il » est entré dans la maison, nous seruira » d'vn beau pretexte, pour inuenter plu-» sieurs fourbes à son dommage ; ioinct » qu'vn homme seul ne pourra rien contre » deux, & qu'il n'osera dire mot à faute de » preuues. Ces choses ainsi concluës, ils se mirent à manger les figues : Et à chaque morceau qu'ils en faisoient ; Malheur sur toy, disoient-ils, miserable Esope. Quelque temps apres, leur Maistre estant de retour des bains, la premiere chose qu'il demanda, ce fut qu'on luy apportast ses figues. Mais apres qu'on luy eust respondu qu'Esope les auoit man-

gées, il se mit fort en colere, & commanda qu'on l'appellast. Comme il fut venu: Quoy, luy dit le Maistre, meschant que « tu es, as-tu fait si peu de compte de « moy, que d'oser entrer en mon sellier, & « manger les figues que i'auois comman- « dé qu'on me gardast? Lors Esope bien estonné de ces reproches, les escoutoit tout confus, & ne sçauoit qu'y respondre, pour n'auoir la liberté de la langue. Mais enfin comme il apperceut que des paroles on en vouloit venir aux coups, se iettant aux pieds de son Maistre, il le pria de se donner vn peu de patience. Cela dit, il courut prendre de l'eau tiede, qu'il beut deuant tous: puis s'estant mis les doigts dans la bouche, pour se faire vomir, il ne rendit seulement que l'eau, pource qu'il n'auoit rien mangé tout ce iour-là. Alors il pria son Maistre, que ses accusateurs en fissent autant, afin de cognoistre par ce moyen celuy d'entr'eux qui auroit mãgé les figues. Ceste proposition d'Esope pleut fort à son Maistre, qui bien estonné du bon sens, & de l'esprit de son nouueau seruiteur, voulut que les deux autres beussent comme luy de l'eau tiede. Ce qu'en effect les galands auoient bien resolu de faire, & non

Digitized by Google

pas de mettre tout de bon leurs doigts dans la bouche, mais de les tourner ſeulement çà & là, tout à l'entour des machoires : Ce que toutesfois il ne fut pas beſoin qu'ils fiſſent. Car à peine eurent-ils beu, que l'eau tiede leur prouoquant le vomiſſement, leur fit rendre gorge, & par conſequent les figues. Ainſi la calomnie de ſi meſchants valets paroiſſant à deſcouuert aux yeux de leur Maiſtre, il commanda qu'ils fuſſent dépoüillez tous nuds, pour eſtre foüettez ; Et ce fut alors que l'experience leur fit cognoiſtre la verité de ce bon mot, *Que tel veut faire du mal à autruy, qui s'en fait à ſoy-meſme ſans y penſer.*

Digitized by Google

Par quelle aduantage Esope receut le don de bien parler.

CHAPITRE III.

LE iour suiuant, apres que le Maistre d'Esope fut de retour en la Ville, & qu'il l'eust laissé aux champs pour faire la tâche qu'il luy auoit ordonnée, il arriua que les Sacrificateurs de Diane, ou quelques autres hommes, s'estans fortuitement esgarez de leur chemin, firent rencontre d'Esope & le prierent instamment par Iupiter

Digitized by Google

l'Hospitalier, de leur monstrer par où il falloit aller à la ville. Alors Esope les ayant premierement fait asseoir à l'ombre d'vn arbre, leur donna dequoy manger sobrement, puis il leur seruit de guide, & les remit dans le chemin qu'ils luy demandoient. Eux doncques se sentans extrémement obligez à la courtoisie d'vn si bon hoste, leuerent les mains au Ciel, & recompenserent leur bienfaicteur par des prieres qu'ils firent en sa faueur. Ces choses ainsi passées, Esope s'en retourna, & fut saisi d'vn profond sommeil, tant pour son trauail continuel, que pour la grande chaleur qu'il faisoit. Durant qu'il dormoit, il luy sembla voir que la Fortune se presentoit deuant luy, & qu'elle mesme luy deslioit la langue, luy donnant non seulement la grace & la facilité du discours, mais aussi la science des Fables. Apres ceste apparition, aussi-tost qu'il fut esueillé; Voy » dit-il, que i'ay dormy doucement! & que » i'ay fait vn songe agreable! Mais ce qui » m'estonne dauantage, c'est que ie n'ay plus » de peine à parler, & que ie nomme aisé- » ment toutes choses par leur nom, comme » *vn Bœuf, vn Asne, vn Rateau.* Par les » Dieux immortels, ie sçay d'où m'est ve- » nu vn si grand bien: C'est, sans doute

du bon accueil que i'ay fait aux estran- «
gers. Car il est à croire que pour recognois- «
sance de cela, quelque Dieu m'a esté fa- «
uorable, & qu'ainsi *D'vn bon office, on n'en* «
doit esperer que du bien. De ceste façon Eso- «
pe tout resiouy d'vne si belle aduenture, se
remit à son trauail.

La vente d'Esope.

CHAPITRE IV.

ZENAS (c'estoit le nõ de celuy qui auoit la charge de la Mestairie, estant allé

Digitized by Google

voir si les manœuures s'acquitoient bien de leur trauail, en apperceut vn entre les autres qui ne s'y portoit pas si ardemment qu'il eust voulu : ce qui fut cause qu'il se mit à le frapper pour vne legere faute. Esope ayant » pris garde à cela ; Pourquoy, luy dit-il, » frappe-tu sans cause ce bon-homme, qui » ne t'a fait aucun tort, & d'où vient enco- » res qu'il ne se passe aucun iour que tu n'en » fasses de mesme à tout ce que nous som- » mes icy de seruiteurs ? Asseurément ie suis » resolu de m'en plaindre à nostre Maistre. Ces paroles d'Esope estonnerent fort le Mestayer Zenas, si bien qu'apres y auoir pensé. » Certes, dit-il à part soy, ie ne dois point » mettre en doute que mes affaires n'aillent » tres-mal, s'il arriue qu'Esope fasse sa plain- » cte le premier. Ie suis donc d'aduis de le » preuenir, & de l'accuser enuers mon Mai- » stre, auant que luy-mesme m'accuse, & » qu'ainsi ie ne sois mis hors de charge. Ceste resolution prise, il s'en alla droit à la Ville treuuer son Maistre. Comme il l'eut abordé, il se donna l'alarme à soy-mesme en le saluant. Ce que son Maistre ayant recogneu ; » Doù vient, luy dit-il, que tu és si fort es- » meu en t'approchant de moy? A ces mots, » Zenas s'estant vn peu remis : Ce que ie

Digitized by Google

viens icy, respondit-il, c'est pour vous dire, «
Seigneur, qu'il est aduenu vne merueilleu- «
se chose en vostre maison des champs. Et «
quoy, repartit le Maistre, quelque arbre a- «
t'il porté du fruict auant le temps, ou bien «
y a-t'il quelque beste qui ait conceu cõtre «
nature? Ce n'est pas cela, luy repliqua Ze- «
nas; tout ce que i'ay à vous dire, c'est qu'E- «
sope, qui iusques icy semble auoir esté «
muet, a maintenant la parole libre. Ainsi «
t'en puisse-t'il prendre, reprit le Maistre, «
puis que tu és si peu sensé, que de tenir «
pour monstrueux cét éuenement. I'en suis «
bien content, respondit Zenas, & veux tai- «
re volontiers les iniures qu'il m'a dites. «
Mais il n'est pas possible de supporter les «
outrages qu'il profere meschamment con- «
tre les Dieux. Ces paroles fascherent fort «
le Maistre de Zenas, qui pour luy tesmoi-
gner son ressentiment; Va, luy dit-il, ie te «
remets Esope, pour en faire à ta volonté, & «
le vendre, ou le donner à qui bon te sem- «
blera. Apres donc que Zenas pouuant dis-
poser d'Esope, luy eut fait sçauoir combien
grand estoit l'Empire qu'il auoit sur luy! Eso-
pe sans s'estonner; Ie n'empesche pas, luy «
dit-il, que tu ne fasses de moy ce qu'il te «
plaira. Voicy cependant qu'il vint à passer

Digitized by Google

par là vn certain marchand, qui tournant exprés par ce Village pour acheter du bestail, s'enquit de Zenas s'il n'auoit point » quelque beste à vendre. Ie n'en ay aucu- » ne, luy respondit Zenas, mais bien vn Es- » claue, qui n'est pas loin d'icy, que ie te » vendray, si tu le veux acheter. Le marchand l'ayant alors voulu voir, Zenas fist incontinent venir Esope. Mais l'autre ne l'eut pas plustost aduisé, que s'esclatant de » rire: O prodige! dit-il à Zenas, où as-tu » pris ce pot? Est ce vn homme que tu me » monstres, ou quelque tronc d'arbre? Cer- » tes s'il ne parloit comme il fait, ie le pren- » drois proprement pour vne oudre enflée: » vrayment il estoit bien besoin que tu me » destournasses de mon chemin, pour me » faire voir ce malencontre. Il voulut là-dessus passer outre, mais Esope le suiuant: » Arreste vn peu, luy dit-il; A ces mots le marchand tourna visage, & bien fasché » contre Esope: Va-t'en loin de moy, luy » dit-il, vilain mâtin que tu és. Tout beau, » repartit Esope, à tout le moins dy-moy » quelle affaire t'ameine icy. Ie n'y suis ve- » nu, respondit le marchand, qu'en inten- » tion d'y acheter quelque chose de bon, & » voila pourquoy ie n'ay pas besoin de toy,

qui

qui ne vaux rien, & qui n'eſt qu'vne mar- «
chandiſe inutile & gaſtée. Si eſt-ce pour- «
tant, adiouſta Eſope, que tu m'acheteras, «
ſi tu me veux croire, & ie m'aſſeure que «
tu ne ſeras pas faſché de m'auoir. Dieux! «
continua le Marchand, quel profit me pour- «
roit il reuenir d'vne perſonne faite comme «
toy, qui attires la haine de tout le monde? «
Ie m'en vay te le dire, repartit Eſope: n'as-tu «
point chez toy quelques enfans qui ſoient «
faſcheux, & ſujets à pleurer? Si cela eſt, «
prends-moy pour leur Pedant, & ils auront «
peur de moy comme d'vn homme maſqué. «
Le Marchand ne pût s'empeſcher de rire «
oyant ces paroles, & ſe tournant vers Ze- «
nas; Sus donc, luy dit-il, combien me veux- «
tu vendre ce mal-heureux? Donne-m'en «
trois oboles, reſpondit Zenas, & l'emme- «
ne auecque toy. Le Marchand en demeura «
content, & le luy donnant; Ie n'ay, dit-il, «
ny rien deſpenſé, ny rien achepté non plus. «
Il ſe mit donc en chemin, & ſon Eſclaue
apres luy; Et ne fut pas pluſtoſt arriué en
ſa maiſon, que deux enfans qui eſtoient à
la mammelle voyans Eſope, en eurent peur
auſſi toſt, & ſe mirent à crier. Ce que voyant
Eſope; Et bien, dit-il à ſon nouueau Maiſtre,
ne voila-t'il pas vn effect de ma promeſſe? «

Digitized by Google

A ces mots, le marchand luy commanda de salüer ses compagnons, & d'entrer plus auant dans le logis; mais comme il se fut mis en estat de le faire: Vrayment, di-
„ rent-ils entr'eux, c'est vn grand mal-
„ heur à nostre Maistre, d'auoir acheté vn
„ valet si monstrueux & si difforme que ce-
„ luy-cy, & il semble proprement qu'il
„ ne l'ait pris que pour seruir de mal-en-
„ contre, & de sortilege dans sa maison.

D'vn fardeau dont Esope se chargea.

CHAPITRE V.

QVELQVE temps apres que le marchand fut de retour en sa maison, il

Digitized by Google

commanda à ſes ſeruiteurs de faire des balles de marchandiſe, & ſe tenir preſts pour ſon voyage d'Aſie, où il eſtoit reſolu d'aller, & de partir le lendemain. Ils firent donc tout auſſi toſt le commandement de leur Maiſtre, & partagerent entr'eux les fardeaux qu'ils auoient à porter. Eſope ſe mit alors à les prier de luy donner le moins peſant, comme à celuy qui pour n'auoir eſté vendu que depuis peu, n'eſtoit pas encore bien accouſtumé à tels ſeruices. Se laiſſans donc toucher à ſes paroles, ils luy reſpondirent qu'ils le diſpenſoient de porter aucune choſe, s'il ne le vouloit. Mais luy n'en demeura pas d'accord, diſant qu'il n'eſtoit pas raiſonnable qu'il fuſt le ſeul qui demeuraſt inutile, tandis que tous les autres trauailleroient: Et ainſi ſur ce que ſes compagnons luy permirent de choiſir entre tous les fardeaux celuy qu'il iugeroit le plus à ſon gré, apres qu'il eut bien regardé çà & là, & aſſemblé quantité de choſes, comme vaſes, ſacs, balots & paniers, il voulut enfin eſtre chargé d'vne corbeille pleine de pain, que deux perſonnes deuoient porter. Par ceſte action il appreſta d'abord à rire à ſes compagnons, qui dirent de luy, qu'il n'y auoit rien de plus ſot, que cét homme de neant,

Digitized by Google

& qu'il le faisoit assez paroistre, en ce qu'apres les auoir priez de luy donner le fardeau le moins pesant, il auoit neantmoins choisi celuy qui l'estoit le plus. Ce qui n'empescha pas que pour luy complaire, ils ne luy missent la corbeille sur les espaules. Luy cependant ayant le dos chargé par dessus ses forces, en estoit presque accablé, & se secoüoit tantost d'vn costé, & tantost de l'autre. Dequoy le Marchand s'estant bien
» estonné; Asseurément, dit-il, Esope a desja gagné l'argent qu'il me couste, puis qu'il
» est si ardent & si prompt à la fatigue; car, à
» ce que ie voy, il porte la charge d'vn cheual.
Mais apres qu'ils furent arriuez au logis où ils deuoient disner, & qu'on eust commandé au subtil Esope de distribuer à chacun sa portion de pain, ils en mangerent beaucoup, pource qu'ils estoient plusieurs de compagnie, & ainsi sa corbeille demeura à demie vuide. Par ce moyen estant bien fort allegé de son fardeau, il en marcha plus à l'aise apres le disner. Enfin comme le soir fut venu, il fit la distribution des pains au lieu où ils souperent, de sorte que ne restant plus rien dans sa corbeille, il la chargea tout à son aise sur ses espaules, & se mit à marcher si viste, que deuançant de bien loin ses compa-

Digitized by Google

gnons, ils ne ſçauoient qu'en penſer, & mettoient en doute ſi celuy qu'ils voyoient deuant eux eſtoit ce vilain Eſope, ou bien quelque autre que luy. Mais enfin comme ils vindrent à recognoiſtre que c'eſtoit luy veritablement, ils ne purent s'eſtonner aſſez de voir qu'vn ſi chetif bout d'homme leur auoit ioüé ce tour de ſoupleſſe, & fait plus ſagement qu'eux, en ce qu'il auoit voulu porter les pains, bien aſſeuré qu'il en ſeroit deſchargé facilement, & auant que de toute autre choſe; au lieu que ſes compagnons n'en pouuoient pas vſer ainſi, eſtans chargez de balles de marchandiſe, & de ſemblable attirail, dont il n'eſtoit pas poſſible de ſe défaire ſi ayſément, que des prouiſions de bouche.

Digitized by Google

Esope est derechef vendu.

CHAPITRE VI.

QVAND le Marchand fut arriué en la ville d'Ephese, il y vendit plusieurs autres Esclaues, sur lesquels il profita grandement. Il ne luy en resta plus que trois, dont le premier estoit vn Grammairien, le second vn Musicien, & le troisiesme Esope. Apres qu'vn de ses amis luy eut conseillé de faire voile à Samos, sur l'esperance qu'il luy donna d'y tirer plus de gain de ses Esclaues,

Digitized by Google

il se laissa vaincre à ses persuasions, & se mit sur mer. Y estant arriué, il fit habiller de neuf le Grammairien & le Musicien, & les mit en vente en plein marché. Mais d'autant qu'Esope ne pouuoit s'accommoder d'aucun habit, pour estre contrefait en tout son corps, il s'aduisa de le couurir d'vn meschant sac. L'ayant ainsi deguisé, il le mit au milieu de ses deux compagnons, afin que ceux qui le verroient en cét equipage s'en estonnassent, & que ce leur fust vn suiet de dire; D'où vient ceste abomination, qui « obscurcit ainsi le lustre des autres? Or bien « que le pauure Esope seruist de matiere de raillerie à plusieurs, si ne laissoit-il pas de les dedaigner, & de les regarder hardiment. Voila cependant que le Philosophe Xanthus, qui faisoit sa demeure à Samos, s'en vint au marché, où voyant les deux ieunes Esclaues si bien habillez, & tout au contraire Esope, qui estoit au milieu d'eux, si contre-fait, & en si mauuais equipage, il s'emerueilla de l'inuention du marchand; Car il auoit mis le laid au milieu, afin que par l'opposition de sa deformité, les deux autres ieunes garçons semblassent plus beaux qu'ils n'estoient. Comme il s'en fut approché de plus prés, & eut demandé au Musi-

Digitized by Google

cien de quel pays il estoit; Ie suis de Capadoce, luy respondit-il. Que sçais-tu faire? luy dit Xanthus; Toutes choses, repartit le Musicien. A ces mots, Esope se mit à rire. A quoy le disciple de Xanthus ayant pris garde, & qu'en riant il auoit monstré les dents, ils le treuuerent si laid, qu'ils s'imaginerent de voir quelque monstre. Ce qui fut cause que tous ensemble commencerent à s'en mocquer. Asseuremment disoit l'vn, c'est vn
» hargneux, qui monstre les dents. Qu'est-ce
» qu'il peut auoir veu, demandoit l'autre, qui
» l'oblige ainsi à rire? Ce n'est pas rire, adioutoit vn troisiesme, c'est se refrogner. Parmy ces railleries, ils desiroiẽt tous sçauoir à quel propos il s'estoit esclatté de rire. Ce qui fit qu'vn d'entr'eux luy en ayant demandé la
» cause; Retire-toy d'icy, respondit Esope, ô
» brebis de mer; Paroles qui le rendirent si confus, qu'il s'en alla tout à l'instant. En suitte de ces choses, Xanthus s'enquit du Marchand, cõbien il vouloit vendre le Musicien? Mais comme il eut fait response, qu'il luy cousteroit mille oboles, l'excez du prix l'en degousta, & le fit venir au Grãmairien. D'abord il l'interrogea, de quel païs il estoit? de
» Lydie, respondit-il. Que sçais-tu faire? re-
» prit Xanthus; Toutes choses, repliqua l'Es-

claue. Ce qu'oyant Esope, le rire luy échappa, comme auparauant. A cause dequoy vn des Disciples s'obstinant plus fort à vouloir apprendre, pourquoy il rioit ainsi à tout propos; Va-t'en le luy demander, luy respondit « vn de ses compagnons, si tu veux estre appel- « lé Bouc marin. Sur ces entre-faites, Xanthus « s'informa derechef du Marchand, combien « il desiroit vendre le Grammairien. A quoy « ayant fait response, qu'il en vouloit auoir trois mille oboles, le Philosophe se rebutta d'vn si haut prix, & s'en alla d'vn autre costé. Il fut neantmoins retenu par ses Escoliers, qui luy demanderent si ces Esclaues ne luy estoiēt point agreables? Ils me plaisent assez leur respondit Xanthus, mais ie ne suis pas d'aduis d'auoir des valets qui me coustent si cher. Puis qu'il ne tient qu'à cela, dit vn de leur trouppe, il n'y a, ce me semble, aucune Loy, qui vous defende d'acheter le plus difforme de tous. Car auec ce qu'il ne vous seruira pas moins bien que les autres, nous sommes contents de payer ce qu'il coustera. Vrayment, adiousta Xanthus, il feroit beau « voir que vous fournissiez l'argent, & que « i'achetasse la marchandise. Cela ne seroit « pas raisonnable, ioint que i'ay vne femme « qui ayme trop la netteté, pour souffrir «

„ d'eſtre ſeruie d'vn homme ſi laid, & ſi mal
„ propre. C'eſt à quoy vous ne deuez pas
„ vous arreſter, luy reſpondirent les Eſco-
„ liers, puis qu'il y a vne ſentence qui dit, *Qu'il*
„ *ne faut point obeyr à la femme.* Bien donc, repli-
„ qua le Philoſophe; faiſons marché de cét
„ Eſclaue difforme. Mais auant que paſſer ou-
tre, voyons s'il ſçait quelque choſe, afin de
n'employer pas mal noſtre argent. Là deſ-
„ ſus eſtant retourné vers Eſope; Reſiouys-
„ toy, luy dit-il, Pourquoy? reſpondit Eſope,
„ eſtois-je maintenant triſte? Ie te ſaluë, ad-
„ iouſta Xanthus; Et moy ie te ſaluë auſſi, dit
Eſope. Le Philoſophe n'eſtant pas moins
eſtonné que ſes Eſcoliers, d'vne ſi ſoudaine
„ reſponſe; Qui es-tu, luy demanda-t'il. Ie
„ ſuis noir, reſpondit Eſope; Ce n'eſt pas ce
„ que ie deſire ſçauoir de toy, reſpondit Xan-
„ thus; Ie veux ſeulement que tu me dies ton
„ pays, ou le lieu d'où tu es ſorty. Du ventre
„ de ma mere, dit Eſope. Ce n'eſt point enco-
„ re cela, repartit le Philoſophe, c'eſt le lieu
„ de ta naiſſance que ie te demande. Ie ne me
„ ſouuiens point, repliqua Eſope, que ma me-
„ re m'ait iamais declaré, ſi le lieu où elle me
„ fit eſtoit haut, ou bas. Que ſçais-tu faire?
„ continua Xanthus. Rien, reſpondit Eſope;
„ D'où vient cela, adiouſta le Philoſophe;

Digitized by Google

C'eſt, dit Eſope, de ce que mes compagnons « ſe ſont vantez de ſçauoir tout, & qu'ainſi ils « ne m'ont rien laiſſé de reſte. Ces ſubtilitez « d'Eſope pleurent ſi fort aux Eſcoliers de Xanthus, que tous eſtonnez de l'ouyr; Par la prouidence des Dieux! s'eſcrierent-ils, il « a tres-bien reſpondu. Car il n'eſt point « d'homme qui ſçache tout, & c'eſt ſans dou- « te, ce qui luy a donné ſuiet de rire. Apres « cecy, Xanthus l'ayant derechef interrogé s'il vouloit qu'il l'achetaſt? Ne vois tu pas, « luy dit Eſope, que c'eſt vne affaire, en la- « quelle tu n'as nullement beſoin de mon « conſeil: fay lequel des deux te ſemblera le « meilleur, ou de m'acheter, ou de me laiſſer: « Nul ne fait rien par la force: c'eſt vne choſe « qui dépend abſolument de ta volonté: ſi el- « le te porte à m'auoir, ouure ta bourſe, & « compte de l'argent: ſinon, ceſſe de te moc- « quer de moy. Ceſte reſponſe le fit admirer « plus fort qu'auparauant des Eſcoliers de Xanthus, qui dirent entr'eux; Par les Dieux! il a vaincu à ceſte fois noſtre Mai- « ſtre. Alors Xanthus s'adreſſant à luy dere- « chef; Vien-çà, luy dit-il, quand ie t'auray « acheté, ne t'enfuïras-tu point? Si ie le veux « faire, reſpondit Eſope en riant, ie ne me ſer- « uiray nullement de ton conſeil, comme n'a- «

Digitized by Google

» guere tu n'auois pas besoin du mien. Tu ne
» parles pas mal, reprit Xanthus, mais ie suis
» fâché que tu es si laid. O Philosophe, repar-
» tit Esope, il faut considerer l'esprit, non pas
» le visage. Apres ces deuis, Xanthus se tour-
» nant vers le marchand; Combien veux-tu,
» dit-il, que ie te paye de celuy-cy? A ce que
» ie vois, répondit le marchand, tu semble
» n'estre icy venu que pour dépriser ma mar-
» chandise. Car tu as laissé ces deux ieunes
» garçons, qui estoient fort propres pour vn
» homme tel que toy, & as fait election de ce
» visage difforme. Cela ne t'importe, conti-
» nua Xanthus, ie n'en veux point d'autre
» pour maintenant. Prends-le donc, dit le
» Marchand, pour la somme de soixante obo-
» les. Les Escoliers les luy donnerent incon-
tinent, & ainsi Xanthus demeura Maistre
d'Esope. Cependant les Fermiers, qui
estoient là presens, ayans eu aduis de ceste
vente, estoient fort fâchez, & vouloient sça-
uoir qui estoit le vendeur, & qui l'acheteur.
Mais d'autant qu'vn chacun auoit honte de
se declarer, pour raison d'vn si bas prix, Eso-
» pe qui estoit au milieu; C'est moy, s'escria-
» t'il, qui ay esté vendu: Celuy-là est l'ache-
» teur, & cestuy-cy le vendeur: Que s'ils se
» taisent tous deux, pour cela mesme il faudra

Digitized by Google

que ie demeure affranchy. Les Fermiers furent bien aises de sçauoir l'affaire, & donnerent à Xanthus le droict du peage, puis se retirerent.

Xanthus fait vn present d'Esope à sa femme.

CHAPITRE VII.

ESope se mit donc à suiure Xãthus, comme il s'en alloit en sa maison. Alors ayant pris garde que sõ Maistre pissoit en marchãt; apres auoir retiré sa robbe, il la luy prit par derriere, & la tirant à soy; Vends-moy, luy

Digitized by Google

» dit-il, tout incontinent, autrement ie m'en-
» fuïray. Pourquoy cela ? reprit Xanthus.
» Pource, respondit Esope, que ie ne pourray
» iamais seruir vn tel Maistre. Car s'il est ainsi
» que toy qui as vn empire absolu sur mes vo-
» lontez, & qui ne crains personne, ne donnes
» point toutesfois aucun relâche à ta nature,
» puis que tu pisses en marchant ; que faudra-
» t'il que ie fasse, si tu m'enuoyes à quelque af-
» faire ? ne seray-ie pas contraint de deschar-
» ger mon ventre en volant, si mesme ceste
» nature exige de moy quelque chose de sem-
» blable ? Quoy, adiousta Xanthus, cela te
» met-il si fort en peine ? Tu ne sçais donc pas,
» que si ie pisse en marchant, ie le fais exprés,
» pour esuiter trois grands maux ? Quels
» maux ? demanda Esope. Si ie me fusse tenu
» debout, repartit Xanthus, le Soleil m'eust
» bruslé la teste, & la terre les pieds, ioint que
» l'acrimonie de l'vrine m'eust offensé le nez.
Ils s'entretenoient ensemble de tels dis-
cours en s'en allant au logis, où apres qu'ils
furent arriuez, Xanthus voulut qu'Esope
demeurast deuant la porte, pource, disoit-il,
qu'il sçauoit que sa femme se picquoit vn
peu de gentillesse, & qu'il ne falloit pas luy
presenter vn object si difforme, sans l'auoir
preuenuë par quelque bon mot. Il entra

Digitized by Google

donc plus auant dans le logis, où l'ayant treuuée ; Ma Maistresse, luy dit-il, vous ne « me reprocherez plus desormais les deuoirs « que me rendent vos seruantes ; Car ie vous « ay achetà vn valet qui est deuant nostre por- « te, en qui vous remarquerez vne si excellen- « te beauté, que vous n'en auez iamais veu de « semblable. Les seruantes croyans ces paroles veritables, en furent si fort touchées, qu'elles se debattoient desia, à qui auroit pour mary ce beau seruiteur. Cependant la femme de Xanthus ayant commandé qu'on appellast ce nouueau valet, pour le faire entrer, il y en eut vne qui courut à la porte plus promptement que les autres, estimant par ce bon office, de tenir desia des erres de son futur mariage. Mais apres qu'elle eut appellé ce gentil seruiteur, & qu'auec vne contenance asseurée il luy eut dit, Me voila, c'est moy, la seruante toute estonnée, luy demanda s'il n'estoit point celuy qu'on nommoit Esope ? Ie le suis en effect, luy respondit-il. « Puis que cela est, continua la seruante, n'en- « tre point dans le logis, si tu me veux croire, « autrement tout le monde s'enfuira. Com- « me elle parloit ainsi, il suruint vne autre ser- « uante, qui le regardant fixement ; Il faut, « s'escria-t'elle, qu'auant que mettre le pied «

Digitized by Google

» ceans, tu souffres qu'on te decouppe le visa-
» ge. Mais sur tout, garde-toy bien de m'ap-
procher. Esope entra tout à mesme temps,
& se presenta deuant la femme de Xanthus,
» qui le voyant si difforme; Malheureux, dit-
» elle à son mary, d'où m'auez-vous amené ce
» monstre? Ostez-le, ie vous prie de deuant
» moy. Tout beau, ma femme, respondit Xan-
» thus, ne vous faschez point, ie vous prie, &
» cessez de vous mocquer de mon nouueau
» seruiteur. Comment, reprit-elle, que ie ne
» m'en mocque point? Comme s'il n'estoit
» pas facile à voir, que vous me dedaignez, &
» que vous voulez auoir vne autre femme que
» moy. Certes, il est bien à croire, que n'osant
» sans honte me dire, que ie sorte de vostre
» maison, vous m'auez amené ceste belle teste
» de chien, afin que ie m'enfuye bien loin, ne
» pouuant qu'à regret en estre seruie: Don-
» nez-moy doncques mon doüaire, & ie m'en
iray. Ces langages n estonnerent point au-
trement Xanthus, qui se tournant vers Eso-
pe, se mit à le reprendre, de ce qu'en che-
min le voyant pisser, il luy auoit dit de si bons
mots pour rire, & que cependant, il demeu-
roit muet deuant sa femme. A quoy l'inge-
nieux Esope ayant fait response, qu'il la iet-
» tast dans vn gouffre; Tay-toy meschant,
luy

Digitized by Google

luy dit Xanthus, ne ſçais-tu pas que ie l'ay- "
me comme moy-meſme? Quoy, repartit "
Eſope; Tu t'arreſtes donc à l'amour d'vne "
femme? Pourquoy non, ô chetif eſclaue, i'en "
ſuis en effect extrémement paſſionné. A ces "
mots, Eſope frappant du pied; O Dieux, s'é- "
cria-t'il, le Philoſophe Xanthus ſe laiſſe "
gouuerner par ſa femme! Se tournant à meſ- "
me temps vers elle; Madame, luy dit-il, "
voudriez-vous pas bien, que voſtre Mary "
vous euſt acheté quelque ieune ſeruiteur, "
qui fuſt vigoureux, & de bonne mine, pour "
vous contempler toute nuë dans le bain, & "
ſe ioüer auecque vous, au des-honneur de "
voſtre bon Philoſophe? O Euripide, que "
n'ay-je ta bouche d'or, pour dire auec "
toy; *Grande eſt l'impetuoſité des vagues de l'Ocean, grand le debord des riuieres, & merueilleuſe la violence du feu. C'eſt encore vn accident bien dur à ſupporter que la pauureté, & il y a vne infinité d'autres choſes qu'il eſt impoſſible de ſouffrir; tant elles ſont pernicieuſes; mais il n'y a rien ſi à craindre qu'vne mauuaiſe femme.*
Cela eſtant, Madame, vous qui eſtes ma- "
riée à vn Philoſophe, gardez-vous bien de "
vous faire ſeruir par des valets, qui ſoient "
plus beaux & plus gentils qu'il ne faut, de "
peur de mettre en ombrage voſtre mary. "

Digitized by Google

A ces mots, la femme de Xanthus ne sçachant que respondre, & n'y pouuant contredire, elle se tourna vers son mary, pour luy demander, où il auoit pris ce beau gibier? toutesfois, adiouta-t'elle, quelque contrefait que soit ce vilain, il me semble facetieux: Ie veux donc faire ma paix auecque luy. Alors Xanthus s'addressant à Esope: „ Te voila bien, puis que tu es reconcilié auec „ ta maistresse. Il est vray, respondit Esope, en „ riant; Car ce n'est pas peu de chose, que „ d'appaiser vne femme. Tay-toy, luy dit „ Xanthus, car ie t'ay acheté pour me seruir, „ & non pour me contredire.

Digitized by Google

La responſe d'Eſope à vn Iardinier.

CHAPITRE VIII.

LE iour d'apres, Xanthus commanda à Eſope de le ſuiure, & le mena en vn iardin pour y acheter des herbes. Le Iardinier en ayant fait vne botte, Eſope la prit; & alors comme Xanthus voulut payer, le Iardinier s'adreſſant à luy: Seigneur, luy dit-il, vous m'obligeriez fort, ſi vous me vouliez „ reſoudre d'vne queſtion que i'ay à vous fai- „ re. Quelle eſt donc ceſte queſtion? reſpon- „

» dit Xanthus; D'où vient, reprit le Iardinier,
» qu'encore que ie cultiue, & que i'arrose
» auec tout le soin qui m'est possible, les her-
» bes que i'ay plantées, elles ne prennent
» toutesfois leur accroissement que bien tard,
» au contraire de celles que la terre produit
» de soy-mesme, qui ne laissent pas d'estre
» plustost auancées, encore qu'on n'y pren-
» ne pas tant de peine? Combien que ce fust le fait d'vn Philosophe de resoudre ceste question; si est-ce que Xanthus n'y sceut respondre autre chose sinon que cét euenement entre les autres, estoit vn effect de la Prouidence diuine. Ce qu'oyant Esope, qui estoit là present, il se prit à rire: Son Maistre luy demanda pour lors, si c'estoit pour se mocquer, qu'il rioit ainsi? Ie me
„ mocque voirement, respondit Esope, non
„ pas de toy, mais de celuy qui t'a instruit.
„ Car ce que tu viens de dire, que toutes cho-
„ ses sont gouuernées par la Prouidence di-
„ uine, est l'ordinaire solution que donnent
„ les Sages. Laisse-moy donc respondre à
„ cét homme, & ie le contenteray. Xanthus
„ se tournant alors vers le Iardinier; Mon
„ amy, luy dit-il, ie treuue qu'il ne seroit pas
„ bien seant, que moy qui ay disputé en tant
„ de fameuses assemblées, m'amusasse main-

Digitized by Google

tenant à resoudre des difficultez en vn Iar- «
din ; Mais ie m'asseure que mon garçon que «
voicy, te rendra raison de ce que tu desire «
sçauoir, si tu luy en fais la proposition. Car «
il sçait tres-bien tirer les consequences de «
plusieurs choses : Quoy ? reprit le Iardinier, «
ce vilain a-t'il quelque teinture des lettres ? «
O le grand mal-heur que c'est ! Sus donc, «
bon-homme, as-tu bien autant d'esprit qu'il «
en faut, pour satisfaire à ma question ? Alors «
Esope prenant la parole ; Quand vne fem- «
me, dit-il, s'est remariée en secondes nopces, «
ayant desia des enfans de son premier ma- «
ry, s'il arriue qu'elle en espouse vn autre, «
qui en ait pareillement de sa premiere fem- «
me, elle est bien mere des enfans qu'elle «
a amenez, mais marastre à ceux qu'elle «
a treuué en la maison de son nouueau ma- «
ry. Elle monstre donc auoir vne inclination «
bien differente, pour les vns & pour les au- «
tres. Car elle aime ceux qu'elle a mis au mõ- «
de, & ne se lasse iamais du soin qu'elle prend «
à les esleuer. Comme au contraire elle a de «
l'auersion pour les enfans d'autruy ; & par «
ie ne sçay quelle enuie, elle retranche de «
leur nourriture, pour la donner aux siens «
propres, qu'elle cherit comme ses creatu- «
res, & haït les enfans de son mary, comme «

Digitized by Google

„ eſtrangers. Il en eſt de meſme de la terre: el-
„ le eſt mere de ce qu'elle a produit, mais ma-
„ raſtre de ce que tu plantes. Il ne faut donc
„ pas t'éſtonner ſi elle nourrit, comme vne
„ choſe legitime, ce qui eſt ſien, & ſi l'entre-
„ tenant mieux, elle ne donne pas tant d'ali-
„ ment aux plantes que tu prends la peine de
„ cultiuer, pource qu'elle les tient pour ba-
„ ſtardes. Le Iardinier fort ſatisfait de ceſte
„ reſponſe; Croy-moy, luy dit-il, tu m'as tiré
„ d'vne grande peine par ce raiſonnement.
„ Va-t'en maintenant, ſi bon te ſemble: Ie ne
„ te demande rien pour ces herbes, & te per-
„ mets d'en cueillir deſormais toutes les fois
„ que tu voudras venir en mon jardin, où tu
„ pourras entrer comme en ton propre heri-
„ tage.

Digitized by Google

D'vn seul grain de lentille qu'Esope fit cuire en vn pot, & de quelques autres choses facetieuses.

CHAPITRE IX.

QVELQVE temps apres, Xanthus s'en estãt allé aux estuues, y treuua quelques vns de ses amis, qu'il voulut traitter; & commanda pour cét effet à Esope, de courir viste au logis, & d'y faire cuire vn grain de lentille. Esope partit incontinent, & ne fut pas plustost arriué en la maison, que faisant

Digitized by Google

le commandement de ſon Maiſtre, il ne mit cuire qu'vne lentille. Lors donc que Xanthus ſe fuſt bien baigné auecque ſes amis, il les pria de prendre vn mauuais diſner, auecque proteſtation qu'il n'y auroit point d'excez au feſtin qu'il leur feroit, & qu'il ne leur donneroit que des lentilles, adiouſtant pour compliment, qu'il ne falloit pas iuger d'vn amy par la diuerſité des viandes; mais loüer pluſtoſt ſa bonne volonté. Comme ils furent donc ſortis des eſtuues, & entrez en
» la maiſon de Xanthus; Eſope, luy dit-il,
» apporte-nous du bain. Eſope courut auſſitoſt prendre de l'eau du bain, & leur en donna: Mais Xanthus en eut à peine gouſté, que n'en pouuant ſupporter la puanteur.
» Qu'eſt-cecy, dit-il? C'eſt de l'eau du bain,
» reſpondit Eſope, que tu as voulu que ie te donnaſſe. Bien que ceſte action irritaſt d'abord le Philoſophe, ſi n'oſa-t'il pourtant en faire ſemblant, à cauſe de ſes amis, qui eſtoient là preſens: mais il luy commanda derechef d'aller querir le baſſin, que ſon valet luy apporta tout auſſi-toſt, ſe tenant debout deuant la compagnie. Ce que voyant
» Xanthus; Quoy? luy dit-il, ne donnes-
» tu point à lauer? Non, reſpondit Eſope,
» pource qu'il me ſeroit mal-ſeant de faire

Digitized by Google

autre chose que ton commandement, Tu « ne m'as point dit, Mets de l'eau dans le bas- « sin, laue mes pieds, apporte mes pantoufles; « & ainsi du reste, si bien que ie ne suis point à « blasmer, ce me semble. Xanthus se tournant « alors vers ses amis; A ce que ie vois, leur dit- « il, ie n'ay pas acheté vn esclaue, mais bien vn « Maistre.

En suitte de tout cecy, apres qu'ils se furent assis à table, & que Xanthus eut demandé si la lentille estoit cuite, Esope prit la cueiller, & tira du pot vn seul grain, qu'il leur seruit. Xanthus la prit à mesme temps, & sur la creance qu'il eut d'abord,

Digitized by Google

qu'Esope ne luy auoit presenté ce grain tout seul, que pour voir s'il estoit cuit, l'ayant » froissé du bout des doigts; Apporte, dit-il, » la lentille, elle est assez cuite. Mais Esope n'ayant vuidé dans les escuelles que l'eau toute pure, se mit à la distribuer à vn chacun; » Dequoy Xanthus bien estonné; Où est la » lentille, luy demanda-t'il? Tu l'as euë, luy » respondit Esope: Quoy? reprit Xanthus, n'y » en a-t'il qu'vn seul grain de cuit? Non sans » mentir, respondit Esope, car tu m'as dit au » singulier, que ie fisse cuire vne lentille, & » non des lentilles au pluriel. Ce tour déplеut » grandement à Xanthus, qui pour s'en excu- » ser à ses amis; Iugez, Messieurs, leur dit-il, » si cét homme n'est pas capable de me faire » enrager. Apres ces choses, se tournant vers » Esope; Viens-çà, luy dit-il, meschant que » tu es, va-t'en tout maintenant acheter qua- » tre pieds de pourceau, & nous les apporte, » apres qu'ils seront promptement cuits. Esope s'y en alla tout aussi tost, & fit ce qui luy estoit commandé. Mais cependant que les pieds cuisoient, Xanthus qui ne cherchoit qu'vn pretexte pour le battre, le voyant empesché à quelque chose du mesnage, luy desroba secrettement vn des pieds, & le cacha.

Digitized by Google

Xanthus voulant tromper Esope, est trompé luy-mesme.

CHAPITRE X.

VN peu apres, Esope estant reuenu, comme il voulut foüiller dans le pot, il n'y treuua que trois pieces, par où il cogneut qu'on luy auoit fait vne fourbe. Il courut donc à l'estable, où il sçauoit qu'on engraissoit vn pourceau, auquel il couppa vn des pieds, qu'il mit dans le pot auec les autres, pour le faire cuire, apres l'auoir bien laué.

Digitized by Google

Cependant, l'apprehension qu'eust Xanthus, qu'Esope ne s'enfuyt, apres qu'il auroit apperceu le larcin qu'il auoit fait de ce pied, fut cause qu'il le remit dans le pot. Comme il fut donc question de seruir sur table, Esope ayant vuidé les pieds dans le
» plat, & Xanthus en voyant cinq. Qu'est-ce-
» cy, dit-il, en voila plus que ie n'en ay fait
» acheter. Il est vray, respondit Esope, & voi-
» cy comment. Combien deux Pourceaux
» ont-ils de pieds luy demanda-t'il; Ils en ont
» huict, continua Xanthus: Il y en a donc
» cinq dans ce plat, repartit Esope, & le Porc
» qu'on engraisse là bas, n'en a que trois. Xan-
» thus bien fasché qu'Esope luy auoit ioüé ce
» tour là deuant ses amis. Hé bien, leur dit il,
» Messieurs, me suis-je trompé, quand ie vous
» ay dit n'aguere que ce Mal-heureux me fe-
» roit deuenir fol? Mais Esope qui le voulut
» payer de raison: Seigneur, adiousta-t'il, ne
» sçauez-vous pas bien, qu'il n'y peut auoir
» du mécompte en vne somme, qu'autant
» qu'on adiouste, ou qu'on diminuë de la
» quantité? ainsi Xanthus fut contraint de
» s'appaiser, comme il vid qu'il n'auoit point
» de iuste suiet de frapper Esope.

Digitized by Google

Du present fait à la Maistresse de Xanthus.

CHAPITRE XI.

LE lendemain vn des Disciples de Xanthus fist vn beau festin, où il inuita son Maistre, & les autres Escoliers. Comme ils se furent tous mis à table, la premiere chose que fit Xãthus, fut de choisir quelques-vnes des viandes les plus exquises, & les donnant à Esope, qui estoit aupres de luy; « Va-t'en, dit-il, & porte cecy à ma bien-aymée. Esope «

Digitized by Google

s'en alla en mesme temps, disant à part soy le long du chemin, voila qui va bien; Ie ne sçaurois auoir vne meilleure occasion que celle-cy, pour me vanger de ma Maistresse, & des brocards qu'elle me donna la premiere fois que ie me presentay deuant elle: On verra bien à ce coup, s'il est veritable qu'elle ayme mon Maistre. Comme il fut donc entré dans la maison, il appella sa Maistresse, & mettant deuant elle les viandes qu'il luy apportoit; „ Madame, dit-il, voila vn present „ de mon Maistre, qu'il enuoye, non pas à „ vous, mais à sa bien-aymée. Là dessus ayant „ appellé à soy vne petite chienne, qu'on „ nourrissoit dans le logis; Tien Mignonne, „ dit-il, voila ce que mon Maistre a comman„ dé que ie t'apportasse; & ce disant, il luy donna toute ceste viande morceau par morceau. Cela fait, il retourna vers son Maistre, qui d'abord luy demanda, s'il auoit tout don„ né à sa bien-aymée; Elle a eu tout, respon„ dit Esope, & l'a mangé en ma presence. „ Qu'a-t'elle dit en mangeant, adiousta Xan„ thus? Rien, dit Esope, mais elle t'en a re„ mercié à part soy. Cependant la femme de Xanthus bien faschée de voir que son mary ne l'aimoit pas tant, qu'il n'aymast encore dauantage vne chienne, entra dans sa cham-

Digitized by Google

bre, où toute desolée, elle protesta de n'auoir iamais sa compagnie. Durãt ces choses, apresque ceux qui estoient du festin se furẽt bien eschauffez à boire, & qu'on eut proposé plusieurs questions d'vne part & d'autre, il y en eut vn parmy eux, qui plus curieux que ses compagnons; « Quand sera-ce, leur demanda-t'il, qu'il y aura d'estranges diuisions « & de grands desordres parmy les hommes? « A quoy le subtil Esope, qui estoit auprés de « luy, respondit ainsi; Ce que tu desires sça- « uoir arriuera quand les morts ressusciteront; « Car alors vn chacun d'eux redemandera ce « qu'il possedoit en ce monde. Ceste respon- « se pleût aux Escoliers de Xanthus, qui s'estans mis à rire: Certainement, dirent-ils, « ce nouueau seruiteur est tout plein d'esprit. « En suitte de ceste question, il y en eut qui « demanda, pourquoy la Brebis ne crioit « point quand on la menoit à la boucherie, au « lieu que le Pourceau faisoit vn estrange « bruit? Pource, respondit Esope, qu'on a ac- « coustumé de tirer le laict à la Brebis, & de « luy tondre la laine, ce qui est cause qu'elle « suit paisiblement, & se laisse prendre par les « pieds, ne se doutant point qu'on luy veüille « faire du mal, ny qu'elle doiue rien endurer « plus que l'ordinaire. Il n'est pas ainsi d'vne

Digitized by Google

» Truye, qui n'est ny tirée, ny tonduë; ioinct
» que l'on n'a pas accoustumé de la traisner à
» de semblables choses. Sçachant donc qu'el-
» le n'a rien de bon sur soy que sa chair, c'est à
» bon droit qu'elle fait du bruit, comme en se
» plaignant. Ces raisonnemens prouoquerent derechef à rire les Escoliers, qui toutesfois en loüerent grandement l'Autheur. Apres le disner, Xanthus estant de retour en son logis, se voulut mettre à deuiser auecque sa femme, comme il auoit accoustumé de fai-
» re: Mais elle le dedaignant; Retire-toy vi-
» lain, luy dit-elle, & me rends mon doüaire,
» afin que ie te quitte, le conseil en est pris, ie
» ne veux plus demeurer auec toy: va-t'en
» plustost caresser ta chienne, à qui n'agueres
» tu as enuoyé de la viande. Voila le reproche que receut Xanthus, qui en estant tout
» hors de soy; Asseurément, dit-il, Esope m'a
» fait encore quelque tour de son mestier:
» Puis retournant à sa femme; A ce que ie
» voy, reprit-il, tu me voudrois bien faire
» accroire que ie suis yure; Mais ne l'es-tu
» point toy-mesme qui me tiens de si fascheux
» langages? N'est-ce pas à toy seule que i'ay
» enuoyé les viandes qu'Esope te doit auoir
» données? Par le Dieu Iupiter, repartit elle,
» ce n'est pas à moy que tu les as enuoyées,
mais

Digitized by Google

mais bien à ta chienne. Xanthus ayant «
fait à mesme temps appeller Esope : Vien «
çà, luy dit-il, à qui as-tu baillé ce de- «
quoy ie t'auois chargé ? A ta bien-aymée, «
respondit Esope. Surquoy Xanthus s'e- «
stant enquis de sa femme, si elle n'auoit «
rien receu : Rien du tout, dit-elle. Mais «
toy-mesme (reprit Esope parlant à son Mai- «
stre) à qui m'as-tu ordonné de faire ce «
present ? A ma bien-aymée, continua «
Xanthus ; Esope fit alors venir la chien-
ne, & s'adressant à Xanthus : Il est bien «
à croire, adjousta-t'il, que celle-cy t'ay- «
me grandement ; Car quelque bonne in- «
clination que ta femme se die auoir pour «
toy, si est-ce que si elle s'offense de la «
moindre chose, elle en vient incontinent «
aux iniures ; Elle contredit à tout ; elle «
s'en va. Il n'en est pas ainsi de ta chien- «
ne : Tu as beau la chasser, elle ne bouge, «
& ne crie point. Au contraire, oubliant «
à l'instant tout le mal que l'on luy peut «
auoir fait, elle flatte son Maistre, & le ca- «
resse de la queuë. Il falloit donc bien, ce «
me semble, Seigneur, que tu me disses, «
Esope, porte cecy à ma femme, & non pas «
à ma bien-aymée. Ces paroles mirent en «
desordre Xanthus, qui toutesfois pour s'en «

» ſeruir comme d'vne excuſe enuers ſa fem-
» me; Ne vois-tu pas, luy dit-il, que ce
» dequoy tu m'accuſes n'eſt point ma fau-
» te, mais de celuy qui a apporté ceſte
» viande? Aye donc patience, & ne dou-
» te point que ie ne ſçache treuuer l'occa-
» ſion de le bien battre. Mais elle qui n'e-
ſtoit pas d'humeur de rien faire qu'à ſa te-
ſte, ne voulut point le croire, & le quit-
tant là, ſe retira chez ſes parents. Ce que
» voyant Eſope, Hé bien! mon Maiſtre,
» dit-il, ne vous auois-je pas bien aſſeuré,
» que voſtre chienne vous aymoit mieux,
» que ma Maiſtreſſe ne vous ayme?

Digitized by Google

Inuention d'Esope, pour faire retourner sa Maistresse auec Xanthus.

CHAPITRE XII.

QVELQVES iours apres, Xanthus voyāt qu'il ne pouuoit fléchir sa femme, ny faire sa paix auec elle, tant elle estoit faschée, luy enuoya quelques-vns de ses alliez, pour l'obliger à reuenir au logis. Mais elle n'y voulut point consentir : Dequoy Xanthus fut plus en peine qu'auparauant. Ce qui fit qu'Esope s'addressant à luy : Seigneur, luy dit-il, tu ne te fascheras point, si

Digitized by Google

» tu me veux croire; Car ie sçay le vray moyen
» de faire en sorte, que demain auant qu'il
» soit nuict, ta femme reuienne icy bien viste,
» & de son bon gré. Alors ayant receu de l'argent pour s'en aller au marché, il y courut promptement, & acheta des Oysons, des Poules, & autres prouisions de bouche, propres à faire vn festin. Or cõme il s'en alloit de maison en maison, en s'en retournant il passa exprés deuant le logis des parens de sa maistresse, feignant de ne sçauoir pas qu'ils fissent là leur demeure, ny qu'elle s'y fust retirée. Or estant aduenu de bonne fortune qu'il rencontra vn des valets du logis, il luy demanda s'il n'y auoit point là dedans quel-
„ que chose de bon à vendre. Pourquoy cela?
„ dit le valet; qui est celuy qui en a besoin?
„ C'est le Philosophe Xanthus, respondit
„ Esope; Car il se doit marier demain. Le valet ayant appris ces belles nouuelles, laissa là Esope, & monté qu'il fut en la chambre, il fit sçauoir à la femme de Xanthus, ce que l'autre venoit de luy dire. Ce ne fut pas sans grande emotion, qu'elle receut ce message, qui luy donna si fort l'allarme, qu'en mesme temps elle courut droit à son mary, & se mit à crier bien fort contre luy, disant
„ entr'autres choses: Ie ne sçay pas comme

Digitized by Google

tu l'entends, mais ie suis bien asseurée, ô " Xanthus, qu'il ne t'est pas loisible de te ma- " rier à vne autre femme durant ma vie. Voyla quelle fut l'inuention d'Esope, qui trouua moyen de rappeller en la maison la femme de son Maistre, comme auparauant il l'auoit aussi treuuée, pour l'en faire sortir.

De quelles viandes Esope traitta les Hostes de Xanthus.

CHAPITRE XIII.

QVELQVES iours s'estans escoulez, Xanthus conuia derechef ses Esco-

Digitized by Google

liérs à disner, & commanda pour cét effect à Esope, qu'il achetast ce qu'il treuueroit de meilleur, & de plus exquis. Ce qu'il fit à l'heure mesme, disant à part soy le long du chemin, I'apprendray bien à mon Maistre à ne point commander mal à propos. Apres qu'il eut donc acheté quelques langues de pourceau, & qu'il les eut apprestées pour ses Hostes, il en donna à chacun vne bien rostie, auec de la sausse dessus. Les Escoliers loüerent d'abord vne si belle entrée de table, qui leur sembla fort propre à des Philosophes; pource que c'est par le moyen de la langue qu'on exprime ses pensées. En suitte de cela, il les seruit encore de langues boüillies; Et bien qu'ils luy demandassent quelque autre chose à manger il n'en fist rien neantmoins. A la fin les Escoliers ennuyez d'vne mesme viande tant de fois seruie; Quoy? luy dirent-ils, » ne cesseras-tu d'auiourd'huy de nous don- » ner des langues? Ne vois-tu pas que nous » auons escorché les nostres, à force de man- » ger de celles que tu nous as seruies? Xan- » thus s'estant mis alors en colere: Esope, dit- » il, n'as-tu donc point autre chose à nous don- » ner? Non, respondit Esope. Vilain bout » d'homme, continua Xanthus, ne t'auois-je

pas commandé d'acheter tout ce que tu « trouuerois de bon & d'excellent? C'est par « là que i'ay gaigné, repliqua Esope, & ie suis « bien aise de ce que tu me reprens en la pre- « sence des Philosophes que voicy. Mais ie « voudrois bien sçauoir, s'il y a rien de meil- « leur que la langue, en ceste vie mortelle? « Non, sans doute, puis qu'il n'est point de do- « ctrine, ny de Philosophie, qui par son moyen « ne soit enseignée aux hommes: par elle nous « donnons & receuons: par elle on fait des ha- « rangues: des prieres: des complimens: on « plaide des causes: on paroist éloquent: on « traite les mariages: on bastit les villes: on « pouruoit à la seureté des hommes: Et pour « le dire en vn mot, par elle-mesme nostre vie « se maintient: ce qui fait voir qu'il n'y a rien « de meilleur que la langue. Ces raisonne- « mens d'Esope furent approuuez par les Escoliers, qui le loüans d'auoir bien parlé, donnerent le tort à leur Maistre, & s'en retournerent chacun chez soy.

Digitized by Google

Du second seruice de Langues.

CHAPITRE XIV.

LE lendemain, les Disciples de Xanthus l'ayans blasmé de ce qui s'estoit passé, il leur dit pour responsе, que cela n'auoit pas esté fait de son consentement, mais par la malice de son Valet. Toutesfois, adiousta-t'il, ie m'asseure qu'il nous traittera d'autres mets à soupper, & vous verrez ce que ie luy en diray en vostre presence. En effet, il l'appella en mesme temps, luy commandant d'acheter ce qu'il treuueroit de pire & de

Digitized by Google

moindre valeur, pour le donner à ses Escoliers, qui deuoient souper auecque luy. Esope s'en alla donc au marché, & sans rien changer des mets precedents, il acheta derechef des langues, les fit cuire, & les seruit sur la table. Les Conuiez ne les virent pas plustost, qu'ils en murmurerent, se disans les vns aux autres: Quoy? voicy donc encore des langues qu'on nous presente? Mais sans s'arrester à leurs discours, Esope en apporta d'autres, & d'autres encore, iusqu'à la troisiesme fois. Voila cependant que Xanthus bien irrité contre son Valet: « Qu'est-cecy, meschant, luy dit-il? ne sçais-tu pas « bien que ie t'ay commandé d'apprester ce « que tu treuuerois de pire, & de plus vil prix? « à quel propos donc nous veux-tu seruir ce « que tu crois estre meilleur, & plus excel- « lent que toute autre chose? Et quoy, mon « Maistre, respondit Esope, y a t'il rien de « plus mauuais que la langue? n'est-ce point « elle qui démolit les citez? qui est souuent « cause de la mort des hommes? qui est la sour- « ce des mensonges, des maledictions, & des « faux sermens? qui ruine les alliances, les « Estats, & les Royaumes: Et pour le dire en « vn mot, n'est-ce point d'elle-mesme d'où « procedent la pluspart des fautes & des mal- «

Digitized by Google

heurs qui nous arriuent en ceste vie? Esope n'eust pas plustost acheué ces mots; qu'vn des assistans se tournant vers Xan-
» thus; Asseurément, luy dit-il, si tu ne prens
» garde à toy, i'ay peur que ce poinctilleux ne
» te fasse deuenir fol; Car tel qu'est son corps,
» tel est son esprit; Mais Esope le renuoya bien viste, & sans s'esmouuoir autrement:
» Va, luy dit-il, tu me sembles estre vn tres-
» mauuais homme de te mesler des affaires
» d'autruy, & d'irriter sans raison le Maistre
» contre le seruiteur.

Digitized by Google

Eſope ameine à ſon Maiſtre vn homme niais, & ſans ſoucy.

CHAPITRE XV.

XANTHVS n'eut pas pluſtoſt ouy la reſponſe qu'Eſope venoit de faire à ſes hoſtes, que n'ayant rien ſi à cœur, que l'occaſion de le battre : Banny, luy dit-il, puis que tu as oſé tancer mon amy de ce que ſe meſlant des affaires des autres, il auoit vn peu trop de ſoucy, monſtre-moy quelque homme qui n'en ait point. Eſope ne reſpondit

rien à cela, mais s'en alla le lendemain à la place, où regardant les passans, il en vid vn fortuitement qui se tenoit assis en vn coing, où il demeuroit oisif. Ayant iugé d'abord que c'estoit là l'homme qu'il luy falloit, pource qu'il n'auoit point de soucy, ny beaucoup de sens, il s'en approcha, le conuiant à venir disner auecque son Maistre. Ceste nouueauté ne sembla pas estrange à ce Rustre, qui ne s'enquerant de rien, & ne daignant pas mesme demander le nom de l'homme qui l'inuitoit, s'en alla droit au logis de Xanthus, où il se mit à la table, auec des souliers tous sales & tous crottez. Xan-
» thus le voyant d'abord; Qui est celuy-cy?
» dit-il: C'est l'homme sans soucy, respondit
» Esope. Alors Xanthus parlant tout bas à sa
» femme, Fay-luy, dit-il, ce que ie te com-
» manderay, & ne manque point, afin que ie
» treuue vn sujet de bien estriller Esope. Apres
» ces choses, ma femme (dit-il tout haut)
» mets de l'eau dans vn bassin, & en laue les
» pieds de nostre hoste. Ce qu'il disoit exprés, pource qu'il s'imaginoit que ce lourdaut ne voudroit pour rien souffrir, qu'on s'abbaissast iusques là pour le seruir, & qu'ainsi Esope meriteroit d'estre battu, pource que son homme se seroit mis dans le soin du compli-

ment, & de la ciuilité. La femme de Xanthus fit donc le commandement de son mary, & mit de l'eau dans vn bassin, pour lauer les pieds de son hoste. Or bien que ce pauure idiot iugeast assez, qu'elle estoit la Maistresse du logis, si est-ce que tenant cela pour indifferent; asseurément (disoit-il à part soy) c'est pour me faire plus d'honneur, qu'elle me veut lauer les pieds de ses propres mains, bien qu'elle le puisse commander à quelqu'vne de ses seruantes. Comme il eut donc estendu ses pieds, elle luy dit qu'il se lauast, ce qu'il fit incontinent, puis il s'alla mettre à table, où il ne fut pas plustost assis, que Xanthus commanda qu'on donnast à boire à son hoste: Luy cependant se mit à raisonner de ceste sorte. Certes, il leur appartient bien d'estre seruis les premiers, mais puis qu'ils le veulent ainsi, qu'ay-je affaire de m'en donner de la peine? Et la dessus, il se mit à boire; Mais durant le disner, comme on luy eut apporté d'vne certaine viande, qu'il treuua fort à son goust, & dont il mangea de bon appetit; Xanthus voulut faire accroire à son Cuisinier, qu'il l'auoit mal apprestée; à cause dequoy l'ayant fait despoüiller tout nud, il le traitta rudement à grands coups de foüet. Ce que voyant

Digitized by Google

l'homme ſans ſoucy ; Pour moy, diſoit-il, ie treuue ceſte viande cuite comme il faut, & ſi bonne à mon gouſt, qu'il ne luy manque rien, ce me ſemble, pour eſtre bien aſſaiſonnée. Mais quoy, ſi le Maiſtre de ceans veut battre ſon ſeruiteur ſans qu'il le merite, que m'importe que cela ſoit, ou qu'il ne ſoit pas ? Durant ces choſes, Xanthus ne ſçauoit que penſer de ſon hoſte, & ne treuuoit guere bon de voir, qu'il auoit ſi peu de ſoin & de curioſité, qu'il ne daignoit ny s'enquerir, ny ſe ſoucier de rien que ce fuſt. A la fin, l'on n'eut pas ſi toſt mis le gaſteau ſur la table, que ce vilain hoſte, le tournant de tous coſtez, commença d'en manger comme ſi c'euſt eſté du pain, & comme s'il n'en euſt iamais gouſté de ſemblable. Cét eſſay, non plus que le precedent, ne ſeruit qu'à aigrir encore plus fort le Philoſophe, qui s'en prenant à ſon boulenger ;
» Malencontreux que tu es, luy dit-il, pour-
» quoy n'as-tu mis du miel & du poivre dans
» ce gaſteau ? A ces mots Eſope ſe ſentant ſur-
» pris ; Mon Maiſtre, reſpondit-il, s'il ſe treu-
» ue que le gaſteau ne ſoit bien cuit, ie ſuis
» content que tu me frappes ; mais s'il n'eſt
» aſſaiſonné comme il doit eſtre, le blaſme en
» eſt à ma Maiſtreſſe, & non pas à moy. Si

cela est, adiousta Xanthus, & que la faute « vienne de ma femme, ie la feray sans delay « brûler toute viue. Là dessus, il fit derechef « signe à sa femme de luy obeyr, à cause d'Esope, & commanda en mesme temps, qu'on luy apportast des fagots, ausquels il mit le feu, & tira sa femme auprés, auec apparence de l'y vouloir ietter. Il se retint neantmoins, & porta sa veuë sur le Païsan, qu'il auoit pour hoste, afin de voir s'il ne se leueroit point de table, pour l'empescher de faire vne action si temeraire. Mais luy se tenant tousiours dans l'indifference; Voire, s'imagina-t'il, puis qu'il n'a point de sujet de se fascher, pourquoy le fait-il? Et à mesme temps s'addressant à Xanthus; Seigneur, luy dit- « il, si tu iuges qu'il y ait de la raison en ce « chastiment, attends vn peu que ie sois allé « iusqu'à mon logis; & à mon retour, ie t'a- « meneray ma femme pour la brûler auecque « la tienne. Xanthus oyant ainsi parler ce « bon-homme, & voyant qu'il n'y auoit point de malice en son fait, s'en estonna grandement, & dit à Esope; Vrayment tu n'as « pas eu mauuaise raison d'appeller cét hom- « me exempt de soucy, car il l'est en effect; « Voila pourquoy, pour l'auoir si bien ren- « contré, & mesme pour m'auoir vaincu, tu «

Digitized by Google

» receuras la recompense que tu merites.
» Laissant donc à part le passé, qu'il te suffi-
» se qu'à l'aduenir ie t'affranchiray, & te met-
» tray en liberté.

De la response qu'Esope fit à vn Iuge.

CHAPITRE XVI.

LE lendemain, Esope eut commandement de son Maistre de s'en aller aux Estuues, pour s'enquerir de quelqu'vn s'il y auoit beaucoup de gens, pource que Xanthus se vouloit baigner. Mais comme il passoit son chemin, il rencontra fortuitement le Pre-

Digitized by Google

le Preteur, qui le cognoissant pour estre au Philosophe Xanthus, luy demanda où il alloit? Ie ne sçay, luy respondit Esope, sans en dire dauantage: ce qui fut cause que sur la croyance qu'eust le Preteur, qu'il se mocquoit de sa demande, il commanda qu'on le menast en prison. L'on se mit incontinent en estat de luy obeïr, Et comme on l'y traisnoit, O Preteur! s'escria-t'il, ne vois-tu «
point que ie t'ay bien respondu, puis qu'as- «
seurément ie ne pensois pas aller où ie vay, «
& que ta rencontre est cause de mon empri- «
sonnement? Le Preteur estonné de ceste «
soudaine respõse le fit relascher, si bien qu'il continua son voyage iusques aux estuues.

Digitized by Google

Comme il y fut arriué, il apperceut qu'il y auoit quantité de gens, & deuant la porte vne pierre, à laquelle s'aheurtoient tous ceux qui entroient, & qui sortoient. A quoy prenant garde vn certain, qui s'en alloit aux estuues, il osta la pierre, & la mit ailleurs. Esope estant donc retourné vers son Mai-" stre; Seigneur, luy dit-il, tu peux aller aux " estuues, si tu veux, car ie n'y ay veu qu'vn " seul homme. Ces paroles obligerent Xan-" thus de s'y acheminer. Mais comme il y fut arriué, y treuuant du monde à la foule; " Qu'est-cecy, luy dit-il, ô menteur Esope, " ne m'as-tu pas asseuré que tu n'as veu ceans

Digitized by Google

qu'vn homme? Il eſt vray, reſpondit Eſope, & ie le souſtiens encore. Car à l'entrée de la porte i'ay treuué ceſte meſme pierre, & ce diſant il la luy monſtra, contre laquelle choppoient tous ceux qui paſſoient par là. I'ay remarqué en meſme temps qu'il eſt ſuruenu vn certain homme, qui plus aduiſé que les autres, pour s'empeſcher d'y heurter contre, comme eux, l'a oſtée de ſa place, & l'a miſe ailleurs. Pour ceſte ſeule raiſon, i'ay dit que ie n'auois veu qu'vn homme aux eſtuues, comme faiſant plus d'eſtat de celuy-cy, que de tous les autres enſemble. Xanthus approuuant cela; Sans mentir, dit-il, rien ne peut empeſcher Eſope d'eſtre touſiours prompt en ſes reparties.

Subtilé responſe d'Eſope, touchant les ſuperfluitez que la Nature reiette.

CHAPITRE XVII.

IL arriua vn iour qu'au ſortir de la garde-robbe, il prit fantaiſie à Xanthus de demander à Eſope, pourquoy les hommes ſouloient regarder leur ordure, apres auoir purgé leur ventre? Eſope voulant tout auſſi-toſt ſatisfaire à ceſte demande; Il y eut, dit-il, autresfois vn homme, qui viuant dans les delices, ſe plaiſoit d'eſtre long-temps à la garde-robbe; de ſorte que pour

s'y eſtre par trop arreſté, le mal-heur vou- «
lut pour luy, qu'il ietta iuſqu'à ſes entrailles. «
Il eſt aduenu depuis, que les autres ont eu «
peur de tomber dans vn pareil accident, ce «
qui eſt cauſe qu'ils regardent ordinairement «
les ordures de leur ventre, pour voir ſi cela «
ne leur eſt point arriué. Mais pour toy, mon «
Maiſtre, tu ne dois point craindre de perdre «
ton cœur, car tu n'en as point. Vne autre «
fois Xanthus s'eſtant mis à banqueter auec des Philoſophes; comme ils furent vn peu auant dans le vin, diuerſes queſtions ſe propoſerent entr'eux ſur pluſieurs ſujets; ce qui donnoit deſia bien à penſer à Xanthus, qui ne ſçauoit preſque où il eſtoit. Eſope eſtant donc prés de luy; Mon Maiſtre, dit-il, ie «
vous donne aduis que Bacchus a trois tem- «
peramens, ou, ſi vous voulez, trois diuers «
degrez; le premier aboutit à la volupté; le «
ſecond à l'yurongnerie; & le troiſieſme aux «
injures. Cela eſtant, vous deuez tous, ce me «
ſemble, vous contenter, & ne toucher plus «
au reſte; vous, dis-je, que le vin a mis en ſi «
belle humeur, pour en auoir aſſez beu. «
Alors Xanthus, qui commençoit deſia d'eſtre yure, s'offençant de ces remonſtrances, Tay-toy, luy dit-il, & va-t'en faire le con- «

Digitized by Google

» seiller là bas aux enfers. Ce sera donc toy » qu'on y traisnera, luy respondit Esope.

Voicy cependant qu'vn des disciples de Xanthus voyant que le vin luy auoit osté la » raison; Mon Maistre, luy demanda-t'il, y a-» t'il quelqu'vn qui puisse boire la Mer? Ouy » sans doute, respondit Xanthus, ie m'of-» fre à la boire moy-mesme. Mais si tu ne le » peux faire, repartit le disciple, à quelle amen-» de veux-tu estre condamné? Ie veux per-» dre ma maison, repliqua Xanthus, & suis » content de la gager tout maintenant. La » chose concluë, pour confirmation de ceste

Digitized by Google

gageure ils donnerent tous deux leurs an- «
neaux, puis se retirerent. Le lendemain ma- «
tin, Xanthus s'estant esueillé, comme il se «
voulut lauer le visage, il fut tout estonné «
qu'il ne treuua plus sa bague en son doigt. «
Ayant donc voulu sçauoir d'Esope s'il ne l'a- «
uoit point veuë; Non, luy respondit-il, & «
ie ne sçay ce que tu en as fait: Tout ce que «
ie te puis dire, c'est que tu n'as plus de «
droict en ta maison. Pourquoy cela, luy de- «
manda Xanthus? Pource, repartit Esope, «
qu'hier estant yure tu demeuras d'accord «
de boire la mer, & laissas ta bague pour ga- «
ge. Quoy? respondit Xanthus, pourray-ie «
bien faire quelque chose, qui soit plus gran- «
de, & plus à estimer que la foy? Non cer- «
tes: C'est pourquoy i'ay à te prier, que «
pour me tirer de cét embarras, en me fai- «
sant gaigner la gageure, ou en rompre le pa- «
cte, tu veüilles employer pour moy tout «
ce que tu as de cognoissance, d'adresse, & «
d'experience. Pour t'en parler franchement, «
dit Esope, l'on sçait assez que tu t'es offert à «
vne chose, de laquelle il t'est impossible de «
venir à bout, mais i'ose bien me vanter d'en «
faire rompre les conditions. Quand vous »
serez donc tous assemblez auiourd'huy, gar- »

Digitized by Google

„ de toy bien de tesmoigner à ta mine aucu-
„ ne marque de crainte; mais dy hardiment
„ à jeun, ce dequoy tu es demeuré d'accord
„ estant saoul. Apres cela mets ordre, qu'il y
„ ait quantité de paille sur le riuage, vne table
„ dressée exprés, & des garçons qui se tien-
„ nent prests, pour te verser à boire l'eau de la
„ Mer. Alors quand tu verras tout le peuple
„ assemblé à ce spectacle, apres que tu seras
„ assis, commande que l'on te remplisse vne
„ tasse d'eau; Puis l'ayant prise, demande à
„ celuy qui a les gages, quelles sont vos con-
„ uentions, & le demande tout haut, afin
„ qu'il n'y ait personne en la compagnie qui
„ ne l'entende. Que s'il aduient qu'il te res-
„ ponde que tu es demeuré d'accord de boire
„ toute l'eau de la Mer, t'addressant alors au
„ Peuple; Hommes Samiens, diras-tu, il n'est
„ pas que vous ne sçachiez bien que les Fleu-
„ ues se vont rendre dans la Mer; or est-il
„ qu'il a esté accordé entre nous, que ie boi-
„ rois la Mer seule, & non les Riuieres qui en-
„ trent dedans. Que cét Escolier donc em-
„ pesche premierement que les eaux des
Fleuues ne se meslent auec celles de la Mer,
& quand il l'aura fait, ie la boiray. Ce con-
seil fut d'autant plus agreable à Xanthus,

Digitized by Google

qu'il se promit apparemment que par ce moyen la conuention seroit rompuë. Apres donc que tout le Peuple se fut assemblé sur le riuage de la Mer, pour voir l'issuë de ceste entreprise, & que Xanthus eut dit & executé de poinct en poinct ce qu'Esope luy auoit enseigné, le Peuple s'en estonna, & le loüa grandement. Ainsi l'Escolier se confessa vaincu, & se iettant aux pieds de son Maistre, il le pria que la gageure demeurast nulle : ce que Xanthus luy accorda tres-volontiers, à la requeste du Peuple.

Digitized by Google

L'ingratitude de Xanthus.

CHAPITRE XVIII.

COMME ils furent de retour au logis, » Esope s'addressant à son Maistre; Sei- » gneur, luy dit-il, n'ay-je pas bien merité d'e- » stre affranchy, pour les fideles seruices que » ie t'ay rendus toute ma vie? Quoy, respon- » dit Xanthus, en le tançant aigrement, ne » veux-je pas t'affranchir aussi? Va-t'en à la » porte, & prends bien garde si tu ne verras » point deux Corneilles: Que si tu en vois » deux, ce sera bon signe; Comme au contrai-

Digitized by Google

re, s'il n'y en a qu'vne, l'Augure en sera mau- «
uais. Esope sortit doncques du logis, & ap- «
perceut fortuitement deux Corneilles, qui s'estoient branchées sur vn arbre; ce qu il fit sçauoir incontinent à son Maistre. Xanthus sortit aussi pour les voir; mais pendant qu'il s'y en alloit, l'vne s'enuola; ce qui fit que s'estant mis à tancer Esope; Mal-heu- «
reux homme, luy dit-il, ne m'as-tu pas asseu- «
ré qu'il y en auoit deux? Ouy, respondit «
Esope, mais l'vne s'en est enuolée. Et quoy, «
reprit Xanthus, chetif banny que tu es, n'as- «
tu rien à faire qu'à te mocquer ainsi de moy? «
En suitte de ces paroles, il commanda qu'on le battist tout de bon. Mais comme on estoit apres, le Preuost ayant inuité Xanthus à soupper, tandis que ce miserable receuoit les coups; Mal-heureux que ie suis, s'es- «
crioit-il contre son Maistre, i'ay veu deux «
corneilles, & toutesfois ie suis battu; toy au «
contraire, n'en as veu qu'vne, & cependant «
tu t'en vas faire bonne chere; I'espreuue «
donc bien à mon dommage, que cét augure «
n'est que trop faux. Ce discours surprit Xan- «
thus, qui plus estonné qu'auparauant, de la merueilleuse viuacité de l'esprit d'Esope, ne voulut point qu'on le battist dauantage.

Digitized by Google

Esope descouure le derriere de sa Maistresse.

CHAPITRE XIX.

VN peu apres, Xanthus voulant donner à disner à ses Escoliers, fist venir Esope, & luy commanda qu'il eust à tenir prest le festin. Esope s'en alla donc au marché, d'où il apporta tout ce qu'il peût treuuer de plus exquis, pour faire vn banquet. Mais comme il voulut mettre toutes ses prouisions dans la salle, ayant treuué sa Maistres-

Digitized by Google

se sur le lict, où elle s'estoit mise pour reposer; Madame, luy dit-il, si cela ne vous importune, vous prendrez garde, s'il vous plaist, que les chiens ne mangent ces viandes, tandis que ie m'en retourneray à la cuisine, pour y donner ordre au reste. Va-t'en où tu voudras, luy respondit-elle, & n'aye peur que la viande ne soit bien gardée; car mon derriere a des yeux. Esope ayant donc apresté tous les autres mets, les apporta en la mesme salle, où il treuua que sa Maistresse dormoit, les fesses tournées deuers la table. Se souuenant donc de luy auoir ouy dire; que son derriere auoit des yeux, il le luy descouurit à l'instant, & la laissa reposer. Xanthus suruint en mesme temps auecque ses Escoliers, & tout scandalisé de voir vne chose si honteuse: Paillard, dit-il à Esope, d'où vient tout ce beau mesnage? Seigneur, respondit Esope, quand i'ay mis les viandes sur la table, i'ay prié Madame, de prendre garde que les chiens ne les mangeassent, & elle m'a fait response que ses fesses auoient des yeux; à cause dequoy la trouuant endormie, ie les luy ay descouuertes. Infame Boufon, dit Xanthus, tu peux bien remercier mes amis: car n'estoit le respect que ie leur porte, & que ie les ay conuiez,

Digitized by Google

» ie te punirois si bien, que tu n'aurois pas su-
» jet de t'en mocquer.

Esope ne laisse entrer qu'vn seul de tous ceux que son Maistre auoit conuiez.

CHAPITRE XX.

QVELQVES iours apres, Xanthus ayant derechef inuité à disner des Orateurs, & des Philosophes, commanda à Esope de se tenir à la porte, & de ne laisser entrer que les doctes. L'heure du disner estant donc venuë, & Esope se tenant à l'entrée du logis

Digitized by Google

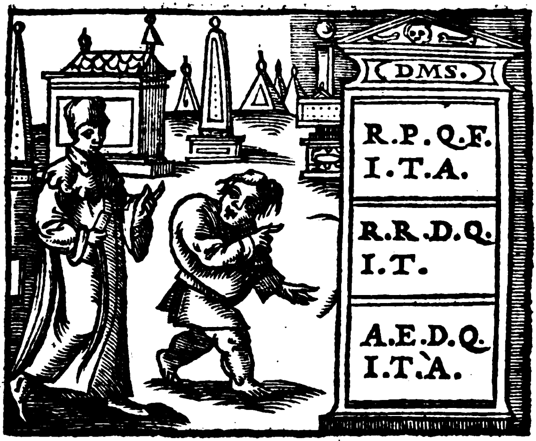
qu'il auoit fermé sur luy, vn des conuiez s'en vint heurter à la porte, & soudain Esope luy fit ceste question; *Que remuë le chien?* Il n'en fallut pas dire dauantage à celuy-cy, pour l'en faire aller, sur la creance qu'il eut qu'on l'appelloit chien. Ceux qui vindrent en suitte, eurent la mesme aduanture que luy, & s'en retournerent tous, pensant qu'on les accueillist à belles iniures. Mais il y en eut vn entre les autres qui hurta comme eux. Apres donc qu'Esope luy eut fait la mesme question, & qu'à ces paroles; *Que remuë le chien?* il eut respondu; *La queüe & les oreilles*; l'ingenieux Portier approuua fort sa responſe, & le menant à son Maistre: Seigneur, dit-il, « voicy le seul Philosophe qui est venu à « ton festin. Ceste nouuelle mit grandement « en peine Xanthus, pource qu'il s'imagina d'abord, que ceux qu'il auoit inuitez, se mocquoient de luy. Le lendemain ses disciples estans venus aux Escholes, se mirent à le blasmer de ce qui s'estoit passé. Quoy? « nostre Maistre, (luy direnc-ils) t'auons- « nous donné sujet de nous mespriser jusques à ce poinct, qu'il ait fallu que pour « nous empescher d'aller chez toy, tu ayes « mis à la porte ce puant Esope, pour nous «

Digitized by Google

» iniurier, & nous appeller chiens? Ce que
» vous me contez-là, reprit Xanthus, est-ce
» quelque songe, ou bien vne chose vraye?
» C'est en effect vne verité, dirent-ils, du
» moins nous la croyons telle, si nous ne res-
» uons. A ces mots, Xanthus tout enflammé
de colere, enuoya chercher Esope, & luy
demanda, pour quelle raison il auoit ainsi
» honteusement chassé ses amis. Mon Mai-
» stre, luy dit Esope, ne m'as-tu point com-
» mandé exprés, de ne laisser venir à ton Fe-
» stin des gens du commun, & des ignorans,
» mais seulement des hommes doctes? Et
» quoy? continua Xanthus, ceux-cy ne sont-
» ils donc pas sçauans? Non pas que ie pense,
» repartit Esope, du moins ils ne m'en ont
» donné aucune preuue: Car lors qu'ils ont
» hurté à la porte, & que ie leur ay demandé;
» *Que remuë le chien*? pas vn d'eux n'a sceu
» comprendre ma question. Les ayant donc
» pris pour des ignorans, ie leur ay deffendu la
» porte, & n'ay laissé entrer que celuy-cy, qui
» a fort bien respondu. A ces paroles, toute la
compagnie ne sçeut respondre autre cho-
se, sinon qu'Esope auoit parlé doctement.

Du

Digitized by Google



Du thresor treuué par Esope, & de l'ingratitude de Xanthus.

CHAPITRE XXI.

VNE autrefois Xanthus ayant Esope à sa suite, s'en alla dans vn certain Cimetiere, où il se mit à lire sur les tombeaux quelques Epigrammes, à quoy il prit vn plaisir extréme. Sur ces entrefaites, Esope ayant fortuitement apperceu les lettres suiuantes, R. P. Q. F. I. T. A. grauées sur vn tombeau, se mit à les monstrer à Xanthus, & luy

Digitized by Google

demanda s'il en ſçauoit l'explication? Mais quelque meditation que fit là deſſus ce Philoſophe, il n'y peut iamais rien comprendre, & confeſſa franchement qu'il n'entendoit pas cela. Alors Eſope le regardant; Sei-
» gneur, luy dit-il, ſi par le moyen de ce petit
» pillier que voila, ie te deſcouure vn threſor,
» quelle recompenſe me feras-tu? Foy de Phi-
» loſophe, reſpondit Xanthus, ſi tu le fais, ie
» te donneray la liberté, & la moitié du thre-
» ſor. Eſope ſe mit alors à foüiller prés d'vne motte de terre, eſloignée de luy d'enuiron quatre pas, & y treuua le threſor dont il eſtoit queſtion: S'eſtant mis en meſme temps en deuoir de le donner à Xanthus:
» Tiens, luy dit-il, voila dequoy; il ne reſte
» plus, ſinon que tu me tiennes promeſſe. Ie ne
» ſuis pas ſi fol de le faire, reſpondit Xanthus,
» ſi premierement tu ne m'expliques ces let-
» tres, car ce me ſera vne choſe plus precieuſe
» de les entendre, que de poſſeder tout l'or
» que tu ſçaurois iamais treuuer. A cela ne
» tienne, reprit Eſope; Sçache donc, que ce-
» luy qui cacha ce threſor dans la terre, com-
» me ſçauant qu'il eſtoit, s'aduiſa d'y faire
» grauer ces lettres, qui iointes enſemble, for-
» ment vn ſens qui eſt tel: *Recedens paſſus qua-*
» *tuor, fodiens inuenies theſaurum aureum*; C'eſt

Digitized by Google

à dire : *Si tu recules quatre pas, en foüillant icy tu y treuueras quantité d'or.* Xanthus estonné du grand esprit d'Esope ; Ie suis d'aduis, luy dit-il, de ne te point affranchir, puis que tu es si plein de subtilité. Si tu ne le fais, repliqua Esope, ie m'en sçauray bien reuencher ; Car ie m'en iray plaindre au Roy de Bizance, pour qui l'on a icy caché ce thresor. A quoy cognois-tu cela, continua Xanthus ; A ces lettres, adiousta Esope, R. R. D. Q. I. T. qui signifient ; *Redde Regi Dionysio, quem inuenisti thesaurum.* C'est à dire ; *Rends au Roy Deny, le thresor que tu as treuué.* Comme Xanthus eut recognû tout de bon que ce thresor appartenoit à vn Roy, voulant adoucir Esope : Sois secret, luy dit-il, & prends la moitié du thresor. Ce n'est point toy qui me le donnes, respondit Esope, mais celuy qui l'a icy caché. Que cela ne soit, escoute le contenu des lettres suiuantes, A. E. D. Q. I. T. A. d'où sont formées ces paroles ; *Acceptum euntes diuidite, quem inuenistis thesaurum aureum.* Ce qui signifie ; *Partagez entre vous le thresor, que vous auez treuué en vous en allant.* Puis que cela est, conclud Xanthus, retournons doncques à la maison, afin que chacun de nous prenne part à cette bonne fortune, & que tu sois mis en liberté. Cela dit, ils

prirent le chemin du logis, où ils furent à peine arriuez, que Xanthus voulut faire mettre Esope en prison, de peur qu'il eut, que son babil ne luy fit violer le secret. Cependant qu'on l'y menoit, quelle pitié, disoit-il parlant à Xanthus, est-ce donc l'effet de la promesse d'vn Philosophe tel que tu es, de me desnier non seulement la liberté, mais aussi de m'en priuer, iusques à m'emprisonner ? Ces reproches toucherent Xanthus, qui à l'heure mesme commanda qu'on le relaschast. Mais comme on l'eût deliuré ; Certainement, adiousta-t'il, ie treuue que tu ne fais pas trop mal de te comporter ainsi enuers moy, afin qu'estant vne fois affranchy, tu m'accuses de meilleur courage. Si est-ce pourtant, continua Esope, qu'apres m'auoir fait du pire que tu pourras, il faudra mal-gré toy que tu me remettes en liberté.

Digitized by Google

De l'affranchiſſement d'Eſope.

CHAPITRE XXII.

IL aduint en ce temps-là vne choſe eſtrange en la ville de Samos, où comme on celebroit publiquement vne certaine feſte, l'on fut tout eſtonné de voir vne Aigle, qui prenant ſon vol d'en-haut, arracha l'anneau public, & le laiſſa choir dans le ſein d'vn Eſclaue. Cela fit que les Samiens, non moins eſpouuantez de cét euenement, qu'ils en furent attriſtez, s'aſſemblerent tous en vn certain lieu, & prierent Xanthus, pource

Digitized by Google

qu'il estoit le premier de la Ville, & auec cela Philosophe, de leur expliquer ce que signifioit vn si merueilleux Prodige ; Mais Xanthus aussi empesché qu'eux de leur en rendre raison, leur demanda terme pour y respondre. Il s'en alla donc en sa maison, où ne sçachant que iuger de cela, il deuint tout pensif, & se plongea dans vne profonde melancholie. Mais Esope cognoissant fort bien d'où procedoit cét ennuy ; apres l'auoir
» abordé ; Seigneur, luy dit-il, d'où vient que
» tu persistes ainsi en ta tristesse? ne me cele
» rien, ie te prie, & cesse de te fascher. Ie sçay
» ce qu'il faut que tu fasses, pourueu que tu
» t'en remettes à moy. Pour cét effect, quand
» tu seras demain à la place publique, dy sim-
» plement ces paroles aux habitans : Mes-
» sieurs, ie n'ay iamais appris à rendre raison,
» ny des Prodiges, ny des Augures; mais il est
» bien vray que i'ay en ma maison vn serui-
» teur qui sçait beaucoup de choses, & qui,
» ie m'asseure, vous esclaircira de ce que vous
» desirez si fort de sçauoir. Ainsi, mon Mai-
» stre, si ie puis resoudre ceste doute, toute la
» gloire t'en reuiendra, pour auoir à ton serui-
» ce vn si habile valet ; sinon le deshonneur
» n'en sera qu'à moy. Xanthus r'asseuré par
» ces paroles d'Esope, se resolut de le croire, &

ne faillit point le lendemain de se treuuer en la Maison de Ville, ou, suiuant le conseil de son seruiteur, il se mit à parler aux Assistans, qui le prierent incontinent de faire venir Esope. A son arriuée, il se tint debout deuant les Samiens, qui bien estonnez de voir vn homme de ceste mine, s'en rioient ouuertement, & disoient tout haut; Vrayment « voila vn bel homme, pour nous expliquer « le Prodige, dont nous sommes si fort en pei- « ne ! Est-il bien possible qu'il puisse sortir de « luy quelque chose de bon, estant si laid & si « contrefaict? Voila comme ils se mocquoient d'Esope, qui toutesfois ne s'en troubla point. Mais apres que deuant l'Assemblée il eut estendu la main, & obtenu silence des assistans; Hommes Samiens, dit-il, d'où « vient que ma mine vous est vn sujet de rail- « lerie? sçauez-vous pas que c'est à l'esprit de « l'homme qu'il faut s'arrester, & non pas à « son visage, puis que bien souuent dans vn « laid corps, la Nature ne laisse pas de cacher « vne belle ame? Que cela ne soit, ie vous « demande si vous considerez la forme exte- « rieure d'vne bouteille, ou d'vn pot de terre, « & si vous n'auez pas plustost esgard au goust « interieur du vin? Tous les assistans fort satis- » faits de ces paroles; Esope, s'escrierent-ils, »

Digitized by Google

„ si tu peux assister la Ville de tes conseils,
„ nous te prions de le faire. S'estant mis alors
„ à parler plus hardiment; Messieurs, leur
„ dit-il, pource que la fortune qui aime les
„ diuisions, a proposé vn prix de gloire au
„ Maistre & au valet, quand il arriue que ce
„ dernier est moindre que l'autre, il n'en rem-
„ porte que des coups; Que s'il est treuué
„ plus excellent, cela n'empesche pas qu'il
„ ne soit encore tres-bien battu: De ceste
„ façon, quoy qu'il en aduienne, à droit ou
„ à tort, le Maistre est tousiours oppressé. Ie
„ suis content neantmoins de vous declarer
„ sans rien craindre, ce que vous desirez si
„ fort de sçauoir, pourueu que vous me fas-
„ siez donner ma liberté, & la permission
„ de parler. Tout le peuple s'escria pour lors
„ d'vn commun accord: ô Xanthus, affran-
„ chy Esope: obey aux Samiens, & fay ce bien
„ à leur Ville! Mais luy ne s'en esmouuoit en
façon quelconque, & n'y vouloit pas enten-
dre. Ce que voyant le Preteur; Asseuré-
„ ment, luy dit-il, si tu ne veux obeyr au peu-
„ ple, i'affranchiray Esope tout maintenant,
„ & il sera fait semblable à toy. Alors n'estant
„ pas possible à Xanthus de s'en dédire, il
„ s'y accorda, & ainsi Esope fut declaré af-
„ franchy par vn cry public, qu'vn trompette

de la ville fit en ces termes, *Le Philosophe Xanthus donne aux Samiens la liberté d'Esope*, & ainsi se treuua veritable, ce qu'vn peu auparauant Esope auoit dit à son Maistre par ces paroles; Ie t'aduise que malgré toy tu m'affranchiras. Comme il se vit donc en liberté, & en pleine assemblée des Samiens; Messieurs, se mit-il à dire, l'Aigle (comme vous sçauez) estant le Roy des Oyseaux, ce qu'elle a rauy cét anneau, qui est vne marque de puissance, & l'a laissé choir dans le sein d'vn homme de seruile condition, signifie que parmy les Rois qui sont maintenant viuans, il y en a vn, qui de libres que vous estes, vous veut rendre serfs, & annuller les loix que vous auez de si long-temps establies. Les Samiens s'attristerent bien fort de ces paroles, & encore plus quand ils se virent à la veille d'en sentir l'effet. Car vn peu apres il leur vint des lettres de la part de Cresus, Roy de Lydie, par lesquelles il les sommoit à luy payer tous les ans vn certain tribut; à faute dequoy, il leur declaroit la guerre. Ceste nouuelle, & l'apprehension qu'ils auoient d'estre sous la domination de Cresus, les ayant fait assembler pour en consulter; ils treuuerent à propos de prendre l'aduis d'Esope, qui pour res-

Digitized by Google

» ponse à leur demande; Messieurs, leur dit-
» il, quand les principaux d'entre vous auront
» opiné à vous rendre tributaires du Roy de
» Lydie, vous n'aurez plus besoin de mon con-
» seil: Ie suis content neantmoins de vous fai-
» re vn conte qui vous apprendra, de quelle
» façon vous auez à vous comporter en cecy.
» La fortune nous monstre en ceste vie deux
» chemins bien differens, dont l'vn est celuy
» de la liberté, l'entrée duquel est grande-
» ment difficile, mais l'issuë aisée; Et l'autre
» celuy de la seruitude, qui tout au contraire
» a vn commencement fort doux, & vne fin
» espineuse. A ces mots les Samiens s'escrie-
» rent; Puis que cela est, & que nous ioüis-
» sons de la liberté, nous ne sommes pas d'ad-
» uis de nous reduire volontairement à la ser-
» uitude, surquoy ils renuoyerent l'Ambassa-
» deur des Lydiens, sans auoir conclu ny paix
» ny tresue. La nouuelle en estant depuis ve-
nuë au Roy Cresus, il se resolut de leur fai-
re la guerre: Ce que l'Ambassadeur voulant
» preuenir; Seigneur, luy dit-il, ie ne pense
» pas que tu puisse iamais vaincre les Samiens,
» tant qu'ils auront Esope auec eux, & qu'ils
» se gouuerneront par son aduis: C'est pour-
» quoy ie te conseille pour le mieux de le de-
» mander par des Ambassadeurs enuoyez ex-

Digitized by Google

prés, qui leur promettront de ta part, que tu «
les recompenseras en autre chose, & que ce- «
pendant, tu ne leur demanderas plus rien : «
Que si tu n'en viens à bout par ce moyen, ie «
ne pense pas que tu le puisses faire autre- «
ment. L'effet de ces paroles fut tel, que le Roy Cresus estant persuadé par l'apparence qu'il y voyoit, enuoya soudain aux Samiens vn Ambassadeur, auec charge expresse de leur demander Esope : comme en effet ils se resolurent de l'enuoyer au Roy. Ce qu'Esope ayant appris, & s'estant presenté deuant l'assemblée ; Hommes Samiens, dit-il, ie «
tiens à singuliere faueur de ce que ie m'en «
vay treuuer le Roy Cresus, pour me ietter à «
se ietter à ses pieds, & le saluer ; Mais aupa- «
rauant, souffrez que ie vous die vne Fable. «

Digitized by Google

„ Au temps que les bestes parloient, il
„ arriua que les loups firent la guerre aux bre-
„ bis. Mais depuis, voyant qu'elles auoient
„ de leur costé quantité de chiens qui les
„ chassoient, ils leurs firent sçauoir par des
„ Ambassadeurs enuoyez exprés, que si elles
„ vouloient desormais viure en paix, & oster
„ tout soupçon de guerre, qu'elles eussent à
„ leur enuoyer les chiens; comme en effect
„ les brebis furent si sottes, & si mal-adui-
„ sées, que de les donner, en se laissant
„ persuader vne chose qui ne leur pouuoit
estre que dommageable. Aussi arriua-t'il
que les loups ayans mis en pieces les

Digitized by Google

chiens, il leur fut facile d'en faire de meſ- «
me des brebis. Les Samiens comprirent «
incontinent le ſens de la Fable, & reſo-
lurent entr'eux de retenir Eſope. Mais
luy ne le voulut pas, s'eſtant mis à la voi-
le auecque l'Ambaſſadeur, il s'en alla treu-
uer le Roy Creſus.

Depart d'Eſope, & ſon arriuée en Lydie.

CHAPITRE XXIII.

COMME ils furẽt arriuez en Lydie, Eſope ſe preſenta deuant le Roy, qui s'eſtãt mis

Digitized by Google

„ en colere ; Voyez, dit-il, ſi ce n'eſt pas vne
„ choſe eſtrange, qu'vn ſi petit homme m'ait
„ empeſché de ſubiuguer vne ſi grande Iſle.
„ Eſope s'eſtant mis alors à parler, il le fit ainſi:
„ Puiſſant Monarque, ie ne ſuis venu vers
„ toy, ny par force, ny par contrainte, ny par
„ neceſſité non plus ; mais de mon bon gré
„ ſeulement. Mais auant que paſſer outre, per-
„ mets, ie te prie, que ie te faſſe vn conte. Il y
„ eut iadis vn homme, qui s'amuſant à pren-
„ dre des ſauterelles, qu'il tuoit à l'inſtant, il
„ prit auſſi vne Cigale, qu'il voulut tuer de
„ meſme ; ce que voyant la Cigale ; ô hom-
„ me, luy dit-elle, ne me donne point la mort:
„ Ie ne fais aucun dommage aux blez, & ne
„ t'offence en choſe quelconque ; au contrai-
„ re, ie reſioüis les paſſans par l'agreable ſon
„ qui ſe forme du mouuement de mes aiſles:
„ Tu ne treuueras donc rien en moy, que le
„ chant. Ce qu'elle n'eut pas pluſtoſt dit, que
„ celuy qui l'auoit priſe, la laiſſa aller ſans luy
„ faire mal. Ie t'en dis de meſme, ô grand Roy,
„ & ſoubmis à tes pieds, ie te prie de ne me
„ point faire mourir ſans cauſe, car ie ne ſuis
„ pas homme qui veüille nuire à perſonne ; &
„ ſi l'on peut blaſmer quelque choſe en moy,
„ c'eſt qu'en vn corps chetif & difforme, ie lo-
„ ge vne ame qui ne ſçauroit rien flatter.

Digitized by Google

Ces paroles d'Esope donnerent ensemble de l'admiration & de la pitié au Roy, qui luy respondit; ô Esope, ce n'est pas moy « qui te donne la vie mais bien le destin. « Demande-moy donc ce que tu voudras, « & ie te l'accorderay. Seigneur, adiousta « Esope, toute la priere que i'ay à te faire, « c'est qu'il te plaise laisser en paix les Sa- « miens. Ie le veux, dit le Roy, & alors « Esope prosterné à ses pieds, l'en remer- « cia tres-humblement. «

Digitized by Google

En quel temps Esope composa ses Fables.

CHAPITRE XXIV.

„ CE fut en ce mesme temps qu'Esope
„ composa ses Fables, qu'il laissa au Roy
„ Cresus, & tient-on qu'elles se monstrent
„ encore auiourd'huy en sa Royale Maison de
„ Lydie. La paix estant doncques faite auec
„ les Samiens, il fut enuoyé vers eux en quali-
„ té d'Ambassadeur du Roy de Lydie, qui luy
„ donna des lettres, & le pouuoir d'en trait-
„ ter.

Ce-

Digitized by Google

Cependant les Samiens voulans honorer son arriuée, s'en allerent au deuant de luy auec des rameaux & des chapeaux de fleurs, qu'ils luy offrirent, faisans en outre, à cause de luy, des ieux solemnels, & des danses publiques, pour vne marque de leur commune allegresse. Il leut deuant eux les lettres du Roy, par lesquelles il leur fit voir, comme par vne autre sorte de liberté, qu'il leur auoit obtenuë, celle qu'ils luy auoient donnée n'aguere, estoit abondamment recompensée. Depuis ayant quitté l'Isle de Samos, il se mit à voyager en diuerses contrées, où tout son plaisir estoit de disputer

Digitized by Google

auecque les Philosophes. Comme il s'en alloit ainsi par le monde, il arriua en Babylone, & y donna de si belles preuues de son sçauoir, qu'il se mit en faueur aupres du Roy Lycerus, qui le fit vn des plus Grands de sa Cour. Les Roys auoient en ce temps-là paix ensemble, & en ce commun repos ils se visitoient souuent par lettres, s'enuoyans les vns aux autres des questions Sophistiques: Ce qu'ils faisoient à telle condition, que ceux qui les pouuoient soudre, rendoient les autres leurs tributaires, selon qu'il estoit accordé entr'eux : Comme au contraire, ceux qui n'y pouuoient respondre, payoient le tribut eux-mesmes : Ainsi Esope entendant fort bien tous les Problêmes qu'on enuoyoit au Roy Lycerus, luy en donnoit aussi-tost l'explication ; & par ce moyen, il le mettoit en grande estime de toutes parts. Auecque cela, il estoit cause que ce mesme Prince receuoit de grands tributs, pource qu'il enuoyoit à son nom plusieurs questions aux autres Roys, qui ne les pouuoient decider.

Digitized by Google

Ennus est adopté par Esope, qui en reçoit vne grande iniure.

CHAPITRE XXV.

ESOPE se voyant sans enfans, s'aduisa d'adopter vn gentil-homme, qu'on nommoit Ennus; & le presenta au Roy, le luy recommanda comme s'il eust esté son fils legitime. Mais vn peu apres, il arriua qu'Ennus eut affaire à la Maistresse d'Esope, qui sçachant cela, le voulut mettre bien viste hors de sa maison. Alors Ennus s'abandonnant à vne haine secrette, se mit à contre-

Digitized by Google

faire vne lettre, par laquelle il donnoit à entendre au nom d'Esope, qu'il n'estoit pas si content d'adherer au Roy Lycerus, qu'à ceux-là mesmes qui luy enuoyoient des problêmes. Cette lettre estant cachetée auec la propre bague d'Esope, il la presenta au Roy; qui transporté de colere, commanda tout aussi-tost à Hermippus, que sans autre forme d'enqueste, il s'en allast tuër Esope, comme traistre qu'il estoit. Mais il arriua de bonne fortune, que Hermippus, qui luy auoit tousiours esté amy, tesmoigna qu'il l'estoit encore à ce besoin, car au lieu de le mettre à mort, il le tint si bien caché dans vn tombeau, où il le nourrit secrettement, que nul ne s'en apperceut. Ce qui reüssit si bien au profit d'Ennus, qu'il eut toutes les charges d'Esope, par le don que luy en fit Lycerus. Quelque temps apres Nectenabo Roy des Egyptiens, ayant sceu qu'Esope estoit mort, escriuit incontinent vne lettre au mesme Lycerus, par laquelle il luy mandoit qu'il eust à luy enuoyer des Ingenieurs, qui fussent si bien versez en leur art, qu'ils peussent bastir vne tour, qui ne touchast ny le Ciel, ny la terre, & par mesme moyen qu'il luy fit venir aussi quelqu'vn qui sceut respondre à toutes les choses qu'il luy de-

Digitized by Google

manderoit ; concluant que s'il le pouuoit faire, il receuroit le tribut, ſinon qu'il le payeroit. Auſſi-toſt que Lycerus eut leu ces lettres, elles l'attriſterent extrémement, pource qu'il n'y auoit pas vn de ſes amis qui fut capable d'entendre la queſtion de la Tour. Il s'affligea donc d'vne eſtrange ſorte, diſant qu'en Eſope il auoit perdu la principale colomne de ſon Eſtat. Cependant Hermippus ne pouuant ſouffrir le Roy dans vne peine, dont il cognoiſſoit la cauſe, le fut treuuer auſſi-toſt, & luy dit qu'E- « ſope viuoit encore, & qu'il ne l'auoit point « voulu tuer, pource qu'il ſe doutoit bien « qu'à la fin le Roy meſme en pourroit eſtre « faſché. Ceſte nouuelle pleût grandement « à Lycerus, à qui le pauure Eſope fut amené tout craſſeux & plain d'ordure. Le Roy le voyant en ſi piteux eſtat, en fut ſi touché de compaſſion, qu'il en reſpandit des larmes, & commanda qu'on le miſt dans le bain, & à l'equiper d'vne autre façon. Ces choſes s'eſtans ainſi paſſées, Eſope ſe iuſtifia du crime dont Ennus l'auoit chargé, & reſpondit ſi pertinemment aux cauſes de ſon accuſation, qu'il n'y a point de doute, que le Roy recognoiſſant ſon innocence, eut fait executer Ennus, ſi Eſope ne l'euſt

Digitized by Google

prié de luy faire grace. En ſuite de tout cecy, Lycerus donna la lettre de Nectenabo au ſubtil Eſope, qui ne l'eut pas pluſtoſt leuë, que ſçachant par quel moyen il falloit reſoudre ceſte queſtion, il ſe mit à rire, & fit reſcrire à Nectenabo, qu'incontinent que l'Hyuer ſeroit paſſé, on luy enuoyeroit des Ouuriers, qui luy baſtiroient ſa Tour, & vn homme qui reſpondroit à toutes ſes queſtions. Lycerus renuoya donc les Ambaſſadeurs d'Egypte, puis remit Eſope en ſa premiere adminiſtration, & luy rendit Ennus auec tous les biens qu'il poſſedoit auparauant.

Esopus instruit Ennus , & luy donne des preceptes pour viure en homme de bien.

CHAPITRE XXVI.

ENNVS estant remis en grace, Esope l'accueillit si genereusement, qu'il ne le voulut fascher en rien ; au contraire, il le traicta mieux que iamais, & comme son propre fils, luy donnant plusieurs belles instructions, dont les principales furent celles-cy. Mon fils, ayme Dieu sur « toutes choses, & rends à ton Roy l'hon- «

Digitized by Google

„ neur que tu és obligé de luy rendre. Mon-
„ ſtre-toy redoutable à tes ennemis, de peur
„ qu'ils ne te meſpriſent: mais traicte cour-
„ toiſement tes amis, leur eſtant doux & affa-
„ ble, pour les obliger à t'en aymer dauanta-
„ ge. Souhaite encore que tes ennemis de-
„ uiennent malades, & qu'ils ſoient pauures,
„ pour empeſcher qu'ils ne te puiſſent nuire;
„ mais ſur tout ſouuienne-toy de prier pour
„ tes amis. Ne te ſepare iamais d'auecque ta
„ femme, de peur qu'elle ne vueille faire eſſay
„ d'vn autre homme que de toy; Car les fem-
„ mes tiennent cela de leur ſexe, d'eſtre natu-
„ rellement volages, & moins portées au mal,
„ quand on les ſçait auoir par la flatterie: Ne
„ preſte point l'oreille à des paroles legeres, &
„ ne parle que fort peu. Au lieu d'enuier ceux
„ qui te font du bien, reſiouy-toy de leur proſ-
„ perité, autrement plus tu ſeras enuieux, &
„ plus tu en receuras de dommage. Soy ſoi-
„ gneux de tes domeſtiques, afin qu'ils ne te
„ craignent pas ſeulement, comme leur mai-
„ ſtre, mais qu'ils te reuerent auſſi, comme
„ leur bien-faicteur. N'aye point de honte de
„ vieillir, en apprenant touſiours de meilleu-
„ res choſes. Ne deſcouure point ton ſecret à
„ ta femme, & ſçache qu'elle eſpiera ſans fin
„ l'occaſion de te pouuoir maiſtriſer. Amaſſe

Digitized by Google

tous les iours quelque chose pour le lende- «
main ; car il vaut beaucoup mieux mourir, «
& laisser du bien à ses ennemis, que viure, «
& auoir besoin de ses amis. Saluë volontiers «
ceux que tu rencontres, & te represente que «
la queuë du chien donne du pain à son mai- «
stre. Ne te repens iamais d'estre homme de «
bien. Chasse de ta maison le Mesdisant, & «
tiens pour certain, qu'il ne manquera point «
de rapporter, & tes paroles, & tes actions. «
Ne fay rien qui te puisse attrister, & garde- «
toy de t'affliger des accidens qui t'aduien- «
dront. Rejette vn mauuais conseil, & n'en- «
suy point la façon de viure des meschans. «
Voila quelles furent les instructions d'Esope à Ennus son fils adoptif, qui le toucherent si auant dans l'ame, qu'estant frappé comme d'vne fleche, tant par la remonstrance d'Esope, que par le remords de sa conscience, il en mourut quelques iours apres.

Digitized by Google

De quelle façon Eſope nourrit & dreſſa quatre pouſsins d'Aigle.

CHAPITRE XXVII.

APRES qu'Eſope eut fait venir à ſoy tous les oyſeleurs du pays, il leur commanda qu'ils euſſent à luy apporter quatre Pouſſins d'Aigle ; les ayant eus, il les nourrit à ſa mode, & les dreſſa d'vne eſtrange ſorte ; à quoy toutesfois nous n'adiouſtons pas beaucoup de foy. Car il leur apprit en volãt bien haut, à porter dans des corbeilles

Digitized by Google

certains enfans pendus à leur col; & les ſceut ſi bien accouſtumer à leur obeïr, que ces enfans les faiſoient voler où bon leur ſembloit; c'eſt à dire auſſi haut, ou auſſi bas qu'ils vouloiẽt. L'Hyuer eſtant donc paſſé; enuiron le cõmencement du Printemps, il apreſta tout ce qu'il iugea neceſſaire pour vn tel voyage, principalement les Aigles, & les enfans, auec leſquels il s'en alla en Egypte; où tous ceux du pays furent ſi eſtonnez des merueilles qu'il leur fiſt voir, qu'ils ne ſçauoient qu'en penſer. Cependant le Roy des Egyptiens ne ſceut pas pluſtoſt l'arriuée de cét homme extraordinaire, que ſe tournant vers quelques-vns de ſes amis; Ie ſuis trompé, leur dit-il, « car i'auois ouy dire qu'Eſope eſtoit mort, « bien que toutesfois il ſoit icy plein de vie. « Le lendemain Nectenabo, ainſi ſe nommoit le Roy, commanda que ſes Conſeillers euſſent à ſe veſtir de robbes blanches; & pour luy il en prit vne rouge, ſe mettant ſur la teſte vne couronne de pierrerie. En cét equipage, s'eſtant aſſis en ſon Throſne, il fit appeller Eſope, qui fut à peine entré, qu'il luy demanda tout haut, A qui me « compares-tu Eſope, & ceux qui ſont auec « moy? Au Soleil du Printemps, reſpondit « Eſope, & tes Conſeillers aux Eſpics meurs. «

Ceste responce donna de l'admiration au Roy, qui luy offrit de grands dons. Le iour d'apres s'estant aduisé de s'habiller au contraire de la iournée precedente, à sçauoir d'vne robe blanche, il en fit prendre de rouges à ses amis; puis quand Esope fut derechef entré; Que penses-tu de moy, luy dit-il, & de ceux qui sont à l'entour de ma personne? Ie te compare au Soleil, respondit Esope, & ceux qui t'enuironnent en sont comme les rayons. Certainement, reprit Nectenabo, ie n'estime rien Lycerus au prix de moy. A ces mots, le bon Esope soûriant, ô Roy, continua-t'il, ne parle point si legerement de Lycerus: Car si tu fais vn paralelle de ton Regne auec ton Peuple, il reluira comme le Soleil; mais si tu viens à t'égaler à Lycerus, il s'en faudra bien peu que tout cét esclat ne paroisse vne obscurité. Nectenabo bien estonné de ceste responce, faite si soudainement & si à propos; Est-il vray, luy dit-il, que tu nous as amené des Massons pour bastir la Tour; Il est vray en effect, respondit Esope, & ils sont si prests, qu'il ne reste plus qu'à leur monstrer le lieu où tu veux qu'on fasse les bastimens. Le Roy sortit de la ville en mesme temps, & le mena dans vne large campagne, où il luy fit veoir l'en-

Digitized by Google

droit qu'il auoit desia marqué. Esope amena donc aux quatre coins de la place, les quatre Aigles & les quatre ieunes garçons pendus aux corbeilles : puis leur ayant mis en main à chacun vne truelle, ou tel autre instrument de Masson, commanda aux Aigles de s'enuoler. Elles s'esleuerent incontinent, & lors que ces Maistres ouuriers se virent bien-haut, ils se mirent à crier ensemble; « Donnez-nous des pierres, donnez-nous « de la chaux, donnez-nous du bois & tels « autres materiaux propres à bastir. Nectenabo bien estonné de voir ces galands s'esleuer « si haut; Qu'est-cecy, dit-il, d'où nous est « venuë ceste engeance d'hommes volants? « Du pays de Lycerus, respondit Esope, qui « en a quantité à son commandement: & toutesfois toy qui n'es qu'vn homme, te veux « comparer à vn Roy semblable aux Dieux. « Tu as raison, reprit Nectenabo, & pour ne « t'en point mentir, ie me confesse vaincu. Il « ne me reste plus qu'à te faire certaines demandes, pour voir si tu me sçauras respondre. « I'ay icy, continua-t'il, vne espece de « iuments, qui me sẽblent bien merueilleuses. « Car quand elles oyent hannir les cheuaux « qui sont en Babylone, elles conçoiuent incontinent. « C'est à toy maintenant à mon-«

Digitized by Google

ſtrer, ſi tu es aſſez habile homme pour m'en dire la cauſe. Ie le feray, reſpondit Eſope; mais ce ne ſera que demain.

Comme il fut donc de retour en ſon logis, il fit prendre vn chat par des valets, qui l'ayans empoigné, l'allerent foüettans publiquement par toute la ville. Alors les Egyptiens bien eſtonnez, & bien faſchez tout enſemble de voir traicter de ceſte ſorte vn animal qu'ils auoient ſi fort en reuerence, accoururent tous à la foule, & arracherent le pauure chat des mains de ceux qui le battoient; puis ils s'en allerent au Roy, pour luy dire comment l'affaire s'e-

Digitized by Google

ſtoit paſſée. Nectenabo fit à l'inſtant appeller Eſope; & s'eſtant mis à le tancer; D'où « vient, luy dit-il, que tu as ainſi fait battre vn « chat, que tu ſçais eſtre vn animal, que nous « reuerons comme vn Dieu? Parle donc, qui « t'a obligé à cela? Seigneur, reſpondit Eſo- « pe, ce que i'en ay fait, a eſté pour van- « ger le Roy Lycerus; Car tu dois ſçauoir « que ce mauuais chat eſt la ſeule cauſe d'v- « ne perte qu'il a faite la nuict paſſée, pour « luy auoir tué ſon coq, qui eſtoit vaillant « & aguerry au poſſible, joinct que par ſon « chant il luy marquoit ordinairement les « heures de la nuict. Nectenabo croyant « auoir ſurpris Eſope par ſes propres paro- « les; Ie te tiens, luy dit-il, n'as-tu point de » honte de mentir? Eſt-il bien poſſible » qu'en vne nuict, le chat, dont il eſt queſtion, » ſoit allé d'Egypte en Babylone? Pourquoy » non, reſpondit Eſope en ſouſriant, s'il ſe « peut faire, comme tu dis, que les iuments « d'Egypte conçoiuent en oyant hannir les « cheuaux de Babylone? Par ceſte reſponſe, il ſe mit ſi bien dans l'eſprit du Roy, qu'il l'eſtima grandement pour ſon ſçauoir, & pour ſa prudence: de maniere qu'vn peu apres ayant fait venir de la ville d'Eliopolis vn bon nombre d'hommes ſçauans,

Digitized by Google

fort verſez aux queſtions Sophiſtiques, il ſe mit à les entretenir ſur la ſuffiſance d'Eſope, & voulut que luy-meſme fuſt de la partie, en vn feſtin où il les auoit inuitez. Comme ils ſe furent tous mis à table, vn de ces So-
» phiſtes attaquant Eſope; Eſtranger, luy dit-
» il, ie t'aduertis que ie ſuis icy enuoyé de la
» part de mon Dieu, pour te demander l'eſ-
» claircissement d'vne queſtion dont ie ſuis en
» doute. Eſope l'ayant eſcouté ſans s'eſmou-
» uoir; Tu ments, luy dit-il, car Dieu ſça-
» chant tout, n'a pas beſoin de s'enquerir, ny
» d'apprendre quelque choſe d'vn homme.
» Or eſt-il que tu ne t'accuſes pas ſeulement,
» mais encore ton Dieu. En ſuite de celuy-
» cy, vn autre prenant la parole; Il y a, ſe mit-
» il à dire, vn grand Temple, dans lequel eſt
» vn pilier contenant douze Villes, chacune
» deſquelles eſt ſouſtenuë de trente poutres,
» que deux femmes enuironnent. Eſope l'o-
» yant ainſi parler; Vrayment, dit-il, voila vne
» fort belle queſtion, & dont les enfans de
» noſtre pays rendroient raiſon. Le Temple
» c'eſt le Monde, le pilier c'eſt l'An, les Villes
» ſont les Mois, les poutres les Iours des Mois,
» & le Iour auecque la Nuict ſont les deux
» femmes qui ſuccedent l'vne à l'autre.

Le

Digitized by Google

Le lendemain apres que Nectenabo eut fait appeller ceux de son Conseil; Sans mentir, leur dit-il, i'ay belle peur que l'esprit d'Esope ne nous face tributaires du Roy Licerus. Auant que cela soit, respondit vn de « l'assemblée, ie suis d'aduis que nous luy pro- « posions des questions, que nous-mesmes « n'auons iamais sceuës, ny ouïes. Voila qui « ne va pas mal, dit Esope, mais ie vous feray « demain responce à cela. Il les quitta donc là « dessus, & s'en alla faire vn petit billet qui contenoit ces paroles: *Nectenabo confesse deuoir à Lycerus mille talents de tribut*; Le iour suiuant comme il fut de retour vers le Roy, là

Digitized by Google

premiere chose qu'il fit, ce fut de luy presenter ce billet. Alors auant que le Roy l'ouurît, il se leua vn bruict confus parmy tous ses
» Conseillers, qui disoient tout haut; Ce n'est
» pas chose nouuelle, nous auons ouy cecy de
» long-temps, & le sçauons veritablement.
» Ce qu'oyant Esope; Tant mieux, s'escria-
» t'il: puis que vous confessez ainsi la debte, ie
» vous en remercie bien fort. Voila cependant que le Roy ne fut pas de cét aduis, car à ce
» mot de debte & de confession; Ie ne dois
» rien à Lycerus, dit-il à ses gens: & toutes-
» fois il n'y a pas vn de vous qui ne tesmoigne
» contre moy. Ces paroles du Roy leur firent à l'instant changer d'opinion, & dire les vns aux autres, nous n'en sçauons rien, & n'en
» auons iamais ouy parler. Tant mieux enco-
» re, adiousta Esope; & s'il est ainsi, comme
» vous l'asseurez, vostre question est vuidée. Sur cela, Nectenabo plus estonné que ia-
» mais; Il faut aduoüer, dit-il, que le Roy Ly-
» cerus est heureux, d'auoir en son Royaume
» vne telle source de doctrine. Il fit donc compter à Esope l'argent du tribut accordé entr'eux, & le renuoya paisiblement. Depuis estant de retour en Babylone, il raconta de poinct en poinct à Lycerus, tout ce qu'il auoit fait en Egypte, & luy donna le tri-

Digitized by Google

but que Nectenabo luy enuoyoit; Pour recompense dequoy, Lycerus luy fit eriger vne statuë d'or.

Le voyage d'Esope en Delphes.

CHAPITRE XXVIII.

QVELQVE temps apres, Esope ayant resolu de faire vn voyage en Grece, pria le Roy de luy permettre de s'y en aller. Ce qui luy estant accordé, il prit congé de luy, & partit de Babylone, à condition neantmoins qu'il y retourneroit, & y passeroit le reste de ses iours. Or apres qu'il

Digitized by Google

eut bien voyagé par toutes les villes de Grece, & donné de merueilleuses preuues de son sçauoir, il s'aduisa de s'en aller en Delphes. Et dautant que ceux du païs l'ouïrent tres-volontiers parler, sans que toutesfois ils le respectassent autrement, & luy fissent aucune sorte d'honneur; Esope s'adressant à eux; Hommes Delphiens, leur dit-
» il, ie viens de m'aduiser tout maintenant
» que vous ressemblez à quelque piece de
» bois qui va flottant sur la Mer. Car ceux
» qui la voyent de loin, lors que les vagues
» l'agitent, s'imaginent d'abord que c'est
» quelque chose de grand prix : mais lors
» qu'on en est prés, l'on treuue que ce n'est
» rien qui vaille. De ceste mesme façon,
» lors que i'estois bien esloigné de vostre vil-
» le, ie vous admirois comme des per-
» sonnes qui me sembliez valoir beaucoup,
» & meriter de grandes loüanges: mais de-
» puis mon arriuée en ce lieu, ie me suis veu
» bien trompé, vous ayant treuué plus inu-
» tiles que tous les autres. Ceux de Delphes l'oyans parler de ceste sorte, apprehenderent d'abord qu'il ne se portast à mesdire d'eux, passant par les autres villes: Ce qui fut cause qu'ils conspirerent meschamment contre sa vie. Pour cét effect, ils

Digitized by Google

s'aduiserent de prendre vn flacon d'or dans le fameux Temple d'Apollon, qui estoit en leur ville, & de le mettre secrettement dans la male ou la valise d'Esope. Vn peu apres, comme il ne se doutoit aucunement de ceste conspiration, il sortit de Delphes, pour s'en aller à Phocide; mais les Delphiens qui le guettoient, ne manquerent point de le suiure; si bien que l'ayans atteint, ils s'en saisirent incontinent, & l'acccuserent de sacrilege. Il eut beau se vouloir iustifier de leur calomnie, en niant d'auoir commis aucun larcin. Tout ce qu'il peût dire, pour prouuer son innocence, ne les empescha point de foüiller par force dans ses males & ses valises, où trouuant la phiole d'or qu'on y auoit mise, ils la prirent & la mõstrerent aux citoyens, qui en firent vn grand bruit. Esope cognoissant bien par là que c'estoit vne partie qu'ils luy ioüoient meschamment, afin de le perdre, les pria d'auoir esgard à son innocence, & de luy laisser passer chemin. Mais au lieu de le deliurer, ils le mirent en prison, pour auoir, disoient-ils, commis vn sacrilege bien manifeste; & d'vne commune voix ils le condamnerent à mourir. Durant ces choses, Esope voyant qu'il n'y auoit point de subtilité

Digitized by Google

qui fust capable de le tirer d'vn si grand malheur, tout ce qu'il pouuoit faire pour son allegement, c'estoit de se plaindre dans la prison. Ce que voyant vn de ses amis, qu'on appelloit Damas, il luy demanda la cause de sa plainte, qu'Esope luy fit cognoistre en ces termes :

» Vne femme, dit-il, ayant depuis peu enseuely son mary, s'en alloit tous les iours à son tombeau, qu'elle arrosoit de ses larmes : Il arriua cependant qu'vn certain paisan, qui labouroit la terre assez prés de là, fut surpris de l'amour de ceste femme ; ce qui fut cause que delaissant & bœufs & charruë, il s'en al-

Digitized by Google

la droit au tombeau ; où s'estant assis, il com- «
mença de pleurer comme elle. La femme «
en ayant voulu sçauoir la cause ; Ce que ie «
pleure, luy respondit le païsan, c'est pour «
soulager le mal que ie ressens de la perte que «
i'ay faite de ma féme, qui n'estoit pas moins «
honneste, que belle. Vn pareil accidét m'est «
arrriué, adiousta la femme. Puis que cela est, «
continua le païsan, & que nous sommes tom- «
bez tous deux en vn mesme inconuenient, «
qui empesche que nous ne soyons mariez «
ensemble ? Asseurément nous ne perdrons «
rien à cela, ny l'vn ny l'autre. Car ie n'auray «
pas moins d'amour pour toy, que i'en auois «
pour ma femme ; Ie veux croire aussi, que de «
ton costé tu m'aimeras comme tu as aimé «
ton mary. Alors ceste bonne femme prenant «
pour des veritez les paroles du païsan, de- «
meura d'accord de l'espouser. Mais tandis «
qu'ils en estoient à des promesses de maria- «
ge, voila qu'vn larron ayant espié les Bœufs «
du Laboureur, se mit à les délier, & les chas- «
sa deuant soy. Dequoy le bon-homme bien «
estonné ; lors qu'à son retour il treuua qu'on «
les luy auoit dérobez, il commença de s'a- «
bandonner aux cris & aux plaintes. A ce «
bruict, la femme accourut à luy ; & le voyant «
ainsi lamenter : Quoy, luy dit-elle, tu pleu- «

Digitized by Google

„ res encore? Ie pleure en effect, respondit le
„ Laboureur, & c'est tout de bon. I'en fay de
„ mesme, conclud Esope, & ne me feins point
„ en mes regrets; Car m'estant sauué cy-de-
„ uant de plusieurs dangers, ie ne voy point
„ qu'il y ait moyen de me tirer de celuy-cy, &
„ n'attends d'aucun lieu la deliurance de mon
„ mal.

La mort d'Esope.

CHAPITRE XXIX.

CEs choses s'estans ainsi passées, les Delphiens s'en allerent treuuer Esope, &

Digitized by Google

le tirerent de la priſon, pour le traiſner en quelque lieu haut eſleué, dont ils le peuſſent precipiter. Comme on le menoit ainſi à la
mort, il leur diſoit en s'y en allant : Au «
temps que les beſtes parloient, le Rat «
ayant fait amitié auec la Grenoüille, luy «
voulut donner à ſoupper, & l'amena au Cel- «
lier d'vn riche homme, où il y auoit quan- «
tité de viandes, l'inuitant à ſe ſaouler par «
ces mots qu'il luy reïteroit; Mange, m'a- «
mie Grenoüille. Ayant donc fait bonne che- «
re, elle voulut traiter le Rat à ſon tour; Suy- «
moy ſeulement, luy dit-elle, & n'aye point «
de peur, car i'attacheray ton pied au mien «
auec vn filet bien delié, afin qu'en nageant «
tu ne coures non plus de hazard que moy- «
meſme. Ceſte concluſion priſe, elle ſau- «
ta dans l'Eſtang, où tandis qu'elle nageoit «
entre deux eaux, le pauure Rat eſtouf- «
foit à force de boire. Helas ! dit-il alors, «
meſchante Grenoüille, tu me fais mourir, «
mais vn plus Grand que toy me vengera. «
En effet, il aduint ainſi. Car apres que le «
Rat fut mort, comme il flottoit au deſſus de «
l'eau, voila qu'vne Aigle qui vint à paſſer par «
là, s'en alla fondre ſur luy, & attira par meſ- «
me moyen la Grenoüille, qui eſtoit attachée «
au filet; tellement que par ce moyen elle «

les deuora tous deux. Il en eſt de meſme de moy, reprit Eſope: vous me traiſnez iniuſtement à la mort, mais cela vous couſtera cher, pource que Babylone & toute la Grece me vangeront. Ils ne luy pardonnerent pas neãtmoins, quelques raiſons qu'il leur alleguaſt. Ce qui l'obligea de ſe refugier au Temple d'Apollon, pour y iouyr du droit des Azyles. Mais il n'y fut pas pluſtoſt entré, qu'ils l'en retirerent tous irritez, & le menerent au lieu du ſupplice, où auparauant qu'arriuer il leur conta ceſte Fable:

» Eſcoutez-moy, leur dit-il, hommes Del-
» phiens; Il y auoit vne fois vn Liévre, qui ſe

Digitized by Google

voyant tenu de prés par vne Aigle, & ne sça- «
chant où se cacher, se retira dans la terriere «
de l'Escarbot, luy requerant d'auoir soin de «
sa conseruation. L'Escarbot se mit alors à «
prier l'Aigle, de ne point tuër le pauure sup- «
pliant, & la coniura par le grand Dieu Iupi- «
ter de ne dédaigner sa petitesse: Mais l'Ai- «
gle irritée dõna vn coup d'aisle à l'Escarbot, «
puis il mit le Liévre en pieces, & le mangea. «
L'Escarbot offensé de ceste iniure, s'enuola «
auecque l'Aigle, pour sçauoir où elle faisoit «
son nid, & n'y fut pas plustost entré, que rou- «
lant ses œufs du haut en bas, il les cassa tous. «
L'Aigle offensée qu'il y eust eu quelqu'vn si «
hardy que d'oser entreprendre cela, s'adui- »
sa de faire son nid plus haut; mais l'Escarbot »
s'y en retourna, & ietta pour la deuxiesme »
fois ses œufs en bas. Ne sçachant donc plus »
quel conseil prendre, elle s'enuola vers Iupi- «
ter, (car on tient qu'elle est en sa protection) «
& mit à ses genoux la troisiesme portée de «
ses œufs, qu'il luy recommanda, le priant de «
les auoir en sa garde. Mais l'Escarbot ayant «
fait comme vne pilule des siens, monta «
droit au Ciel, & les mit dans le sein de Iupi- «
ter, qui se leua tout incontinent pour se- «
coüer ceste ordure: & ainsi ne se souuenant «
plus des œufs de son Oyseau, il les laissa «

Digitized by Google

„ cheoir en bas, & les cassa. Depuis, comme „ il eut appris de l'Escarbot, qu'il auoit fait „ cela exprés, pour se vanger de l'Aigle, qui „ ne l'auoit pas seulement offensé, mais com- „ mis vne impieté contre luy-mesme, ayant „ mesprisé ce dont elle l'auoit instamment „ suppliée, il luy en fit vne reprimande à son „ retour, luy disant que l'Escarbot auoit eu „ raison de la persecuter ainsi. Iupiter donc ne „ voulant point que la race des Aigles defail- „ lit, fut d'aduis que l'Escarbot se reconci- „ liast auecque l'Aigle; luy toutesfois n'en „ voulut rien faire. Ce qui fut cause que Iu- „ piter ordonna pour le mieux, que les Es- „ carbots n'eussent à paroistre durant tout le „ temps que les Aigles pondroient leurs œufs. „ Cela vous doit apprendre, Messieurs de „ Delphes, à ne mespriser point ce Dieu, chez „ qui ie me suis refugié, quoy que son Tem- „ ple soit moindre qu'il ne luy appartient. Car „ asseurez-vous qu'il ne laissera iamais impu- „ nie l'impieté des meschans. Esope tenoit ce langage aux Delphiens, qui luy tesmoignoient de s'en soucier si peu, qu'ils ne laissoient pas pour cela de le mener au supplice. Voyant donc qu'il ne les pouuoit fléchir en façon quelconque, il se mit à leur faire cét autre conte.

Hommes cruels & meurtriers, reprit-il, « donnez-vous la patience d'escouter ce que « i'ay encore à vous dire: Il y eut iadis vn La- « boureur, qui deuenu vieil aux champs, « pria ceux de son logis de le mener à la Vil- « le, à quoy sa curiosité le portoit pour n'y « auoir iamais esté. Ces gens attellerent in- « continent des asnes à vn chariot, sur le- « quel ils mirent le pauure Vieillard, & « le laisserent aller tout seul. Voila cepen- « dant qu'en passant chemin, l'air se cou- « urit tout à coup par la violence des pluyes « & de l'orage. Ainsi l'obscurité fut cause « que les asnes se fouruoyerent, & qu'ils «

Digitized by Google

„ ietterent dans vn fossé l'infortuné Vieillard,
„ qui pensant à son mal-heur ; Helas ! Iupiter,
„ disoit-il, en quoy t'ay-je offensé, pour estre
„ si miserablement mis à mort, non par des
„ cheuaux courageux, ny par de bons & forts
„ mulets, mais par de malheureux asnes? C'est
„ de la mesme façon que ie m'attriste, pource
„ que ce ne sont pas des gens de courage &
„ d'honneur qui me font mourir ; mais des
„ hommes de peu, & qui ne peuuent estre pi-
„ res qu'ils sont.

„ Cela dit, sur le poinct qu'ils le vouloient
„ precipiter, il leur raconta ceste autre Fable:
„ Il aduint vn iour, qu'vn homme enuoya sa

Digitized by Google

femme aux champs, pource qu'estant amou- «
reux de sa fille, il auoit enuie d'en abuser, «
comme en effet il n'y manqua pas. Et ce fut «
alors que ceste pauure fille toute dolente se «
voyant prise par force; Helas! dit-elle à son «
pere, que tu fais là vne chose abominable! «
Certes i'aimerois beaucoup mieux estre des- «
honorée de plusieurs, que de toy qui m'as «
engendrée. Ie vous fais auiourd'huy la mes- «
me reproche, ô meschants Delphiens, & «
vous proteste qu'il n'est point de Scylle, ny «
de Caribde, ny point de Syrtes en Affrique, «
où ie ne cherchasse à me perdre, plustost que «
de mourir indignement, & sans cause. Ie «
maudits vostre païs, & appelle les Dieux à «
tesmoins de vostre iniustice, bien asseuré «
que ie suis qu'ils exauceront ma priere, & «
me vangeront. Il eut à peine acheué de par- «
ler ainsi, qu'ils le precipiterent du haut d'vn rocher, & voila quelle fut la fin de sa vie. Quelque temps apres, la contagion s'estant mise parmy eux, ils consulterent l'Oracle, qui leur respondit qu'il falloit expier la mort d'Esope. Sçachant donc bien qu'eux seulement en estoient coulpables, ils luy dresserent vne pyramide. Depuis, les principaux d'entre les Grecs, & les plus sçauans hom-

Digitized by Google

mes de ce temps-là, eſtans aduertis de la fin tragique d'Eſope, s'en allerent tous en Delphes, où s'eſtans enquis de ceux qui auoient eſté les autheurs de ſa mort, ils en firent la vengeance eux-meſmes.

Fin de la vie d'Eſope.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS EN LA vie d'Esope.

DV pays & de la condition d'Esope, de sa forme exterieure, & de la viuacité de son esprit. chap.j. fol.1
Esope se iustifie deuant son Maistre, & luy fait voir qui auoit mangé les figues. ch.ij. 7
Par quelle aduenture Esope receut le don de bien parler. ch. iij. 11
La vente d'Esope. ch. iv. 13
D'vn fardeau dont Esope se chargea. v. 18
Esope est derechef vendu. ch. vj. 22
Xanthus fait vn present d'Esope à sa femme. ch. vij. 29
Response d'Esope à vn Iardinier. ch. viij. 35
D'vn seul grain de lentille qu'Esope fit cuire

*

en vn pot, & de quelques autres choses facetieuses. ch.ix. 39
Xanthus voulant tromper Esope, est trompé luy-mesme. ch.x. 43
Du present fait à la Maistresse de Xanthus, chap. xj. 45
Inuention d'Esope pour faire retourner sa Maistresse auec Xanthus. xij. 51
De quelles viandes Esope traita les hostes de Xanthus. ch. xiij. 53
Du second seruice des langues. ch. xiv. 56
Esope ameine à son Maistre vn homme niais & sans soucy. xv. 59
*De la responſe qu'Esope fit à vn Iuge.*chap. xvj. 64
Subtile responſe d'Esope touchant les superfluitez que la nature rejette. ch.xvij. 68
L'ingratitude de Xanthus. ch.xviij. 74
Esope descouure le derriere de sa Maistresse, chap xix. 76
Esope ne laisse entrer qu'vn seul de tous ceux que son Maistre auoit conuiez. ch.xx. 78
Digitized by Google

Du threſor trouué par Eſope, & de l'ingratitude de Xantus. ch. xxj. 81
De l'affranchiſſement d'Eſope. ch. xxij. 85
Depart d'Eſope, & ſon arriuée en Lydie. chap. xxiij. 93
En quel temps Eſope compoſa ſes Fables. ch.xxiv. 96
Ennus eſt adopté par Eſope, qui en reçoit vne grande injure. ch. xxv. 99
Eſope inſtruit Ennus, & luy donne des preceptes pour viure en homme de bien. chap. xxvj. 103
De quelle façon Eſope nourrit & dreſſa quatre pouſsins d'Aigle. ch. xxvij. 106
Le voyage d'Eſope en Delphes. ch. xxviij. 115
La mort d'Eſope. ch. xxix. 127

Fin de la Table des Chapitres.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES
FABLES
D'ESOPE
PHRYGIEN.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES FABLES D'ESOPE PHRYGIEN, MORALISE'ES.

FABLE I.

Du Paon, & de la Pie.

LE Paon s'asseurant d'estre le plus *Pauo.*
beau de tous les Oyseaux, & par Paon.

Digitized by Google

Pica. Pie. *Auis.* Oiseau. *Imperare.* Commã-der. *Eligere.* Eslire. *Rex.* Roy. *Gratißimus.* Agreable *Pulcher.* Beau. *Cœtus.* Troupe. *Deligere.* Choisir. *Commodum.* Vtilité. *Oblectatio.* Plaisir. *Suffragiũ.* Voix. *Suscipere.* Entreprendre.

consequent le plus digne de leur commander, les pria d'élire vn Roy. Ceste proposition leur fut à tous tres-agreable, & n'en jugeanr point de plus beau dans toute la troupe que luy, ils le choisirent pour leur Roy. La Pie qui consideroit plus l'vtilité que le plaisir, commença à luy parler de ceste sorte; *Il est tres-certain que nous t'auons fait Roy, & que ta beauté a forcé nos volontez à te donner nostre voix : mais considere que tu n'entreprends pas vne chose sans difficulté. Si l'Aigle qui est plus grand & plus fort que toy te querelle, à qui est-ce que tu auras recours?*

MAXIME I.

QVe les plus illustres & les plus necessaires qualitez d'vn Roy, sont la force & la prudence : Et que sans la vertu tous les autres aduantages de la nature sont peu considerables pour regner heureusement.

Digitized by Google

FABLE II.

Du Loup, & de l'Agneau.

LE Loup beuuant à la ſource d'vne fontaine, veid vn Agneau qui beuuoit auſſi beaucoup plus bas. Il accourut à l'inſtant, & ſe mit à le quereler de ce qu'il auoit troublé ſon eau. Tout ce que pût faire alors le pauure Agneau, qui trembloit de peur, fuſt de le prier de pardonner à ſon innocence,

Lupus. VnLoup.
Agnus. Agneau.
Interius. Plus bas.
Diſſidium creare. quereler.
Origo. Source.
Fons. Fontaine

Bibere. Boire. *Aqua.* Eauë. *Genus.* Race. *Inueteratum dissidium.* Vieille querelle. *Pater.* Pere. *Mater.* Mere. *Hodiè.* Auiourd'huy.

luy remonstrant qu'il beuuoit si loing de luy, qu'il ne pouuoit pas troubler la fontaine; joinct qu'il n'en auoit pas mesme la volonté. Mais pour tout cela, le Loup ne laissant de crier plus fort; *En vain*, luy dit-il, *tu me fais toutes ces belles excuses : c'est ta coustume de m'estre nuisible, & cette mauuaise inclination te vient de race, car tes pere & mere, & tous les tiens generalement, me haïssent au mourir. Ne trouue donc pas estrange, si tu en porte la peine aujourd'huy.*

MAXIME II.

QVe les meschans ne manquent iamais de pretexte d'exercer leur tyrannie à l'endroict des bons: & que la plus haute innocence n'est pas quelquesfois en seureté, quoy qu'esloignée des malicieux.

Digitized by Google

FABLE III.

Du Rat, & de la Grenoüille.

LE Rat & la Grenoüille auoient guerre ensemble, pour voir lequel des deux demeureroit maistre du marais. En ce combat, qui estoit rude & douteux, le Rat faisant des ruses sous l'herbe, où il se tenoit caché, assaillit par trahison la Grenoüille. Mais elle de son costé l'attaqua de pleine guer-

Mus aquaticus. Rat d'eau
Rana. Vne Grenoüille.
Bellum. Guerre.
Palus. Vn marais.

Digitized by Google

re, comme plus robuste & plus agile à l'assaut, où l'vn & l'autre auoient pour armes des lances de jonc : cependant que le Milan, qui les veid de loing, s'en vint fondre sur eux, & les enleua. Ce qu'il n'eust pas plustost fait, qu'il les meit en pieces, tandis que pour estre vn peu trop échauffez au combat, ils ne se donnoient pas garde de luy.

Proditio. Trahison.
Lancea. Lance.
Iuncus. Ionc.
Miluus. Vn Milā.
Prospicere procul. Voir de loing.
Certamen Combat.

MAXIME III.

QVe les ennemis de l'Estat profitent des diuisions qui arriuent entre les sujets : Et qu'vn tiers interuenant met bien souuent d'accord deux contendans, en s'emparant de ce qui faisoit le sujet de leur querelle, ou en les perdant eux-mesmes.

Digitized by Google

FABLE IV.

Du Cerf, & de la Brebis.

LE Cerf accuſa la Brebis deuant le Loup, de luy deuoir vn muid de froment. Or quoy qu'elle fuſt bien aſſeurée que cela n'eſtoit point, ſi ne laiſſa-elle pas, à cauſe du Loup qui eſtoit là preſent, de luy promettre qu'elle ſatisferoit à ſa demande. L'on prit donc iour pour le payement, qui

Ceruus. Vn Cerf. *Ouis.* Vne Brebis. *Cadus*, ou *dolium.* Vn muid. *Frumentum.* Froment.

Digitized by Google

fust à peine venu, que le Cerf en adDebitum. uertit la Brebis: mais elle nia la debte, Debte. & luy dit, *Que si elle luy auoit promis quel*- Promißum Promesse *que chose, elle l'auoit fait de peur du Loup;* adjoustant à cela, *qu'on n'estoit pas obligé* Vis. La force. *de tenir promesse à ceux qui l'auoient exigée par la force.*

MAXIME IV.

QVe les promesses qui sont faites par force n'obligent point: Et que de deux maux il faut tousjours euiter le pire.

Digitized by Google

FABLE V.

Du Chien, & de l'ombre.

VN Chien trauersoit vne riuiere à la nage, & portoit entre ses dents vne piece de chair, dont l'ombre, comme c'est l'ordinaire, paroissant dans l'eau à la clarté du Soleil, plus grosse que le morceau qu'il emportoit, il la voulut aller prendre auidement, & ainsi la viande luy eschappa. Il fut bien

Natare. Nager.
dentes. Les dẽts.
Canis. vn chien.
Vmbra. l'ombre.
Caro. de la chair.

Fluuius. Vne riuiere. *Sol.* Soleil. *Spes.* Esperãce. *Latrare.* Aboyer. *Infœlix.* Malheureux. *Ingluuies.* Gourmãdise.

fasché d'abord, de ce que l'ayant perduë, il auoit aussi perdu son esperance. Mais enfin reprenant courage, il abboya ie ne sçay quoy de semblable. *Mal-heureux que tu es*, dit-il, *que n'vsois-tu de moderation en ta conuoitise? Asseurément tu en auois de reste n'aguere, si tu eusses esté sage, mais maintenant tu as moins que rien, & ta gourmandise en est cause.*

MAXIME V.

QV'il faut s'arrester à la verité des choses, & non point à l'apparence: & que la gourmandise est presque tousiours punie par la necessité des biens dont nous auons esté mauuais mesnagers.

Digitized by Google

FABLE VI.

Du Lion, & de quelques autres bestes.

LE Lion, & la Brebis, auec quelques autres animaux, estans demeurez d'accord d'aller à la chasse ensemble, & de posseder en commun tout ce qui en prouiendroit, il arriua qu'ils prirent vn Cerf. Comme il fut donc question de le partager, ainsi qu'il auoit esté conuenu entr'eux, chacun voulut empor-

Leo. Vn Lion.
Bestia. vne beste.
Venatio. Chasse.
Distributio. Partage.

Digitized by Google

Rugire. Rugir. *Corporis robur.* Force. *Laborare.* Trauailler.

ter ce qui luy appartenoit. Maisle Lion qui ne prenoit pas plaisir à cela; *Tout beau*, leur dit-il en rugissant, *la premiere de ces parts est à moy, pource qu'il n'y a pas vn de vous qui me vaille: la seconde aussi, à cause des grands aduantages que ma force me donne par dessus vous; & la troisiesme m'appartient encore, pour auoir plus trauaillé que vous tous à prendre le Cerf.*

MAXIME VI.

QVe la force triomphe bien souuent du deuoir & de la raison, & que les Souuerains ne doiuent pas receuoir la Loy de leurs subjets; puis qu'ils sont nez pour la leur donner, & qu'ils ne releuent que de Dieu.

Digitized by Google

FABLE VII.

Du Loup, & de la Gruë.

LE Loup venoit de manger vne Brebis, dont quelques os luy estoient demeurez dans la gueule, ce qui l'incommodoit fort. Il cherchoit de toutes parts pour se les faire tirer, & imploroit le secours des vns & des autres; mais pas vn ne le vouloit assister, & tous ensemble disoient, que son mal

Grus. Vne gruë. *Manducare.* Manger. *Gula.* Gueule. *Auxiliũ.* Secours.

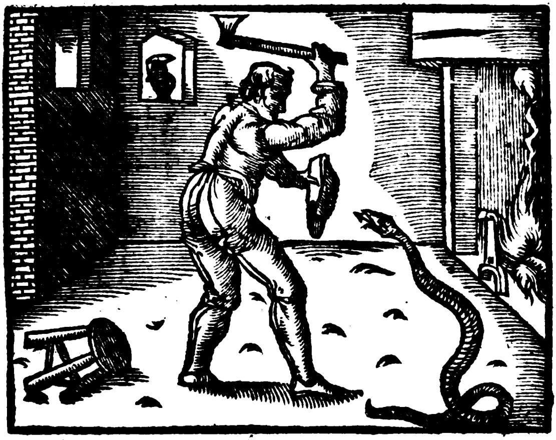
Digitized by Google

Punitio. Punitiõ. *Assentatio* Flatterie. *Rostrum.* Bec. *Collum.* Collum. *Os, ossis.* Os. *Irridere.* Se mocquer. *Procul hinc.* Retire-toy. *Merces.* Recompense.

estoit vne iuste punition de sa gourmandise. A la fin il sceut si bien cajoler la Grue, qu'à force de flatteries & de promesses, il luy persuada de luy fourrer son bec dans la gueule, & mesmes son col, pour arracher l'os qu'il auoit dedans. La Grue l'ayant fait ainsi, luy demanda quelque recompense. Mais le Loup se mocquant d'elle; *Va-t'en*, (dit-il, sotte que tu es) *& te retire bien loing d'icy; ne te doit-il pas suffire que tu vis encore, car tu m'es asseurément redeuable de la vie, pource qu'il n'a tenu qu'à moy que ie ne t'aye arraché le col.*

MAXIME VII.

QVe nous n'auons pas vne petite obligation aux meschans; lors que pour la recompense de nos seruices ils nous exemptent du mal, qu'ils font aux autres: & que dans le commerce du monde il ne faut pas (comme l'on dit) se laisser prendre pour vne Grue par trop de facilité.



FABLE VIII.

Du Laboureur, & du Serpent.

VN Laboureur ayant trouué dans la neige vne Couleuure presque morte de froid, l'emporta en sa maison, & la ietta prés du feu; mais vn peu apres, la Couleuure ayant repris sa force, par le moyen de la chaleur, & n'en pouuant supporter la violence, elle infecta toute la loge de son venin, &

Agricola. Vn Laboureur.
Anguis. vn serpét.
Coluber. vne Couleuure.
Nix. de la neige.
Ignis. Le feu.
Frigus. Le froid.

Digitized by Google

Venenum. Venin. *Sibilus.* Sifflemét. *Gratiarũ actio.* Remerciement. *Ingratus.* Ingrat.

la fist retentir par son sifflement. Le Laboureur y accourut aussi-tost, & adjousta les coups aux paroles, en se plaignant du tort qu'elle luy faisoit. *Quoy? maudit Serpent*, dit-il, *est-ce le remerciment que tu me fais? Ingrat! tu me rends donc le mal pour le bien, & veux oster la vie à celuy qui te l'a conseruée.*

MAXIME VIII.

QVe la punition suit de prés le crime d'infidelité, & que le venin de l'ingratitude, est autant ou plus à craindre que celuy des serpens.

FABLE IX.

Digitized by Google

FABLE IX.

Du Sanglier, & de l'Asne.

L'ASNE pesant & tardif se mocquoit vn iour du Sanglier, qui grinçant les dents de courroux; *Lasche animal*, luy dit-il, *si tu valois la peine d'estre battu, ie sçay que tu ne le merites que trop; mais ce me seroit vne honte de l'entreprendre. Mocque-toy donc tant que tu voudras, tu le peux faire impunément, car ta*

Aper. Vn Sanglier. *Asinus.* Vn Asne. *Dentibus frendere.* Grincer les dents. *Ferire.* Battre. *Irridere.* Se mocquer.

Abiectio. Bassesse. *Ignauia.* Coüardise.

bassesse & ta coüardise te sauuent des coups, & te mettent en seureté.

MAXIME IX.

QV'il ne faut pas se commettre indifferemment auec toutes sortes de personnes, & que le mespris est la plus illustre vengeance qu'vn honneste homme puisse tirer des outrages que luy font les sots.

Digitized by Google

FABLE X.

Du Rat de Ville, & de celuy de Village.

VN iour que le Rat de Ville s'e-ſtoit allé promener aux champs, le Rat de Village l'ayant rencontré fortuitement, le conuia de venir ſoupper chez luy, ce qu'il fit. Le Rat de Village eſtala pour lors tout ce qu'il auoit amaſſé pour ſon hyuer, & vuida ſes

Mus Vrbanus. Vn Rat de Ville. *Mus ruſticus.* Vn Rat de Village. *Cœnare.* Soûper.

Digitized by Google

Hyems. Hyuer. *Cibaria annona.* Prouisions.

prouisions, afin de traiter splendidement vn si grand hoste. Mais quelque bonne chere que fit le Rat de Ville, il se refrognoit neantmoins, & se plaignoit de la pauureté des Villages, loüant au cōtraire l'abondāce des villes. Or pour faire espreuuer par effect à son compagnon, cette verité, il le ramena quant & soy à la ville, où il luy fit vn magnifique festin de tout ce qu'il y auoit de meilleur. Mais comme ils estoient à faire grand' chere, ils ouyrent le bruit d'vne clef qui ouuroit vne serrure. Alors dans le tremblement qui les saisit, ce fut à qui s'enfuyroit plûtost, & à qui se cacheroit le premier; le Rat de Village ayant bien à peine pû trouuer de seureté dans vn lieu dont il ne sçauoit aucunement les adresses, joint qu'il n'estoit pas accoustumé à de semblables alarmes. Vn peu apres le Valet qui les auoit ainsi effrayez s'estant retiré, le Rát de Ville se remit à manger, & ap-

Socius. Compagnon. *Conuiuiū.* Festin. *Clauis.* Vne clef. *Sera.* Vne serrure. *Tremor.* tremblement. *Fugere.* Fuyr. *Trepidatio.* Alarme.

pella son compagnon, qui reuint enfin tout espouuanté, ne se pouuant bien remettre de sa frayeur. Comme donc il se reuit auec son hoste, il luy demanda tout aussi tost s'il tomboit souuent en de semblables dangers? A quoy ayant fait response, *Qu'il y estoit tous les iours, sans que neantmoins il s'en mit beaucoup en peine; Tous les iours!* respondit l'autre; *Si cela est, mon amy, ô que ton banquet a bien plus de fiel que de miel! Fay donc si bonne chere que tu voudras; pour moy i'ayme mieux estre pauure auec asseurance, qu'en auoir de reste, & viure dans ceste inquietude.*

Famulus. Valet. *Hospes.* Hoste. *Periculũ.* Danger. *Quotidiè.* Tous les iours. *Fel.* Du fiel. *Mel.* Du miel. *Pauper.* Pauure.

MAXIME X.

QV'une honneste liberté accompagnée d'un bien mediocre est preferable aux plus grandes fortunes; & qu'une vie priuée est plus tranquille & plus innocente, que celle qui nous engage dans les soins des affaires publiques.

Digitized by Google

FABLE XI.

De l'Aigle, & de la Corneille.

Aquila. Aigle. *Cornix.* Corneille. *Piscis.* Vn Poisson. *Cochlea.* Coquille *Lapis.* Vne Pierre.

L'Aigle ne pouuant, ny par son industrie, ny par sa force, tirer vn poisson hors d'vne coquille qu'il auoit treuuée, la Corneille suruint qui luy conseilla de s'esleuer bien haut en l'air, & de laisser tomber la coquille sur des pierres, disant, que c'estoit le vray moyen de la rompre. Elle cepen-

Digitized by Google

dant demeura en bas pour en attendre l'issuë, qui fut telle, que l'Aigle ayant laissé cheoir sa proye, la coquille se rompit : ce que voyant la Corneille, elle en desroba le poisson, & ainsi la mocquerie & la perte en demeurerent à l'Aigle.

Frangere. Rompre. *Furari.* Desrober *Ludibriũ.* Mocquerie.

MAXIME XI.

QVe le conseil est la chose du monde qui se donne à meilleur marché, & qu'on achette le plus cher : & que quoy que la facilité soit ordinaire aux belles ames, il y faut neantmoins renoncer en quelque façon, quand on traite auec des petits compagnons, qui n'ont pour but dans toutes leurs actious que leur propre interest.

Digitized by Google

FABLE XII.

De l'Aigle, & du Renard.

Vulpes. Vn Renard. *Amicitia.* Amitié. *Familiaritas.* Conuersation. *Nidus.* Vn Nid. *Arbor.* Arbre.

L'Aigle & le Renard ayans fait amitié ensemble, conclurent de demeurer l'vn auprés de l'autre, s'imaginans qu'ils en viuroient en meilleure intelligence, & que leur commune affection s'affermiroit par leur conuersation mutuelle. L'Aigle bastist donc son nid sur le haut d'vn arbre,

assez prés duquel le Renard fit son terrier, & mit ses petits dedans. Mais vn iour entre les autres, il arriua qu'estant sorty pour leur chercher quelque proye, l'Aigle qui en auoit besoin aussi bien que luy, vola droit au lieu où estoient les petits Renards, qu'elle rauist promptement, & en fist curée à ses poussins. Le Renard ne fut pas plûtost de retour, qu'il recogneut le cruel carnage qui s'estoit fait en son absence, & en fut extrémement fasché: mais dautant qu'il n'auoit pas des aisles, afin de poursuiure son ennemy, il iugeoit comme impossible de s'en vanger; s'aydant du commun remede, qui reste seul aux miserables, & à ceux qui ne peuuent faire ce qu'ils voudroient bien, il se mit à maudire l'Aigle, & souhaita que toutes sortes de maux luy aduinssent, tant a de pouuoir la haine, apres vne amitié violée. Comme en effect il ne tarda guere à

Cunicularium latibulum. Terrier.
Præda. Proye.
Escapradacea. Curée.
Pullus. Poussin.
Carnificina. Carnage.
Absentia. Absence.
Ala. Aisle.
Vlcisci. Se vanger.
Maledicere. Maudire.
Odium. Haine.

Digitized by Google

Vindicta. Vengeance. *Sacrificiũ.* Sacrifice. *Capra.* Vne Cheure. *Carbo.* Charbõ. *Fœnum.* Du foin. *Ventus.* Le Vent. *Volare.* Voler. *Cadere.* Cheoir à terre. *Deuorare.* Englou-tir.

estre vangé: car l'Aigle ayant rauy vne piece de chair d'vn sacrifice de cheures, qu'on faisoit à la campagne, où estoient encore attachez quelques charbons ardens, il la porta en son nid: & dautant qu'il estoit fait de foin, & de semblable matiere seiche, ioint qu'il faisoit fort grand vent, le feu ne tarda guere à s'y mettre, & le consomma. Alors les poussins de l'Aigle, qui ne pouuoient encore voler, sentans l'ardeur de la flamme, se laisserent cheoir à terre, où toutesfois ils ne furent pas long-temps: car le Renard qui estoit en bas, se jetta sur eux incontinent, & les engloutit en la presence de leur mere.

MAXIME XII.

QVe les mauuais voisins nous doiuent estre suspects, quelque témoignage d'amitié qu'ils nous rendent, & qu'on est souuent puny par le mesme mal qu'on a fait aux autres.

Digitized by Google

FABLE XIII.

Du Corbeau, & du Renard.

LE Corbeau ayant treuué quelque proye, s'en resiouïssoit, & faisoit vn merueilleux bruit sur vn arbre, lors que le Renard, qui luy vit faire toutes ces mines, estant accouru à luy; *Bien te soit*, dit-il, *Monsieur le Corbeau: I'ay souuent ouy dire d'estranges choses de toy, mais à ce que ie voy main-*

Coruus. Vn Corbeau.
Arbor. Arbre.
Oris simulatio. Mine.
Nunc. Maintenant.

Digitized by Google

tenant, elles sont bien fausses. Voila pourquoy, comme i'ay passé par icy, t'ayant veu fortuitement perché sur cét arbre, ie me suis aduisé de m'en approcher, pour rejetter ceste calomnie. Car quelle apparence y a-t'il de souffrir qu'on die de toy que tu és plus noir que la poix, puis que mes yeux me font voir que tu surpasses la neige en blancheur? Certes, s'il en faut croire mon iugement, ie treuue que tu as de l'auantage par dessus les Cygnes, & que tu es plus beau que du lierre blanc. Que si ta voix estoit aussi excellente que tes plumes sont blanches, ie ne croirois pas mentir, si ie t'appellois le Roy des Oyseaux. Ces termes de flatterie allecherent si bien le Corbeau, qu'il luy prit enuie de chanter; mais comme il s'apprestoit pour cela, il laissa choir vn fourmage qu'il auoit au bec, & le Renard s'en saisit incontinent. Il s'esclata de rire pour lors, tandis que de son costé le miserable Corbeau demeura confus, &

Fortuitò. Fortuitement.
Sedere. Se percher.
Appropinquare. Approcher.
Falsa criminatio. Calomnie.
Niger. Noir.
Pix. De la Poix.
Albedo. Blãcheur.
Olor. Cygne.
Hedera. Lierre.
Cantare. Chanter.
Caseus. Vn fromage.
Ridere. Rire.

Digitized by Google

qu'il eut grande honte de sa perte, & de son mal-heur. *Pudore obrutus.* Confus.

MAXIME XIII.

QV'il faut rejetter les loüanges qu'on nous donne, comme autant de pieges qui sont tendus pour nous surprendre, & que les flatteurs sont les pires ennemis que nous ayons.

Digitized by Google

FABLE XIV.

Du Lion affoibly de vieilleſſe.

Confectus ſenio. Vieil. *Crudelitas.* Cruauté. *Ætas imbecillis.* Aage debile. *Parem referre gratiam.* Rédre la pareille.

LE Lion, qui par vn excés de cruauté s'eſtoit fait pluſieurs ennemis en ſes ieunes années, en porta la peine en ſa vieilleſſe. Car durant cét âge debile, les autres beſtes luy ſceurent fort bien rendre la pareille. Le Sanglier l'aſſaillit donc de ſes deffenſes, & le Taureau de ſes cornes.

Digitized by Google

L'asne mesme fist le vaillant contre luy, & pour effacer son vieil nom de faineant & de lâche, il se mit à l'attaquer à coups de pieds & de langue. Cependant le pauure Lion bien affligé, *Helas*, disoit-il en gemissant, *ceux que i'ay autresfois des-obligez, me font maintenant du mal, & ie treuue qu'ils ont raison; Mais ce qui me fâche le plus, c'est que les autres à qui i'ay fait du plaisir, au lieu de me rendre le semblable, me hayssent, sans en auoir du suject. I'ay doncques esté bien mal-aduisé d'auoir fait tant d'ennemis, & i'ay encore esté dauantage de m'estre fié à de faux amis.*

Dētes falcati. Deffenses. *Cornua.* Cornes. *Iners.* Faineant. *Pes.* Le pied. *Lingua.* Langue. *Afflictus.* *Officio deuincire.* Obliger. *Odio prosequi.* Hayr. *Inconsideratus.* Mal-aduisé.

MAXIME XIV.

QV'il faut s'acquerir de veritables amis dans les prosperitez, afin d'en tirer du support & de la consolation dans la mauuaise fortune, & que c'est vne grande prudence que de ne se point faire d'ennemis, quelques foibles qu'ils puissent estre.

Digitized by Google

FABLE XV.

De l'Asne & du Chien.

Asinus. Asne. *Adulari.* Flatter. *Blandiri.* Caresser. *Suspiria ducere.* Souspirer. *Catulus.* Vn petit Chien.

LE Chien flattoit son Maistre, & tous ceux de la maison, qui l'amadoüoient & le caressoient de mesme. Ce que voyant l'Asne, il en souspira profondement, touché du souuenir de sa miserable condition. Car il croyoit n'y auoir point d'apparence, qu'vn petit Chien inutile, fust neant-

moins

Digitized by Google

moins agreable à tous, & nourry des viandes de son Maistre, bien qu'il ne receut tout ce bien que par le plaisir qu'il donnoit, sans auoir aucune peine. Luy tout au contraire, à ce qu'il disoit, estoit chargé d'vn pesant fardeau, iamais oisif, tousiours battu, & en la disgrace de tous; *Puis que cela va ainsi*, continuoit-il, *ie suis d'aduis de faire desormais vn si bon mestier que celuy des flatteries & des caresses.* Ceste resolution prise, il arriua quelque temps apres, que voyant son Maistre de retour en la maison, il voulut voir quelle seroit l'issuë de son entreprise. S'en allant doncques pour cét effect au deuant de luy, il se jetta sur ses espaules, & le frappa rudement des pieds, luy pensant faire de grandes caresses. Le Maistre du logis s'estant à mesme temps mis à crier, voicy venir les valets qui traitterent le pauure Asne à

Onus graue. Fardeau pesant. *Inuisus.* Disgracié. *Ars.* Mestier. *Decretũ.* Resolution. *Domus.* Vne maison. *Dominus.* Maistre. *Humerus.* Espaule. *Bläditia.* Caresse. *Fustis.* Vn bastõ. *Vrbanus.* Ciuil.

Digitized by Google

coups de bastons, pour recompense de ce qu'il croyoit faire le ciuil & l'honneste.

MAXIME XV.

QV'il y a des actions de complaisance qui sont bien seantes aux vns, & ridicules aux autres: Et que les bouffons sont souuent bien mieux venus dans les maisons, que ceux qui peuuent rendre de bons seruices.

Digitized by Google

FABLE XVI.

Du Lion, & du Rat.

LE Lion abattu de chaleur, & de laſſitude, ſe repoſoit à l'ombre, & ſur la verdure, lors que voicy ſuruenir vne troupe de Rats, qui ſe voulurent ioüer ſur ſa croupe; mais luy s'eſtant eſueillé, en ſaiſit vn auec ſa pate, qui ſe voyant pris, ſe mit à luy demander pardon, ſe diſant *indigne de la colere*

Mus. Rat.
Æſtus. Chaleur.
Fatigatio. Laſſitude
Virens herba. Verdure.
Tergum. Croupe.

Digitized by Google

Ira. Cholere. *Captiuus.* Prison-nier. *Venatoria plaga.* Filets. *Nodus.* Nœud. *Rugitus.* Rugisse-ment. *Currere.* Courir. *Rodere.* Ronger. *Funis.* Vne cor-de. *Liberare.* Deliurer.

d'vn si genereux animal. Comme en effect, le Lion relascha son prisonnier, imputant à lascheté de tuer vne si petite beste. Vn peu apres il arriua, que lors qu'il couroit dans la forest, il tomba fortuitement dans les filets des Chasseurs, où il pût bien rugir à loisir, mais non pas s'en déuelopper. Le Rat arriue à ce bruit, & recogneut par le rugissement, que c'estoit le Lion qu'on auoit pris. Il accourut donc pour le secourir, & sceut si bien chercher les nœuds des cordages, que les ayant treuuez, il se mit à les ronger, & par ce moyen il déliura le Lion.

MAXIME XVI.

QVe les grands courages, & particulierement les Roys, doiuent vser de clemence & de misericorde enuers les foibles : Et que les moindres personnes se treuuent quelquefois en estat de pouuoir rendre les biens-faicts qu'ils ont receu.

Digitized by Google

FABLE XVII.

Du Milan malade.

LE Milan se voyant malade en son lict, s'aduisa de dire à sa Mere, qu'elle s'en allast prier les Dieux pour luy : mais elle luy respondit; *Il ne faut pas que tu esperes aucune sorte d'assistance des Dieux, toy qui as tant de fois pollué leurs Sacrifices, & leurs Autels.*

Miluus. Vn Milã. *Ægrotus.* Malade. *Orare Deum.* Prier Dieu. *Cubile.* Vn lict. *Prophanare.* Polluer. *Altare.* Autel.

Digitized by Google

MAXIME XVII.

QVe les personnes de mauuaise vie implorent quelquefois vainement le secours des bons dans leurs miseres : Et qu'vne fin malheureuse termine d'ordinaire vne vie remplie de crimes.

Digitized by Google

FABLE XVIII.

De l'Hirondelle, & des autres Oyseaux.

AV temps que l'on commençoit à semer le lin, l'Hirondelle voulut conseiller aux autres Oyseaux d'empescher la semaille, disant *qu'on leur auoit dressé des embusches*; mais ils se mocquerent d'elle, & luy dirent *qu'elle estoit vne sotte Deuineresse*. Depuis, quãd

Hirundo. Hirondelle.
Serere. Semer.
Byssus. Du lin.
Insidiæ. Embusches.
Auis. Vn oyseau.
Ariola. Deuineresse.

Digitized by Google

le lin fut sur le poinct de sortir de terre, & de reuerdir, elle leur donna vn second aduis d'en arracher la semence; mais ils ne firent encore que s'en mocquer. A la fin comme elle vid qu'il commençoit à meurir, elle leur donna pour dernier conseil d'aller faire le degast des bleds ; ce qu'ils ne voulurent faire, non plus que le reste. Alors l'Hirondelle quittant la compagnie de tous les autres Oyseaux, rechercha celle de l'homme, auec qui elle fit amitié, d'où vient qu'elle demeure maintenant auecque luy, & le resioüit de son chant, au lieu que luy-mesme chasse les autres, & se sert du lin pour faire des rets & des lacets afin de les prendre.

Frumentaria semina. Semences. *Maturus.* Meur. *Vastatio.* Degast. *Consortiũ.* Compagnie. *Dulcis modulatio* Doux chant. *Canere.* Chanter. *Retia.* Des Rets.

MAXIME XVIII.

QV'il ne faut point mespriser les vtiles conseils qui nous sont donnez par des personnes de bon sens. Et qu'il est necessaire d'estouffer le mal en sa racine de peur qu'il ne croisse.

Digitized by Google

FABLE XIX.

Des Grenoüilles, & de leur Roy.

LEs Grenoüilles estans en pleine liberté, prierent Iupiter de leur donner vn Roy; Mais il se mocqua d'vne si sotte demande. Ce refus neantmoins ne seruit qu'à les rendre importunes; De maniere que se voyant sollicité de plus en plus, il fut contraint de leur accorder leur priere. Il leur jetta

Rana. Vne Grenoüille.
Libertas. Liberté.
Rex. Roy.
Denegatio. Refus.
Importunus. Importun.

donc dans l'eau vne grosse poutre, qui par sa cheute & par sa pesanteur, fit trembler toute la riuiere. D'abord les Grenoüilles bien estonnées, s'imposerent silence, & se mirent à saluer ce nouueau Prince, à luy faire honneur, & à s'approcher peu à peu de luy. Mais en fin, toute crainte laissée à part, elles s'appriuoiserent si bien, que ce fut à qui sauteroit la premiere sur ce beau Roy, iusques à se mocquer ouuertement de luy, disans *qu'il n'auoit n'y esprit, ny mouuement*. Ne pouuans donc le recognoistre pour leur Roy, elles importunerent Iupiter de leur en donner vn autre qui fust vaillant. Iupiter leur donna la Cygogne, qui se pourmenant par les marescages, commença de tesmoigner sa valeur aux Grenoüilles, & en engloutit autant qu'elle en rencontra en son chemin. Elles bien fâchées, formerent vne nouuelle plainte. Ce fut en vain toutesfois,

Trabes. Vne poûtre.
Pondus. pesãteur.
Tremere. Trẽbler.
Salutare. Salüer.
Cicurare. Appriuoiser.
Saltare. Sauter.
Ludibrio habere. Se mocquer.
Apertè. Ouuertement.
Ciconia. Vne Cygogne.
Deambulare. Se pourmener.
Via. Chemin.
Frustra. En vain.

Digitized by Google

pource que Iupiter ne les voulut plus ouyr; C'eſt pour cela qu'elles ſe plaignent encore auiourd'huy: car ſur le ſoir quand la Cygogne ſe va coucher, elles ſe tirent du Mareſt, & par leurs coaſſemens, murmurent ie ne ſçay quoy d'effroyable. Mais elles ont beau ſe plaindre; Iupiter eſt ſourd à leurs cris, & veut abſolument qu'elles gemiſſent maintenant ſous la rigueur d'vn Tyran, puis qu'elles n'ont peu ſouffrir vn Roy debonnaire.

Veſperum tempus. Le ſoir. *Hodiè.* Auiourd'huy. *Cubare.* Se coucher. *Coaxatus.* Coaſſement. *Ingemiſcere.* Se plaindre. *Surdus.* Sourd. *Tyrannus* Vn Tyrã.

MAXIME XIX.

QVe les Roys ſont nos legitimes Souuerains, que nous leur deuons vne parfaite ſubjection: Et que c'eſt vn crime digne de mort que d'auoir la penſée de ſe ranger ſous la domination d'vn autre que de celuy que Dieu nous a donné.

Digitized by Google

FABLE XX.

Des Colombes, & du Faucon leur Roy.

Columba. Vne Colombe.
Falco. Vn Faucon.
Bellum. Guerre.
Crudelis. Cruel.

LEs Colombes ayans à faire la guerre au Milan ; afin de le vaincre auec plus de facilité éleurent le Faucon pour leur Souuerain ; Mais luy se voyant declaré Roy, les gouuernoit comme ennemy, & leur estant aussi cruel que le Milan mesme, les rauissoit

Digitized by Google

les mettoit en pieces, & les mangeoit. *Dilaniare.* Mettre en pieces.
Elles ſe repentirent donc de leur ſotti-ſe, & dirent qu'il leur euſt eſté beaucoup meilleur d'endurer la guerre du Milan, que la tyrannie du Faucon. *Pœnitudine teneri.* Se repentir. *Tolerare.* endurer.

MAXIME XX.

QV'il arriue quelquefois que penſant nous mettre ſous la protection de nos amis nous tombons dans les mains de nos ennemis : Et qu'il vaut mieux ſupporter auec patience vn petit mal, que de le vouloir eſuiter au hazard de nous precipiter dans vn autre plus grand.

Digitized by Google

FABLE XXI.

Du Larron, & du Chien.

Canis. Vn Chiẽ. *Latro,* ou *Fur.* Vn Larron. *Latrare.* Aboyer. *Panis.* Du pain. *Donum.* Vn present. *Furari.* Desrober

LE Chien voïant qu'vn Larron luy donnoit du pain, pour le faire taire; *Meschant*, luy dit-il, *ie cognoy ta tromperie: Tu m'offres du pain, pour m'empescher d'aboyer: mais ie n'ay que faire de ton present; car si ie le prends, tu volleras tout dans ceste maison.*

Digitized by Google

MAXIME XXI.

QVe les ſubjects ne doiuent iamais eſcouter les propoſitions aduantageuſes qui leur peuuent eſtre faites, au prejudice de la fidelité qu'ils doiuent à leur Souuerain : Et que les preſents ouurent les portes des Citadelles les mieux gardées.

Digitized by Google

FABLE XXII.

Du Loup, & de la Truye.

Scropha. Vne truïe *Parientis dolores.* Trauail. *Lupus.* Vn Loup. *Sus.* Vn cochon. *Parere.* Accoucher.

LA Truye estant vne fois en trauail de ses Cochons, le Loup luy promit de l'accoucher, & de luy bien garder sa portée. Mais elle luy respondit, *qu'elle n'auoit pas besoin de son ayde, & que le plus grand plaisir qu'il luy pût faire, c'estoit de se retirer bien loing. Car,* adjousta elle, *tout le bon office qu'on peut attendre d'vn*

Digitized by Google

d'vn Loup, vient de son absence, & non pas de sa presence.

Auxiliũ. Secours. *Amici partes.* Bon office.

MAXIME XXII.

QV'on ne peut tirer vn meilleur seruice des meschans qu'en les esloignant de nous quelque offre d'amitié qu'ils nous fassent: Et que les belles paroles couurent souuent vne trahison.

Digitized by Google

FABLE XXIII.

De l'Enfantement des Montagnes.

Mons. Vne Mótagne. *Populus.* Le peuple. *Monstrũ.* Vn Monstre. *Syncope affici.* Se pasmer.

AV bruict qu'on fit courir autresfois, qu'vne Montagne deuoit enfanter, tout le peuple y accourut, & se mit à l'entour auec frayeur, croyant dés-ja qu'il en deust sortir quelque Monstre horrible. Mais enfin il se

Digitized by Google

treuua que la Montagne accoucha d'vn Rat ; ce qui les fit tous pasmer de rire.

MAXIME XXIII.

QVe le fast & la vanité ne produisent enfin que de la risée : Et que les personnes de grand bruit sont ordinairement de peu d'effect.

Digitized by Google

FABLE XXIV.

D'vn vieil Chien, & de son Maistre.

Venator. Vn Veneur. *Venatio.* Chasse. *Frustra.* En vain. *Pes.* Le pied. *Dens.* Vne dent

VN Veneur encourageoit son Chien à la Chasse, mais c'estoit en vain, pource que la pesanteur de ses pieds tardifs ne luy permettoit pas d'aller viste. Or quoy qu'il eust pris la beste, il ne peût neantmoins la retenir, pour n'auoir aucune dent. Son Maistre s'estant mis alors à le

Digitized by Google

gourmander, en adjouſtant les coups aux menaces, le pauure Chien luy répondit; *Qu'il meritoit bien qu'on luy pardonnaſt, puis qu'il eſtoit deuenu viel, & qu'en ſa ieuneſſe il auoit eſté auſſi bon qu'vn autre à la priſe; Mais ie voy bien que c'eſt,* continua-t'il, *tu ne prends plaiſir à rien, s'il n'y a du profit : Ie ne m'eſtonne donc point ſi m'ayant aymé tant que i'ay chaſſé, tu me veux mal maintenant que ie n'ay aucunes dents, & ne puis courir. Mais ſi tu n'eſtois ingrat; comme tu m'as aymé ieune, à cauſe du profit, ceſte meſme conſideration deuroit t'obliger à m'aymer auſſi en ma vieilleſſe.*

Contemptim habere. Gourmander. *Comminatio.* Menace. *Parcere.* Pardonner. *Voluptas.* Plaiſir. *Lucrum.* Profit. *Agitare feram.* Chaſſer. *Currere.* Courir.

MAXIME XXIV.

QVe c'eſt vne extréme ingratitude aux Maiſtres de meſpriſer dans la vieilleſſe, ceux qui ont ſacrifié leurs plus belles années à leur ſeruice: Et que la faueur des Grands n'eſt pas heritage.

Digitized by Google

FABLE XXV.

Des Liévres craignans ſans cauſe.

Sylua. Vne foreſt. *Murmur.* Bruict. *Lepus.* Vn Liévre. [illegible]

LA foreſt battuë des vents, faiſoit plus de bruit que de couſtume: ce qui fut cauſe que les Liévres eſpouuantez, ſe mirent promptement à fuïr. Mais comme ils fuïoient, ils treuuerent vn Mareſt qui les empeſcha de paſſer outre. En ces extremitez ils ſe [illegible]nt bien en peine, pource que le

Digitized by Google

danger les enueloppoit deuant & derriere. D'ailleurs, les Grenoüilles les espouuantoient encore plus fort, par le bruit qu'elles faisoient, en se iettans dans l'eau. Alors vn des plus vieux, & des plus eloquents de leur troupe, les voulant r'asseurer; *Pourquoy*, dit-il, *nous donnons-nous ainsi l'alarme mal à propos? que ne prenons-nous courage? Certes, nous sommes agiles de corps, mais lâches de cœur. Sus donc, ne nous enfuïons point pour du vent, & nous mocquons de ce danger, qui n'est point à craindre.*

Antè & retrò. Deuãt & derriere. *Terrere.* Espouuanter. *Agmen.* Troupe. *Consternatio.* Alarme. *Velox.* Agile. *Cor.* Le cœur. *Timere.* Craindre

MAXIME XXV.

QVe le soupçon du mal est quelquefois plus dangereux que le mal mesme: Et qu'il nous arriue quantité de petits accidens en la vie sur lesquels il ne faut point faire de reflexion, si nous ne voulons passer pour foibles, & pour ennemis de nostre repos.

Digitized by Google

FABLE XXVI.

Du Chevreau, & du Loup.

Capra. Vne Chévre. *Hædus.* chévreau *Pascere.* Paistre. *Includere* Enfermer *Casula.* Loge. *Iubere.* Commãder.

LA Chévre voulant aller paistre, enferma son Chévreau dans sa petite loge, & luy commanda qu'il n'ouurist à personne, iusqu'à ce qu'elle fust de retour. Mais apres qu'elle s'en fust allée, le Loup qui l'auoit ouye de loing, s'en vint heurter à la porte, & contre-faisant la voix de la Chévre,

Digitized by Google

commanda qu'on luy ouurist. Alors le Cheureau cognoissant sa tromperie; *Ie n'en feray rien*, dit-il, *car bien que ce soit la voix d'vne Chévre, ie voy neantmoins à trauers les fentes, que c'est vn Loup.*

Aperire. Ouurir. *Reditus.* Retour. *Pulsare ostium.* Heurter à la porte. *Fissura.* Fente.

MAXIME XXVI.

QVe le monde est tout remply de fourbes, qui sous la toison de Brebis cachent des naturels de Loup, pour nous surprendre: Et que nous deuons vne entiere obeyssance à ceux sous la conduite desquels on nous a sousmis.

BIBLIOTECA ... OSOFIA Y LETRAS

Digitized by Google

Diem dicere. Adjourner. *Condemnare.* condamner. *Soluere.* Payer. *Mutuum dare.* Prester. *Negare.* Nier. *Testimonium dicere.* Déposer.

FABLE XXVII.

Du Chien, & de la Brebis.

LE Chien ayant fait adjourner la Brebis, pour se voir condamner à luy payer vn pain qu'il luy auoit presté, elle nia de luy rien deuoir; mais le Milan, le Loup, & le Vautour, en estans pris à tesmoins, déposerent contre la pauure Brebis, qui fut condamnée à rendre le pain, que le

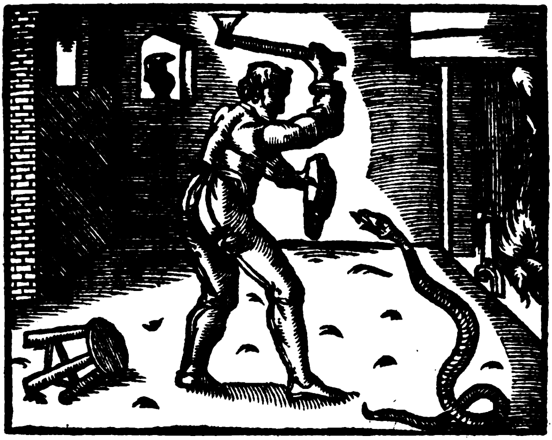
Digitized by Google

Loup luy osta en mesme temps, & le deuora. *Panis.* Pain.

MAXIME XXVII.

QVe les meschans s'allient ordinairement de personnes qui ne valent rien comme eux, afin d'auoir autant de protecteurs de leurs violences : Et que nostre propre interest nous fait rompre souuent auec ceux dont nous deurions deffendre l'innocence.

Digitized by Google



FABLE XXVIII.

Du Laboureur, & du Serpent.

Iratus. Fasché.
Nutrire. Nourrir.
Securis. Vne cognée.
Persequi. Poursuiure.
Vulnerare. Blesser
Pauper. Pauure.

VN Laboureur fasché contre vn Serpent qu'il nourrissoit, prit vne cognée, & se mit à le poursuiure pour le tuer. Mais le Serpent eschappa, non toutesfois sans estre blessé. Il arriua depuis que le Laboureur estant deuenu fort pauure, & imputant la cause de son malheur à l'offense qu'il

Digitized by Google

auoit faite au Serpent, s'en alla vers luy pour le prier de reuenir en son logis. *Pardonne-moy*, luy respondit le Serpent, *si ie n'y puis retourner : car il n'est pas possible que ie sois iamais en seureté auecque toy, tant que tu auras vne telle arme en ta maison. D'ailleurs, bien que ma playe soit guerie, si est-ce que le souuenir m'en reste tousiours.*

Infortunium. Malheur. *Domus.* Vne maison. *Redire.* Retourner. *Securitas.* Seureté. *Vulnus.* Vne plaïe *Sanare.* Guerir. *Memoria* Souuenir

MAXIME XXVIII.

QV'il ne se faut pas fier aux ennemis reconciliez : Et que le temps ferme bien les playes des injures que nous auons receuës, mais que la cicatrice en demeure tousjours.

Digitized by Google

FABLE XXIX.

Du Renard, & de la Cigongne.

Ciconia. Cigongne. *Ad cœnã vocare.* Inuiter à ſouper. *Menſa.* Vne table. *Eſca.* Viande. *Embolos.* Bec. *Pudore affectus.* Hôteux.

LE Renard ayant inuité la Cigongne à ſouper, verſa ſur la table tout ce qu'il auoit de viande; Mais dautant qu'elle eſtoit liquide, la Cigongne n'en pouuoit prendre auec ſon long bec: ſi bien que le Renard la mangea toute. Elle cependant ſe retira honteuſe & fâchée tout enſemble,

Digitized by Google

de ſe voir ainſi trompée. Toutesfois pour en auoir ſa reuenche, elle retourna quelques iours apres, & conuia ſon hoſte à diſner : Elle luy ſeruit donc quantité de bonnes viandes dans vn grand bocal de verre; Mais pource que l'entrée en eſtoit fort eſtroite, le Renard en eut ſeulement la veuë, & n'en peût iamais goûter : comme au contraire, il fut bien aiſé à la Cigongne de tout manger.

Paris pari redditio. Reuéche. *Prãdium.* Le diſner. *Ampulla.* Vn bocal *Guſtare.* Gouſter. *è contra.* Au contraire.

MAXIME XXIX.

QV'il eſt preſque impoßible que celuy qui fait profeßion de tromper les autres, ne ſoit enfin trompé luy-meſme: Et que chacun a ſon foible par où il peut eſtre pris.

Digitized by Google

FABLE XXX.

Du Loup, & de la Teste.

Officina. Boutique. *Statuarius.* Sculpteur. *Solidi aperis caput.* *Vertere.* tourner.

LE Loup ayant treuué dans la boutique d'vn Sculpteur vne teste de relief, se mit à la tourner de tous costez; & bien estonné de voir que veritablement elle n'auoit point de sens, ny de mouuement. *O la belle teste!* se mit-il à dire: *il y a sans doute beau-*

coup

Digitized by Google

coup d'art en toy, mais point d'esprit, ny de sentiment. Mens & Esprit.

MAXIME XXX.

QVe la vraye beauté ne consiste pas tant en la viuacité du teinct, & en la iuste proportion des parties du corps, qui perist tous les iours, qu'en la parfaite harmonie des facultez de l'Ame qui est immortelle : Et qu'il ne faut pas iuger des personnes sur leur bonne ou mauuaise mine.

Digitized by Google

FABLE XXXI.

Du Geay.

Graculus. Vn Iay. *Pluma.* Plume. *Pauo.* Vn Paon. *Lepos.* Gentil-lesse. *Pulchritudo.* Beauté. *Ludificatio.* Fourbe.

LE Geay s'estant couuert des plumes du Paon, deuint tout à coup si fort amoureux de sa gentillesse & de sa beauté, qu'ennuyé de sa premiere condition, il s'alla mesler auecque les autres Paons, qui recognoissans sa fourbe, le despoüil-

Digitized by Google

lerent de ſes plumes empruntées, & le battirent tres-bien. *Spoliare.* Dépoüiller.

MAXIME XXXI.

QVe nous ne deuons iamais perdre le ſouuenir de noſtre premiere condition, de crainte que nous eſleuant orgueilleuſement plus haut que noſtre propre nid, nous ne tombions dans vne honteuſe confuſion : Et que les choſes naturelles ſont preferables aux artificielles.

Digitized by Google

FABLE XXXII.

Musca. Mousche
Circus. Lice.
Puluis. Poussiere
Motus. Mouuement.
Rota. Rouë.
Exclamare. S'escrier.

De la Mouche, & du Chariot.

VNe Mouche s'estant arrestée sur vn Chariot de ceux qui couroient dans vne lice, où la poussiere estoit grande, tant à cause des cheuaux, qui l'esmouuoient de leurs pieds, que du mouuement des rouës; *O que ie fay leuer de poudre!* s'escria-t'elle.

Digitized by Google

MAXIME XXXII.

QV'il ne faut point s'attribuer indiscrettement & par vanité la gloire des belles actions d'autruy : Et que tel est mené pompeusement en triomphe, cependant que d'autres en meritent l'honneur.

Digitized by Google

FABLE XXXIII.

De la Fourmy, & de la Mouche.

Formica. Fourmy.
Diſsidiũ. Broüillerie.
Iactare. Se vãter.
Epulum. Feſtin.
Serpere humi. Ramper ſur terre.
Obſcuro loco natus. De baſſe naiſsãce.

LA Mouche & la Fourmy, eurent vn iour broüillerie enſemble. L'vne ſe vantoit d'eſtre noble, & de voler comme les Oiſeaux; de frequenter chez les Roys, d'eſtre touſjours en feſtin, & de n'auoir rien à faire; au lieu que l'autre eſtoit de baſſe naiſſance, ne faiſoit que ramper

ſur la terre, ne ſe nourriſſoit que de quelques chetifs grains qu'elle rongeoit, ne beuuoit rien que de l'eau, & ſe tenoit tout le iour cachée dans les ſouches des vieux arbres. Mais pour reſponſe à ces reproches, la Fourmy diſoit, que pour ſon particulier elle ſe contentoit fort de ſon extraction, qui n'eſtoit pas ſi vile que la Mouche la faiſoit; qu'vne demeure arreſtée luy plaiſoit autant, qu'à elle vne façon de viure inconſtante, & mal-aſſeurée; que les grains de bled dont elle ſe nourriſſoit, & l'eau des fontaines, luy ſembloient d'auſſi bon gouſt, qu'à ſon ennemie les paſtez & les vins delicieux; qu'au reſte elle ioüiſſoit de tous ces biens par vn honneſte trauail, & non par vne infame pareſſe. Auecque cela, elle ſe diſoit eſtre touſiours ioyeuſe & en ſeureté, aimée de tous, & le modele du vray trauail: qu'au contraire, la Mouche eſtoit en vn perpetuel danger,

Annoſus ſtipes. Vieille ſouche.
Abſcondere. Se cacher
Ortus. Extractiõ
Conſtans ſtatus. Demeure arreſtée.
Artocreas Paſté.
Labor. Trauail.
Pigritia. Pareſſe.
Lætus. Ioyeux.

Digitized by Google

odieuse à vn chacun, & finalement l'exemple de la faineantise. Elle adjoûtoit pour conclusion, que le souuenir de l'Hyuer l'obligeoit à faire ses prouisions en Esté, au lieu que la Mouche ne viuoit qu'au iour le iour, & qu'ainsi il falloit necessairement qu'elle mourust, ou de faim, ou de froid.

Securus. Asseuré. *Exẽplar.* Modele. *Hyems.* L'Hyuer. *Æstas.* L'Esté. *Cibaria apparare.* Faire ses prouisiõs *De die in diè viuere* Viure au iour le iour. *Obire.* Mourir. *Fames.* Faim. *Frigus.* Froid.

MAXIME XXXIII.

QVe la vie actiue est preferable à la faineante: Et que les Parasites qui n'ont point d'autres tables que celles des Grands, viuent auec moins de satisfaction dans la bonne chere, que ceux qui se contentent d'vn ordinaire mediocre & bien reglé.

Digitized by Google

FABLE XXXIV.

Du Singe, & du Renard.

Simia. Singe. *Cœtus.* Asséblée. *Olim.* Iadis. *Fera.* Beste sauuage. *Consensus* Consentement. *Inuidus.* Enuieux.

EN vne assemblée que firent iadis les bestes sauuages, le Singe sauta si ioliment, qu'il fut creé Roy, presque du consentement de toute la compagnie. Mais le Renard enuieux de ceste nouuelle dignité, s'aduisa de le mener en vne fosse, où il venoit de remar-

Digitized by Google

Fouea. Vne fosse	quer vne piece de chair attachée à des
Laqueus. Vn las.	lacs ; Comme il le vid tout auprés ; *Tu sçais bien*, luy dit-il, *que les thresors*
Thesaurus. Vn thresor.	*appartiennent aux Roys : Puis donc que tu és nostre Roy, prends toy-mesme le*
Absconditus. Caché.	*thresor qui est caché là dedans.* Le Singe, sans marchander dauantage, creut le Renard, & entra follement dans la
Intus. Dedans.	fosse, où il tomba aussi tost dans les
Intrare. Entrer.	pieges. Comme il se sentit pris, &
Cadere. Tomber.	trompé si vilainement, il se mit fort en colere, & en imputa toute la faute
Delusus. Trompé.	au Renard, qui sans s'esmouuoir autrement de ses paroles : *O pauure fol*,
Insanus. Fol.	luy dit-il de fort bonne grace, *qu'auec*
Sibi imperare. Se commander.	*peu de raison tu as creu meriter vn Empire sur autruy, puis que tu n'as sceu commander à toy-mesme.*

Digitized by Google

MAXIME XXXIV.

QVe bien ſouuent on rend de grands honneurs à ceux qui les meritent le moins : Et qu'il faut ſçauoir commander à ſes paſſions auparauant que d'entreprendre de commander à autruy.

Digitized by Google

FABLE XXXV.

De la Grenoüille, & du Bœuf.

Bos. Bœuf. *Nisus.* Effort. *Filius.* Fils. *Tumefacere.* S'enfler. *Pavorem afficere.* Faire peur.

LA Grenoüille auoit vn si grand desir de deuenir aussi grosse que le Bœuf, qu'elle faisoit vn estrange effort, & se roidissoit en tous ses membres: dequoy son fils s'estant apperceu; *Ma mere*, luy dit-il, *quittez cette folle entreprise; il n'y a point de comparaison d'vne Grenoüille à vn Bœuf.* Elle toutesfois

Digitized by Google

n'en voulut rien croire, & s'enfla encore plus qu'auparauant: Ce qui fit peur à son fils, qui pour ne la perdre; *Ma mere*, luy cria-t'il vne autre fois, *vous creuerez plustost, que de surmonter le Bœuf*: Comme en effet elle ne tarda guiere à creuer, apres qu'elle eut fait vn troisiesme effort.

Amittere. Perdre. *Potius.* Plustost. *Superare.* Surmonter. *Morari.* Tarder. *Post.* Aprés.

MAXIME XXXV.

QVe les entreprises folles & indiscrettes ne produisent que du vent & quelquefois la mort: Et qu'il faut mesurer ses desirs à son pouuoir.

Digitized by Google

FABLE XXXVI.

Du Cheual, & du Lion.

Equus. Cheual. *Conceptio.* Dessein. *Complere.* Venir à bout. *Facilè.* Facilement. *Senectus.* Vieillesse *Vis.* Force.

LE Lion s'en alla treuuer le Cheual, à dessein de le manger ; Mais pource qu'il n'en pouuoit pas venir à bout si facilement, à cause que la vieillesse auoit beaucoup diminué de ses forces, il s'aduisa d'vn plaisant moyen pour executer son entreprise. C'est, qu'il contrefit le Medecin, &

Digitized by Google

commença d'entretenir le Cheual de diuerses choses. Mais luy, qui recognût ceste fraude, treuua moyen de luy rendre le change. Il feignit donc, que passant n'agueres à trauers des ronces, il s'estoit fourré bien auant dans le pied vne grosse espine, & pria ce nouueau Medecin de la luy arracher. Le Lion en demeura d'accord, & mesme il se mit en deuoir de le faire; Mais le Cheual luy fit quitter bien viste ceste besongne: car il le frappa droit au front de toute sa force, & s'enfuyt à mesme temps. Le Lion, qui de ce coup estoit presque demeuré sur la place, estant à la fin reuenu à soy; *Mal-heureux que ie suis*, dit-il, *que ie porte à bon droit la peine de ma sottise! & qu'à bon droit aussi le Cheual s'est eschappé, car il a vangé la fraude par la fraude mesme.*

Excogitare. S'aduiser.

Digitized by Google

FABLE XXXVI.

QVE les plus vieux & les plus adroits s'abusent & prennent souuent tres-mal leurs mesures: Et qu'il n'y a point de finesse qui nous empesche de tomber quelquefois dans les mesmes pieges que nous auions tendus pour d'autres.

FAB. XXXVII.

Digitized by Google

FABLE XXXVII.

Des Oyseaux, & des Bestes à quatre pieds.

LEs Oyseaux, & les animaux terrestres auoient ensemble vne tres-cruelle guerre, où l'esperance, la crainte, & le danger, balançoient des deux costez. La Chauue-souris fut la seule qui abandonna ses compagnons, pour se ietter dans le party des Ennemis. Toutesfois elle en porta bien-tost la

Quadrupes. Beste à quatre pieds. *Bellum.* Guerre. *Spes.* Esperáce. *Timor.* Crainte. *Periculũ.* Danger. *Vespertilio.* Chauue-souris.

Digitized by Google

punition : car les Oyſeaux ayans gagné la Victoire, ſous les auſpices de l'Aigle, ils la bannirent de leur compagnie, la condamnans à ne ſe meſler parmy eux à l'aduenir, & à ne voler iamais de iour. Voilà pourquoy l'on ne la voit point d'ordinaire, que lors qu'il eſt preſque nuict.

Victoria. Victoire. *Proſcribere.* Bannir. *Societas.* Compagnie. *In poſterum.* A l'aduenir. *Crepuſculum.* L'entrée de la nuict.

MAXIME XXXVII.

QVe ceux qui quittent le party de leur Prince pour ſuiure celuy de l'ennemy, doiuent perdre la teſte auec l'honneur: Et que la gloire des vainqueurs conſiſte à bien vſer de la victoire à l'endroit des vaincus.

Digitized by Google

FABLE XXXVIII.

De l'Espreuier, & de la Colombe.

L'Espreuier poursuiuoit vne Colombe, lors que venant fondre dans vne grange, il fut pris par vn Paysan. Comme il se vid en ses mains, pour essayer de s'en retirer, il se mit à le flatter, & eut recours aux prieres, luy disant, *qu'il ne croyoit pas l'auoir offensé. Tu as raison*, luy respondit le

Percos. Espreuier. *Deorsum ruere.* Fondre. *Frumẽtaria villa.* Grange. *Rusticus.* Paisan. *Assentari.* Flatter. *Preces.* Prieres.

Digitized by Google

Paysan, *mais la Colombe que tu pour-suiuois n'aguieres ne t'auoit point fait de mal aussi.*

Offendere Offenser. *Fugitem consectari* Poursuiure. *Nuper.* Naguieres.

MAXIME XXXVIII.

QVe les Grands doiuent tirer l'oppression les petits, & les venger: Et que ce n'est pas vne iuste raison aux meschans, pour se mettre à couuert de la punition qu'ils meritent, que de s'excuser de n'auoir pas fait le mal qu'ils pretendoient faire.

Digitized by Google

FABLE XXXIX.

Du Loup, & du Renard.

LE Loup ayant fait des prouisions pour vn assez long-temps, menoit vne vie oysiue, quand le Renard, qui s'en apperceut, le fut visiter, & luy demanda la cause de son repos. Le Loup se douta tout aussi tost, qu'il auoit enuie de luy joüer quelque tour de souplesse, & qu'il n'en vouloit qu'à

Escarius cõmeatus. prouisiõ.
Ignauiter otians. Oisif.
Aditus ad visẽdum. Visite.
Astuta fallacia. Tour de souplesse

Digitized by Google

Pabulum. Man-geaille. *Effingere.* Feindre. *Morbo laborare.* Se treuuer mal. *Quietem capere.* Se reposer. *Agendi ratio.* Procedé. *Animus.* Intentiō *Latibulū.* Taniere. *Obruere.* Accabler *Cauere.* Se donner de garde. *Gregis custos.* Berger. *Aggredi.* Assaillir. *Occidere.* Tuer.

la mangeaille; de maniere que pour le renuoyer, il feignit qu'il se treuuoit mal, & que c'estoit pour cela qu'il se reposoit; luy disant au reste, qu'il l'obligeroit fort de s'en aller prier les Dieux pour sa santé. Ce procedé du Loup déplеut au Renard, qui bien fasché de n'estre venu à bout de ses intentions, s'addressa finement à vn Berger, & luy conseilla de s'en aller à la taniere du Loup, l'asseurant *qu'il luy seroit facile d'accabler cét ennemy, pource qu'il ne se doutoit de rien, & ne se tenoit point sur ses gardes.* Le Berger s'en alla donc assaillir le Loup, & fit si bien qu'il le tua, tellement que par ceste mort le Renard demeura Maistre, & de la taniere, & de la proye. Toutefois comme sa perfidie estoit grande, la ioye qu'il en receut ne fut pas aussi de longue durée, car vn peu apres le mesme Berger le prit, & le tua.

Digitized by Google

MAXIME XXXIX.

QVe les enuieux de la bonne fortune d'autruy cachent vn ſecret Bourreau dans leur ſein contre eux-meſmes : Et qu'vn bien mal acquis ne demeure iamais long-temps dans vne famille.

Digitized by Google

FABLE XL.

De l'Asne, & du Cheual.

Asinus. Asne.
Instructu ornatus. harnaché
Vicus. Ruë.
Hinnitus. hannisse-ment.
Frenum. Frein.
Spuma. Escume.

LE Cheual richement harnaché, s'en alloit courant par les ruës, & failoit retentir l'air de hannissemens, lors que rencontrant vn Asne chargé, qui empeschoit la liberté de sa course, il s'enflamma de colere; & s'estant mis à ronger son frein tout plein d'escume; *Lasche & paresseux animal*, (luy

Digitized by Google

dit-il) *es-tu bien ſi hardy, que de ſeruir d'obſtacle au Cheual? va-t'en bien viſte d'icy, autrement ie te fouleray aux pieds.* Ces paroles effrayerent l'Aſne de telle ſorte, que n'oſant ouurir la gueule pour braire, il ſe retira & luy fit place tout doucement. Cependant le Cheual ſe remiſt à courir, & fiſt vn ſi grand effort, qu'il s'ouurit l'ayne. Alors n'eſtant plus propre à la courſe ny à la parade, on luy oſta ſon riche harnois, & il fut vendu à vn chartier. Le lendemain l'Aſne l'ayant rencontré comme il traiſnoit la charette; *Et quoy compagnon*, dit-il, *en quel équipage te voilà? où eſt ta ſelle de broderie? où tes belles bardes? où ton mords ſi reluiſant? Certainement, mon amy, il ne te pouuoit pas arriuer autre choſe, à cauſe de ton orgueil.*

Obiectaculum. Obſtacle.
Pedibus calcare. Fouler auxpieds.
Rudere. Braire
Ingens cōtentio. Grand effort.
Inguen. Ayne.
Oſtētatio. Parade.
Stratum. Harnois.
Auriga. Chartier.
Plauſtrū. Charete.
Ephippiū. Selle.
Opus phrygium. Broderie.
Superbia. Orgueil.

Digitized by Google

MAXIME XL.

QVe la fin des Superbes est toûjours tragique: Et que tost ou tard la main toute-puissante de Dieu despoüille les mauuais riches de leurs biens, afin de les reduire honteusement sur vn fumier.

Digitized by Google

FABLE XLI.

Du Cerf, & du Chasseur.

LE Cerf se mirant dans vne claire fontaine, prenoit plaisir à loüer la hauteur & la beauté de son bois, comme au contraire il se vouloit mal d'auoir les jambes si gresles & si deliées. Mais pendant qu'il s'amusoit ainsi à se contépler, & à faire ce iugement de soy-mesme, il suruint vn Veneur, qui luy

Speculum Miroir. *Arborea cornua.* Bois de Cerf. *Crus.* La iãbe: *In fugam cõuertere.* Mettre en fuite.

Digitized by Google

Nemus. Foreſt. *Ramoſa cornua.* Rameu-res. *Ramus.* Branche.

fit prendre la fuite plus viſte que le vent. En meſme temps ſe ſentant pourſuiuy des chiens, il ſe ietta dans vne foreſt eſpaiſſe, ou ſes rameures ſe prirent aux branches d'vn arbre, & ce fut alors, que ſe dédiſant de ſon opinion, il ſe mit à loüer ſes iambes, & à blaſmer ſa belle teſte, qui auoit eſté cauſe de ſa priſe.

MAXIME XLI.

QVe les choſes qui nous plaiſent le plus, nous ſont quelquefois les plus dommageables: Et que le ſouuenir de noſtre condition nous doit obliger de regarder plus ſouuent nos pieds que noſtre teſte.

Digitized by Google

FABLE XLII.

Du Serpent, & de la Lime.

LE Serpent voulut ronger vne Lime qu'il treuua dans vne forge: Mais elle s'estant mise à rire; *Sotte beste,* luy dit-elle, *qu'est-ce que tu fais? Ne vois-tu point que tu te briseras plustost toutes les dents, que de pouuoir venir à bout de moy, & qu'auec les*

Lima. Vne lime
Rodere. Ronger.
Vstrina. Forge.
Ridere. Rire.
Conterere. Briser.

Mordere. Mordre. *Ferrum.* Fer.

miennes i'ay accouſtumé de mordre le fer, quelque dur qu'il ſoit.

MAXIME XLII.

QV'il ne faut pas que noſtre courage nous porte inconſiderément à faire des extrauagances dont la honte nous puiſſe demeurer imprimée ſur le front : Et qu'on ne doit rien entreprendre au deſſus de ſes forces, ny s'attaquer à vn plus puiſſant que ſoy.

Digitized by Google

FABLE XLIII.

Des Loups, & de la Brebis.

Bien que les Loups & les Brebis ayent tousiours eu guerre ensemble, il aduint neantmoins qu'ils firent tresue vne fois, & que pour hostages de part & d'autre, les Loups donnerent leurs Louueteaux, & les Brebis leurs Chiens. Mais cependant que les Brebis estoient en repos, & qu'elles paiss-

Simul. Ensẽble.
Semel. Vne fois.
Inducias facere. Faire tresue.
Obses. Ostage.
Pascere. Paistre.

Digitized by Google

Vlulare. Hurler. *Violare fidem.* Rompre la foy. *Aduersũ inducias facere.* Rompre la trefue. *Dilaniare* Mettre en pieces.

ſoient à leur aiſe, il s'eſleua vne émotion du coſté des Loueteaux, qui ſe mirent à hurler bien fort, & à demander leurs meres. Les Loups ſortirent incontinent, & ſous pretexte qu'on leur auoit fauſſé la foy, & rompu la trefue, ils ſe ietterent ſur les innocentes Brebis, qu'ils mirent en pieces bien aiſément, pource qu'elles n'auoient plus leur garde ordinaire.

MAXIME XLIII.

QV'il ne faut pas donner legerement en oſtage des perſonnes en qui noſtre force & noſtre bon-heur repoſent, de crainte de porter l'ennemy à violer ſous quelque faux pretexte la foy publique : Et que nous deuons touſiours demeurer ſur nos gardes tant que nos aduerſaires ſont en eſtat de nous pouuoir nuire.

FAB. XLIII.

Digitized by Google

FABLE XLIV.

De la Foreſt, & du Payſan.

AV temps que les Arbres parloiẽt, vn Payſan s'en alla dans vne Foreſt, & la pria qu'il luy fût permis de prendre autant de bois qu'il en falloit pour faire vn manche à ſa coignée; ce que la Foreſt luy accorda tres-volontiers. Mais comme elle veid qu'eſtant emmanchée, il s'en ſeruoit à couper

Arbor. Arbre.
Loqui. Parler.
Homo villaticus. Payſan.
Lignum. Du bois.
Manubrium. Manche.
Cadere. Couper.

Digitized by Google

Pœnitentia duci. Se repentir.

les Arbres, elle ſe repentit alors, bien qu'il n'en fût plus temps, de ſa trop grande facilité, & ſe fâcha contre ſoy-meſme d'auoir eſté cauſe de ſa ruine.

MAXIME XLIV.

QVe nous ſommes les ouuriers de noſtre bonne ou mauuaiſe fortune: Et que noſtre trop grande facilité à accorder les choſes nous ſuſcite bien ſouuent plus d'ingrats, que de veritables amis.

Digitized by Google

FABLE XLV.

Du Loup, & du Chien.

LE Loup ayant treuué fortuitement vn Chien dans vn bois, sur le poinct du iour, se mit à le saluer, se réiouïssant d'vne si bone rencontre. Apres cela, il fut curieux de sçauoir de luy, pourquoy il estoit si poly. *Si ie le suis*, respondit le Chien; *le soin de mon Maistre en est cause. Car il m'amadouë,*

Primo diluculo. Au poinct du iour. *Curiosus.* Curieux. *Perpolitus* Poly. *Cura.* Soing.

Digitized by Google

quand ie le flatte, & me traitte luy-mesme des viandes de sa table, qui sont fort delicieuses: Auec cela, ie ne dors iamais à découuert, & n'est pas à croire combien ie suis agreable à tous ceux de la maison. O chien mon amy, reprit le Loup, *que tu es heureux d'auoir rencontré vn Maistre si doux & si debonnaire! Que ie serois content, si i'en treuuois vn semblable! Si cela m'aduenoit, ie ne donnerois pas ma fortune pour celle de toutes les autres bestes.* Le Chien voyant l'extréme desir qu'auoit le Loup de changer de condition, luy promit de faire en sorte enuers son Maistre, qu'il luy donneroit quelque charge dans sa maison, pourueu qu'il voulust retrancher vn peu de sa felonnie accoustumée, & s'addonner à le bien seruir. Ceste conclusion prise, ils passerent outre, & eurent ensemble plusieurs discours fort plaisans. Mais comme il fut iour, le Loup voyant le col du Chien tout pelé, s'aduisa de luy en demander la cau-

Allicere. Amadoüer. *Mensa.* Table. *Dormire sub dio.* Dormir à descouuert. *Omnibus acceptus.* Agreable à tous. *Fœlix.* Heureux. *Fortuna commoda.* Bonne fortune. *Functio.* Charge. *Truculentia.* Felõnie. *Vltrà.* Outre. *Sermo.* Discours *Ceruix.* Col. *Glaber.* Pelé.

Digitized by Google

ſe, *Tu dois ſçauoir*, luy reſpondit le Chien, *qu'au commencement i'auois accouſtumé d'aboyer aux Eſtrangers, & meſme à ceux de cognoiſſance, ſans que ma dent eſpargnaſt non plus les vns que les autres. Mais d'autant que cela ne plaiſoit pas à mon maiſtre, il ioüa ſi bien du baſton ſur moy, qu'il me fit perdre ceſte couſtume, me commandant ſur toutes choſes, de n'attaquer iamais que les voleurs, & les Loups. Ie me ſuis corrigé par ce moyen, & ſuis deuenu plus doux que de couſtume, à force d'eſtre battu; neantmoins ceſte cicatrice que tu me vois au col, m'eſt touſiours depuis reſtée, pour vne marque de ce que ie ſuis hargneux naturellement.* Le Loup l'ayãt ouy parler ainſi; *Eſt-ce donc cela?* luy dit-il, *certes ie n'achepte pas ſi cherement l'amitié de ton maiſtre. Adieu donc, compagnon, auecque ta ſeruitude, pour moy i'ayme beaucoup mieux iouyr de ma liberté tout à mon aiſe.*

Externus Eſtranger.
Fuſtis. Baſton.
Praua corrigere. Corriger
Percutere Battre.
Cicatrix. Cicatrice
Faſtidioſus. Hargneux.
Vale. Adieu.
Seruitus. Seruitude.
Libertas. Liberté.

Digitized by Google

MAXIME XLV.

QVe le colier de la seruitude quelque brillant d'or & de pierreries qu'il puisse estre, ne laisse pas neantmoins d'imprimer sur nous des marqûes de sa pesanteur : Et que le faux iour de l'opinion nous fait souuent abandonner nostre propre felicité pour nous mettre dans la gesne d'vne seruile & lasche complaisance.

Digitized by Google

FABLE XLVI.

Du Ventre, & des autres Membres.

LA Main & le Pied, formerent iadis vne plainte contre le Ventre, alleguans que par sa paresse il engloutissoit tout le gain qu'ils pouuoient faire : Ils vouloient donc, ou qu'il trauaillast, ou qu'il ne demãdast point à estre nourry. Mais luy les ayant priez deux ou trois fois de l'assister d'aliments, la Main

Venter. Le Vẽtre. *Manus.* La Main. *Pigritia.* Paresse. *Deglubere.* Englouтir. *Merces.* Gain.

Digitized by Google

Alimentũ Aliment. *Recusatio.* Refus. *Deficere viribus.* Deffaillir *Fames.* Faim. *Vacuus.* Vuide. *Fungi officio.* Faire sa fonction. *Inuidia.* Enuie.

luy en fist refus; de sorte que se treuuant par ce moyen attenué de faim, tous les autres membres commencerent à défaillir. La Main les voulut doncques seruir alors, mais ce fut trop tard, pource que le Ventre affoibly pour auoir esté trop long-temps vuide, n'eust pas moyen de faire sa fonction, & rejetta la viande. Ainsi le Ventre ne pût perir, que toutes les autres parties du Corps ne perissent, & tel fut l'effect de l'enuie qu'ils luy portoient.

MAXIME XLVI.

QVe la rebellion des membres contre leur chef, c'est presque tousiours la ruine de tout le corps: Et qu'on se repent quelquefois trop tard d'auoir negligé les occasions de faire du bien.

Digitized by Google

FABLE XLVII.

Du Singe, & du Renard.

LE Singe voulant perſuader au Renard de luy donner vne partie de ſa queuë, pour en couurir ſon derriere, luy fit entendre que cela l'incommodoit par trop, au lieu que pour ſon regard il en tireroit enſemble de l'honneur, & du profit. Mais le Renard luy reſpondit, *qu'il n'en auoit pas plus qu'il ne*

Simia. Vn Singe
Suadere. Perſuader.
Cauda. Queuë.
Operire. Couurir.
Tergum. Le derriere.

Digitized by Google

Incommodo esse. Incommoder. *Verrere.* Balayer. *Nates.* Les fesses

luy en falloit, & qu'il aymoit beaucoup mieux balayer la terre de sa queuë, qu'en couurir les fesses d'vn Singe.

MAXIME XLVII.

QVe les demandes inciuiles doiuent estre rebutées auec mespris : et qu'il ne faut iamais exiger de nos amis vne chose qu'ils ne pourroient nous accorder, qu'à leur preiudice.

Digitized by Google

FABLE XLVIII.

Du Renard, & des Raisins.

LE Renard ayant descouuert quelques grappes de Raisin, qui commençoient à meurir, eut enuie d'en manger, & fit tout son possible pour en auoir. Mais quand il veid sa peine perdue, & qu'il ne pouuoit satisfaire à son desir, tournant sa tristesse en ioye; Ie ne veux point de ces

Vua vinearia. Grappe de raisin. *Manducare.* Manger. *Desideriũ.* Desir.

Digitized by Google

Per acerbus racemus. Raisin aigre.

Raisins, dit-il, *ils sont encores trop aigres.*

MAXIME XLVIII.

QU'il faut faire quelquefois une vertu de la necessité : Et que c'est une addresse du siecle de mespriser les choses où on ne peut atteindre, & dont on ne se peut pas rendre le maistre.

Digitized by Google

FABLE XLIX.

De la Belette, & du Renard.

Mustella. Belette. *Macie exsuccus.* Maigre. *Septum.* Clos. *Frumentum.* Bled. *Satur.* Saoul. *Tumidus* Enflé.

LE Renard tout amaigry de faim, entra fortuitement dans vn clos de bled, par vne ouuerture fort estroite, d'où pensant sortir apres s'estre bien saoulé, il ne le pût, à cause que son ventre l'en empescha, pour estre vn peu trop enflé. Cependant, la Belette l'ayant apperceu de loin, comme il fai-

Digitized by Google

Conatus. Effort. *Opem ferre.* Secourir.

ſpit cét effort, y accourut pour le ſecourir; Et apres pluſieurs diſcours, luy conſeilla d'attendre à retourner en ſon terrier qu'il fuſt deuenu auſſi maigre qu'il en eſtoit ſorty.

MAXIME XLIX.

QV'il ne faut pas moins ſonger aux moyens de ſe conſeruer honneſtement des richeſſes, que d'en acquerir : Et qu'il eſt quelquefois bien à propos pour l'exemple, de reduire quelques riches inſolens dans le premier eſtat de leur condition.

Digitized by Google

FABLE L.

Du Renard, & des Chasseurs.

LE Renard fuyoit les Chasseurs, *Fugere.*
& n'en pouuoit plus de lassitude, Fuyr.
à force d'auoir couru par les bois, *Fatigatio.*
lors que rencontrant de bonne fortu- Lassitude
ne vn Bucheron, il le pria de le met- *Lignator.* Buche-
tre en seureté chez luy. Le Bucheron ron.
luy monstra donc sa petite loge, *Casa.*
où le Renard entra tout inconti- Loge.

nent, & s'alla cacher en vn coing. Cependant voicy venir les Chaſſeurs, qui demanderent au Bucheron *s'il n'auoit point veu le Renard*, il leur reſpondit que non, & toutesfois leur faiſant ſigne de la main, il leur monſtra l'endroit où il eſtoit caché; mais eux ne l'y treuuans pas, s'en allerent incontinent. Le Renard ſortit en meſme temps du logis, ſans rien dire au Bucheron, qui le blâma de ceſte inciuilité, luy reprochant qu'il luy auoit ſauué la vie, & que neantmoins il s'en alloit, & ne l'en remercioit point. Mais le Renard qui l'oüit, luy reſpondit de fort bonne grace en ſe retournant; *Hola, mon amy, ie n'aurois eu garde de m'en aller, comme tu dis, ſans te remercier, ſi ta main, tes actions, tes mœurs, & ta vie, euſſent eſté ſemblables à tes paroles.*

Abſcondere ſe. Se cacher
Angulus. Coing.
Videre. Voir.
Editum manu ſignum. Signé de ſa main.
Inuenire. Trouuer.
Exire. S'en aller
Repente. Incontinent.
Morum ratio agreſtis. Inciuilité
Gratias agere. Remercier.
Lepidè. De bonne grace.

MAX.

MAXIME L.

QVe le droict d'hospitalité doit estre inuiolable à l'esgard mesme de nos ennemis : Et qu'il n'y a point de trahisons si secrettes qu'enfin le hazard ou la prouidence ne descouurent.

Digitized by Google

FABLE LI.

Du Paon, et du Rossignol.

Philomela Rossignol. *Soror.* Sœur. *Vxor.* Femme. *Musicis modis canere.* Chanter melodieusement.

LE Paon se plaignoit vn iour à Iunon, Sœur & Femme de Iupiter, de ce que le Rossignol chantoit melodieusement; au lieu qu'il estoit mocqué de tous les autres Oyseaux, à cause de sa voix desagreable. *Mon amy,* luy respondit Iunon, *les Dieux ont differemment partagé les dons aux hommes; le*

Digitized by Google

Rossignol te surmonte à chanter, & tu le surpasses par la beauté du plumage; il faut donc que chacun se contente de sa condition.

Vox. La voix. *Superare.* Surmonter. *Pluma.* Plume. *Sors.* conditiō

MAXIME LI.

QV'il se faut contenter des presens que nous auons receus du Ciel, sans enuier ceux qu'il fait tous les iours aux autres: Et que Dieu ne donne pas toutes choses à tous.

Digitized by Google

FABLE LII.

De l'Oyseleur, & du Merle.

Merula. Merle. *Auceps.* Oyseleur *Casses ponere.* Tendre des filets. *Quid agis?* Que fais-tu là? *Fidem adhibere.* Adioûter foy.

LE Merle ayant apperceu de loing vn Oyseleur qui auoit tendu ses filets pour y prendre des Oyseaux; *Que fais-tu là?* luy demanda-t'il, *Ie bastis vne Ville*, luy respondit l'Oyseleur; & en mesme temps s'en allant vn peu plus loing, il se cacha. Cependant le Merle adjoustant foy à ses paroles, s'approcha

Digitized by Google

de la mangeaille qui estoit auprés des filets. L'Oyseleur accourut à l'heure mesme, & le pauure Merle bien estonné de se voir entre ses mains; *O homme*, luy dit-il, *si tu bastis tousiours de semblables Villes, tu n'auras pas beaucoup de Citoyens.*

Pabulum. Mangeaille. *Cum primum.* A l'heure mesme. *Condere vrbem.* Bastir vne Ville.

MAXIME LII.

QVe les fourberies sont de tres-mauuais moyens pour nous acquerir des creatures : Et que la bonne foy des Souuerains & de leurs Ministres, augmente l'amitié des sujets & les entretient dans leur deuoir.

Digitized by Google

FABLE LIII.

Du Cerf, & du Cheual.

Bellum inferre. Faire la guerre. *Celer.* Agile. *Pascua.* Pasturages. *Dorsum.* Le dos. *Aggredi.* Assaillir. *Asperè.* Rudemét

LE Cheual faisoit la guerre au Cerf, qui plus agile que luy au combat, le fit sortir de ses pasturages. Le pauure Cheual ainsi repoussé, implora le secours de l'homme, qui luy montant dessus le dos partit aussi-tost, & assaillit rudement le Cerf. Le Vaincu fut alors Victorieux, bien que tou-

Digitized by Google

tesfois cela n'ait peû empeſcher depuis, qu'il n'ait eſté deſtiné pour ſeruir touſjours à l'homme, car il le porte, & ſouffre luy mettre vn frein à la bouche. *Frenum.* Vn frein.

MAXIME LIII.

Qu'il eſt tres-dangereux d'appeller à noſtre ſecours des perſonnes puiſſantes, et dont la fidelité ne nous eſt pas aſſez cogneuë : Et que pluſieurs Eſtats ſe ſont donnez en proye, en croyans ſe mettre ſous la protection de leurs voiſins, et quelquesfois meſmes de leurs alliez.

Digitized by Google

FABLE LIV.

De l'Asne & du Lyon.

Compasſcere. Paiſtre. *Se in fugam dare.* S'enfuyr, *Exhorreſcere.* Abhorrer. *Magna exiſtimatio* Bonne opinion.

LE Coq paiſſoit vn iour auec l'Aſne, que le Lyon attaqua ; mais il s'enfuyt bien viſte, pource qu'il ouyt le chant de cét oyſeau qu'il abhorre naturellement. L'Aſne cependant s'imagina que c'eſtoit à cauſe de luy qu'il fuyoit, & perſuadé par ceſte bonne opinion de ſoy-meſme, il ſe mit à cou-

Digitized by Google

rir apres ; & comme il l'eust poursuiuy si loing, que le Lyon ne deuoit plus craindre le chant du Coq, ne pouuant l'ouyr ; cét Ennemy qui fuyoit n'aguere, retourna sur ses pas, & le deuora, *Miserable & insensé que ie suis*, s'escria l'Asne auant que mourir, *à quel propos ay-ie voulu faire le vaillant, & me hazarder à vn combat, moy qui n'ay point pris naissance de parens courageux ?*

Gallicinium. Le chant du Coq. *Redire.* Retourner. *Demens.* Insensé. *Exclamare.* S'escrier. *Fortis.* Courageux.

MAXIME LIV.

QV'il n'y a point de si grand courage qui ne puisse estre quelquefois abbatu par de legers accidens : Et que les Fanfarons, qui sont pour la plus part des gens de peu, payent tost ou tard la folle enchere de leur temerité.

Digitized by Google

FABLE LV.

Du Vautour, & des autres Oyseaux.

Vultur. Vautour. *Fingere.* Feindre. *Festũ conuiuium.* Feste. *Natalitius dies.* Iour de naissãce. *Fœlix aduentus.* Biẽ venu.

LE Vautour feignant de vouloir payer sa feste, & solemniser le iour de sa naissance, inuita les petits Oyseaux à vn banquet, où ils se rendirent presque tous. Il leur dit d'abord, *qu'ils estoient les bien-venus*, & leur fit vn fort bon accueil ; mais

Digitized by Google

quand ils furent entrez, il les mit en pieces.

MAXIME LV.

QV'il se faut donner de garde de ces faux amis qui ne nous embrassent que pour nous estouffer: Et que les grands festins ont souuent caché de grandes trahisons.

Digitized by Google

FABLE LVI.

Du Lyon, & du Renard.

LE Lyon deuint malade vne fois, & fut viſité de toutes les autres beſtes, excepté du Renard. Il luy enuoya donc vn Meſſager auec vne lettre, par laquelle il luy donnoit aduis, qu'il ne luy pouuoit faire plus grand plaiſir que de le venir voir, & que ſa preſence ſeule luy ſeroit plus agreable,

Aditus ad viſendum Viſite.
Nuntius. Meſſager
Epiſtola. Lettre.

Digitized by Google

que celle de tous les autres animaux. Il adjouſtoit, qu'il ne deuoit point entrer en défiance de luy, qu'ils auoient eſté bons amis de tout temps, & que pour cela il deſiroit fort de l'entretenir : ioinct qu'il n'y auoit point d'apparence, qu'eſtant malade dans vn lict, il luy peuſt faire aucun mal, quand meſme il en auroit la volonté, qu'il n'auoit pas neantmoins. A tous ces termes de compliment, le Renard ne fit point d'autre reſponſe, ſinon qu'il luy ſouhaittoit vn recouurement de ſanté, & que pour cét effect il prieroit les Dieux immortels ; Mais qu'au reſte, *il luy eſtoit impoßible de l'aller treuuer ; pource*, diſoit-il, *que ie ne puis voir qu'à regret les traces des animaux qui t'ont viſité ; Car il ne s'y en remarquepas vne qui ſoit tournée en arriere, & qui ne regarde ta cauerne. Ce qui me fait croire qu'en effect pluſieurs beſtes y*

Suſpectũ habere. Se deffier
Ab omni æuo. De tout temps.
Eſſe & agere cum aliquo. Entretenir quelqu'vn.
Hoc alienum à vero eſt. Il n'y a point d'aparence.
Officioſa vrbanitas. Compliment.
Saneſcere. Recouurer ſa ſanté.
Impreßion. veſtigium Trace.
Inuito animo. A regret.

Digitized by Google

ſont entrées, mais ie ne ſçay ſi elles en ſont ſorties.

Introire. Entrer.
Egredi. Sortir.

MAXIME LVI.

QVe c'eſt vn effect de la prudence de ne ſe point engager inconſiderément dans des entrepriſes qui nous peuuent eſtre ſuſpectes: Et qu'il nous arriue quelquefois du mal en penſant faire du bien à des perſonnes de mauuais naturel.

Digitized by Google

FABLE LVII.

De l'Asne malade, et des Loups.

L'Asne estoit malade, & le bruict couroit par tout qu'il mourroit bien-tost. Alors les Loups & les Chiens l'estans allé visiter, & voyans son fils à trauers la fente de la porte; *Comment se porte ton Pere*, luy demanderent-ils: *Mieux que vous ne voudriez*, leur respondit l'Asnon.

Rumor. Bruict.
Vbique. Par tout.
Breui. Bien-tost.
Ianua. Porte.
Quomodo vales. Commét vous portés vous?

Digitized by Google

MAXIME LVII.

QV'il y a des personnes dans le monde qui viuent trop long-temps au gré des autres : Et que souuent les larmes ne sont pas tant les tesmoings de la tristesse qu'on a de la maladie de quelqu'vn, que de la crainte qu'il n'en guerisse.

FAB.

Digitized by Google

FABLE LVIII.

Du Chévreau, & du Loup.

LE Chévreau voyant d'vne fenestre passer le Loup, se mocquoit de luy, & osoit bien l'attaquer à belles injures. Mais le Loup, sans s'émouuoir autrement; *Meschant*, luy dit-il, *ce n'est point toy qui m'injuries, c'est l'auantage du lieu, qui te rend insolent.*

Fenestra. Fenestre. *Naso suspendere.* Se mocquer. *Conuiciü.* Iniure. *Locupletiora præsidia.* Aduantages.

Digitized by Google

MAXIME LVIII.

QVe c'est l'effect d'vne ame lasche, d'outrager ceux sur qui l'on a quelque sorte d'aduantage: Et que c'est estre veritablement genereux, de ne respondre que par le mespris aux injures des gens de neant.

Digitized by Google

FABLE LIX.

Du Lion, & de l'Homme.

LE Lion & l'Homme voyageoient ensemble, & comme ils deuisoient en passant chemin, c'estoit à qui se priseroit dauantage. Voicy cependant qu'ils rencontrerent vne Colomne de marbre, au pied-estail de laquelle se voyoit en relief vn Homme qui estouffoit vn Lion.

Peregrè abire. Voyager. *Colloqui.* Deuiser. *Plurimi facere.* Priser. *Columna marmorea.* Colomne de marbre. *Stylobata.* Pied-estal.

Digitized by Google

Anaglypha effigies Image de relief.
Suffocare Estouffer.
Cogitare. Imaginer
Sector statuarium. sculpteur
Pictor. Peintre.
Pictura. Peinture.

Alors l'Homme se tournant vers son compagnon ; *Asseurément*, luy dit-il, *tu peux bien voir par cecy, que les hommes sont beaucoup plus forts que les Lions, & que toutes les autres bestes. Cela n'est pas mal imaginé*, luy respondit le Lion ; *Mais si les Lions auoient des Sculpteurs & des Peintres comme les hommes en ont, tu verrois en peinture & en marbre beaucoup plus d'hommes estouffez par des Lions, que tu ne verrois de Lions estouffez par des hommes.*

MAXIME LIX.

QVe les Poëtes & les Peintres, à qui tout eſt permis, peuuent faire vn Hercule d'vn Pigmée, & couronner de Laurier la teſte d'vn Aſne: Et qu'il vaut mieux meriter des loüanges ſans les receuoir, que de les achepter ne les meritant point pour ſe rendre conſiderable.

Digitized by Google

FABLE LX.

De la Puce, & de l'Homme.

Pulex. Puce. *Pungere.* Piquer. *Excusatione vti.* S'excuser *Sanguis.* Sang. *Enixè precari.* Prier instammét,

VN homme se sentant mordre par vne Puce; *Qu'est-ce qui me picque icy?* dit-il, & la prit en mesme temps. Elle voulut s'excuser alors, alleguant qu'elle estoit de ceste espece d'animaux que la nature auoit destinez à viure du sang des autres; Surquoy le priant tres-instamment de la laisser aller, puis

Digitized by Google

qu'aussi bien elle ne pouuoit luy faire beaucoup de mal. *Tu t'abuses*, luy respondit l'homme en sous-riant, *& c'est pour cela mesme que i'ay sujet de te vouloir tuer, pource qu'il ne faut offenser personne, ny peu, ny beaucoup.*

Falleris. Tu t'abuses. *Subridere* Sous-rire *Occidere.* Tuer. *Lædere.* Offenser.

MAXIME LX.

QVe la volonté fait le crime : Et que ce n'est pas vne excuse legitime d'alleguer la necessité de sa condition pour pretexte d'vn mal qu'on a commis.

Digitized by Google

FABLE LXI.

De la Fourmy, & de la Cigale.

Formica. Fourmy. *Cicada.* Cigale. *Autumnus.* Autõne. *Acervus.* Amas. *Villula.* Petite grange.

LA Cigale voyant la Fourmy, qui sur la fin de l'Automne faisoit vn amas de bled dans sa petite grange, s'approcha d'elle aussi-tost, & luy en demanda vn grain. *Que ne mesnages-tu comme moy*, luy respondit la Fourmy, *& que ne fais-tu prouision durant l'Esté, pour t'en seruir en Hyuer? Ie passe*, dit la

Cigale, *fort ioyeusement tout ce temps-là, & ne fay rien que chanter. Puis que cela est,* repartit la Fourmy en sousriant, *& que tu n'as pas plus de soucy, tu merites bien maintenant de mourir de faim.*

Granum. Grain. *Æstas.* Esté. *Hilarè.* Ioyeuse-ment. *Tempus.* Le temps *Cura.* Soucy. *Fame pe-rire.* Mourir de faim.

MAXIME LXI.

QVe durant les beaux iours de nostre Printemps nous deuons preuenir par nostre trauail & par nos soings, les incommoditez qui nous peuuent arriuer dans l'arriere-saison de nostre vie: Et que les larmes succedent bien souuent à la ioye.

Digitized by Google

FABLE LXII.

De la Brebis, & de la Corneille.

Cornix. Corneille. *Agitare se.* Se debattre. *Dorsum.* Le dos. *Absistere.* Se deffendre. *Infortunium.* Malheur. *Bonus.* Bon. *Malus.* Meschãt.

LA Corneille se debattoit sur le dos d'vne Brebis, qui ne pouuant se deffendre. *Asseurément*, luy dit-elle, *si tu en faisois autant à quelque Chien, il t'en arriueroit du malheur. Cela seroit bon*, luy respondit la Corneille, *si ie ne sçauois bien à qui ie me ioüe; car ie suis mauuaise aux debonnaires, & bonne aux meschans.*

Digitized by Google

MAXIME LXII.

QVe les bons attirent souuent sur eux, par leur trop grande debonnaireté, les outrages & la persecution des meschans: Et que les Grands, qui n'ont leur puissance que par emprunt, sont establis de Dieu, non pour escorcher, mais pour tondre doucement leurs sujets.

Digitized by Google

FABLE LXIII.

De l'Arbre, & du Roseau.

Arundo. Roseau.
Rixari. Disputer.
Iurgium. Contraste.
Maledictis appetere. Injurier.
Instabilis. Inconstãt

L'Arbre & le Roseau auoient dispute ensemble, sur le suject de leur force & de leur fermeté. En ce contraste, l'Arbre injurioit le Roseau, & luy reprochoit d'*estre inconstant & variable à tous vents.* A cela le foible Roseau ne sçauoit que respondre: aussi ne disoit-il mot, se promettant qu'il seroit

Digitized by Google

bien-tost vangé. Comme en effect, estant suruenu quelque temps apres vn si grand orage, que toute la forest en estoit ébranlée, le Roseau qui n'estoit pas loing de là, se rendoit souple aux secousses du vent, qui l'agitoit sans luy nuire; Mais l'Arbre au contraire, voulant s'opposer à sa violence, fut desraciné & ietté par terre.

Acre quidem ipsa. Et en effect. *Procellosa tempestas.* Orage. *Commouere.* Esbranler. *Ductilis.* Souple. *Concussus* Secousse.

MAXIME LXIII.

QV'il vaut mieux ployer que de rompre : Et que dans le commerce du monde, c'est estre bien aduisé de ceder au temps, & de faire par maxime de prudence, ce que nous serions enfin obligez de faire par la force.

Digitized by Google

FABLE LXIV.

De l'Aſne, & du Loup.

Trăſuer-ſum ferri. Trauer-ſer.
Spina. Eſpine.
Eodem inſtanti. En meſme temps
Heu me. Helas.

L'Aſne trauerſant vn buiſſon, ſe mit vne eſpine au pied, & vid à meſme temps vn Loup, à qui s'adreſſant; *Helas! mon amy*, dit-il, *ie meurs de douleur. Puis qu'il faut donc que ie ſois ta proye, ou celle des Vautours & des Corbeaux, fais-moy du moins*

Digitized by Google

vn plaisir, tandis que ie suis encore en vie; arrache-moy vne espine que i'ay au pied, afin que ie meure plus doucement. Le Loup se mit incontinent à luy rendre ce bon office ; mais il eut à peine arraché l'espine, que l'Asne ne sentant plus de douleur, luy donna vn si grand coup de son pied, qui estoit ferré, qu'il luy rompit le museau, & les dents, puis il s'eschappa bien viste. Le pauure Loup se voyant ainsi trompé, & s'en prenant à soy-mesme ; *Cela m'est bien deu*, dit-il, *car à quel propos ay-je voulu maintenant estre Chirurgien, moy qui n'ay iamais esté qu'vn Boucher.*

Gratissimum mihi feceris. Tu me feras plaisir.
Officiosa, gratia. Bõ office.
Auellere. Arracher
Ictus. Coup.
Pes soleatus. Pied ferré.
Rictus. Museau.
Cui bono? A quel propos?
Chirurgus Chirurgien.
Lanio. Boucher.

Digitized by Google

MAXIME LXIV.

QVe les bons offices sont bien souuent recompensez d'vn coup de pied : Et qu'on ne peut entreprendre qu'à sa confusion, vn mestier qu'on n'entend point.

FAB.

FABLE LXV.

Du Renard, trahy par le Coq.

LE Renard auoit tué beaucoup de Poules à vn Paysan, qui pour se vanger tendit des lacs, & le prit. Or dautant que le Coq auoit esté le seul tesmoin de ceste prise, il le supplia tres-instamment, ou de luy apporter vn coûteau pour les couper, ou de n'en dire rien à son Maistre, iusqu'à ce

Proditus. Trahy. *Gallina.* Vne Poule. *Rusticus.* Paysan. *Testis.* Témoin. *Captio.* Prise. *Gladius.* Vn Coûteau.

Digitized by Google

Stare promißis. Tenir ses promesses. *Recta.* Droict. *Claua.* Massuë. *Mactare.* Assõmer. *Fidelis.* Fidele. *Vxor.* Femme.

qu'il les eust rompus à belles dents. Le Coq luy promit tous les deux, bien que toutesfois il ne fust nullement en volonté de luy tenir sa promesse. Comme en effect, il courut droit à son Maistre, & luy dit, que le Renard estoit pris. Le Paysan s'arma en mesme temps d'vne massuë, pour en assommer son Ennemy, qui le voyant venir de loin. *Malheureux que ie suis!* s'escria-t'il, *n'ay-ie pas esté bien fol de croire que le Coq me seroit fidele, apres luy auoir tué tant de femmes?*

MAXIME LXV.

QV'il y a peu d'apparence d'attendre du secours de ceux dont on a recherché la ruine: Et que celuy-là oblige le plus, qui donne le plus de moyens à vn autre de l'obliger.

Digitized by Google

FABLE LXVI.

Du Renard, & du Chat.

LE Renard deuisant auecque le Chat, se vantoit d'estre si fin, *qu'il auoit*, disoit-il, *une pleine besace de finesses*. A quoy le Chat respondit; *qu'il n'en auoit qu'une seule, mais qu'il s'en tenoit bien asseuré*. Comme ils en estoient sur ce discours, ils ouyrent abboyer des Chiens, qui s'en vindrent tout droit

Felis. Vn Chat. *Sermonē habere.* Deuiser. *Cautia.* Fin. *Mantica.* Besace. *Confidentē facere.* Rendre asseuré. *Latrare.* Aboyer.

Digitized by Google

Velociter. Vistemét *Circumsidere.* assieger. *Membratim dilaniare.* Mettre en pieces

à eux. Alors le Chat grimpa vistement sur vn arbre; Ce que le Renard ne pouuant faire, il fut à l'instant assiegé des Chiens, qui le prirent & le mirent en pieces.

MAXIME LXVI.

QVe tant de finesses estudiées nous garantissent moins des accidens, que ne fait vne sage conduite: Et que les plus sçauans, sont ceux qui ne sçauent qu'vn bon Liure.

Digitized by Google

FABLE LXVII.

Du Renard, & du Loup.

LE Renard tombé dans vn puits, en danger d'eſtre noyé, pria le Loup, qui eſtoit en haut, de luy jetter vne corde, pour le retirer de ce peril. *Pauure mal-heureux!* luy reſpondit le Loup, *comment t'es-tu laiſſé cheoir? Ce n'eſt pas maintenant le temps de diſcourir,* repliqua le Renard: *quand tu m'auras*

Incidere. Tomber. *Puteus.* vn Puits. *Aquis obrui.* Se noyer *Funis.* Vne corde. *Infœlix.* Malheureux. *Nugari.* Iaſer. *Attrahere.* Tirer.

Digitized by Google

Ordinatè. Par ordre. *tiré d'icy, ie te raconteray le tout par ordre.*

MAXIME LXVII.

QVe dans les urgentes necessitez les longues deliberations nuisent plus qu'elles ne profitent: Et que les compliments & les regrets sont ridicules lors qu'il s'agist de secourir promptement un miserable.

Digitized by Google

FABLE LXVIII.

Du Chien enuieux, & du Bœuf.

LE Chien estoit couché dans vne Creche toute pleine de foin, où le Bœuf voulut venir repaistre; mais le Chien se leua pour l'en empes-cher. Ce que voyant le Bœuf; *Malheur t'aduienne*, luy dit-il, *puis que tu és si enuieux, que tu ne veux ny man-*

Cubare. Coucher
Præsepe Creche.
Fœnum. Foin.
Cibo se reficere. Repaistre.
Impedimentum afferre. Empescher.

Dii te perdant. Mal heur t'aduiẽne

ger du foing, ny permettre que i'en manger.

MAXIME LXVIII.

QV'il y a de certains esprits mal faits qui font leurs maladies de la santé d'autruy : Et que les enuieux & les auaricieux se font le premier mal, qu'ils veulent faire souffrir aux autres.

Digitized by Google

FABLE LXIX.

Du Loup, & des Chiens.

LE Loup contemploit du haut d'vn Rocher deux Chiens, qui au lieu de ſe tenir en paix prés du troupрeau qu'ils auoient en garde, s'entre-battoient, & ſe deſchiroient à belles dents. Ceſte guerre inteſtine entre ſes deux ennemis, luy fiſt eſperer, qu'il luy ſeroit bien-aiſé de

Proſpectare. Contempler.
Rupes. Rocher.
Grex oniũ troupeau
Curator. Gardien.
Dilacerare. Déchirer
Ciuile bellum. Guerre inteſtine.

Digitized by Google

Inuadere. Assaillir. *Celeriter.* prompte-ment. *Vi abducere.* Rauir. *Pinguis.* Gras. *Obseruare.* Prendre garde. *Consectari* Courir apres. *Assequi.* Attein-dre. *Semimortuus.* Demi-mort. *Mordere.* Mordre. *Decipere.* Tromper *Controuersia.* Differéd:

s'en aller assaillir les Brebis, sans courir aucun danger. Il s'y en alla donc promptement, & en rauist vne des plus grasses du trouppeau, puis il se mit à prendre la fuite. A quoy les Chiens prenans garde, ils laisserent leur querelle particuliere, & sçeurent si bien courir apres luy, que l'ayans atteint, ils le laisserent à demy-mort, à force de morsures. Depuis, comme il s'en retournoit, il rencontra fortuitement vn sien Compagnon, qui luy demanda, comment il auoit osé luy seul assaillir vn Trouppeau, où il y auoit tant de valeureux Guerriers? *Ie l'ay fait*, respondit le Loup, *pour m'estre laißé tromper à leur differend particulier.*

Digitized by Google

MAXIME LXIX.

QVe les differends qui arriuent entre les Chefs d'vn mesme parti, causent quelquefois la ruine d'vne armée, & mesme de l'Estat: Et qu'il faut laisser dormir les querelles particulieres pour la cause generale.

Digitized by Google

FABLE LXX.

De l'Aigle, & du Corbeau.

Vertex. Haut. *Procul.* Loing. *Tantùm quantum.* Autant. *Vellus.* Toison. *Implicare* Enueloper. *Eximere.* Retirer. *Ludibriũ.* Ioüet.

L'Aigle vola du haut d'vn Rocher dessus le dos d'vn Agneau ; ce que le Corbeau voyant de loing, il en voulut faire autant, & s'alla jetter sur la toison du Mouton, où il s'enuelopa si bien, qu'il ne pût s'en retirer, si bien qu'il fut pris, & donné aux Enfans pour s'en joüer.

Digitized by Google

MAXIME LXX.

QV'il n'eſt pas iuſte que les petits comme les Grands ſe jettent inconſiderément dans les hautes entrepriſes : Et que ceux qui tombent pour s'eſtre trop eſleuez s'immolent à la riſée publique.

Digitized by Google

FABLE LXXI.

Du Renard, & du Bouc.

LE Renard & le Bouc, ayans grande ſoif, deſcendirent dans vn Puits, où quand ils eurent beu, il ne fut plus queſtion que de s'en tirer. Le Bouc en eſtoit des-ja fort en peine, & regardoit de tous coſtez, lors que le Renard luy dit; *Prends courage, mon bon amy, ie viens de m'aduiſer d'vne in-*

Hircus. Bouc.
Laborare ſiti. Auoir ſoif.
Puteus. Vn Puits.
Id nunc agitur. Il n'eſt plus queſtion que de, &c.
Circumſpicere. regarder de coſté & d'autre.
Erigere animum. Prendre courage.

uention, par le moyen de laquelle nous pourrons tous deux sortir d'icy : C'est qu'il te faut tenir debout, & t'appuyer contre le mur de tes deux pieds de deuant ; puis joignant le menton à la poitrine, tu baisseras vn peu tes cornes, où ie monteray le long de ton eschine, & ainsi m'estant sauué, ie te tireray dehors par apres. Le Bouc creut ce conseil, & executa de poinct en poinct tout ce que luy dit son Compagnon, si bien que par ce moyen le Renard sortit. Mais comme il fut dehors, d'aise qu'il en eut il se mit à dancer sur le bord du Puits, ne se souciant plus de son compagnon, qui ne s'en pût vanger autrement, qu'en luy reprochant sa perfidie & sa lascheté. Mais le Renard se mocquant de luy ; *O pauure Bouc*, luy dit-il, *si tu auois autant de sens dans la teste, que tu as de barbe au menton, tu ne fusses iamais descendu dans le*

Excogitatio. Inuentiō *In pedes stare.* Se tenir debout. *Mentum.* Menton. *Dorsi spina* Eschine. *Per capita singula.* De poinct en poinct *Exire.* Sortir. *Foras.* Dehors. *Saltare.* Dancer. *Ora.* Bord. *Perfidia.* Perfidie. *Aruncus.* Barbe de Bouc.

Puits, que tu n'eusses premierement bien pensé aux moyens d'en sortir.

MAXIME LXXI.

QVe ce n'est point la barbe qui fait le Philosophe, ny la mortification exterieure l'homme de bien: Et que les plus grands personnages pechent quelquefois plus par imprudence, que les esprits mediocres.

FAB.

Digitized by Google

FABLE LXXII.

Du Chat, & du Coq.

LE Chat s'estant jetté sur le Coq, & n'ayant pas autrement suject de le traitter mal, ne sçeut que luy reprocher, sinon *qu'il estoit vn importun, qui par son chant esueilloit les hommes, & les empeschoit de reposer. Ce que j'en fais*, respondit le Coq en s'excusant, *est pour leur profit, afin qu'ils se le-*

Coniicere se. Se jetter.
Obiicere. Reprocher.
A somno excitare. Esueiller
Quiescere. Reposer.

Mea intereſt. C'eſt mõ proffit. *impurus.* Vilain. *Impudicitia.* Lubricité *Parcere.* Eſpargner. *Probrum.* Reproche. *Infenſus alicui.* Irrité cõtre quelqu'vn. *Euadere.* Echaper.

uent pour s'en aller trauailler. Tu as beau dire, reprit le Chat, *cela n'empeſche pas que tu ne ſois meſchant, & vilain iuſques à ce poinct, que pour aſſouuir ta lubricité, tu as affaire à ta Mere, & n'eſpargne pas meſmes tes ſœurs.* Le Coq voulut encore chercher des excuſes contre ces reproches, mais le Chat ne les voulut pas entendre, & s'irritant plus fort qu'auparauant; *C'eſt trop cajoller*, dit-il, *tu ne m'eſchapperas point auiourd'huy.*

MAXIME LXXII.

QVe la malice eſt ſi ingenieuſe en quelques-vns, qu'elle fait vn ſujet de crime d'vne matiere de loüange: Et que quelquefois l'innocence ſuccombe par ſa foibleſſe, & reclame vainement la protection de la Iuſtice.

Digitized by Google

FABLE LXXIII.

Du Renard, & du Buiſſon.

LE Renard ſe voulant ſauuer du danger qui le menaçoit, ſauta ſur vne haye, qu'il prit à belles pattes, auec tant de malheur, qu'il ſe les perça d'eſpines. Comme il ſe vid ainſi bleſſé, tout ſon recours fut aux plaintes. *Perfide Buiſſon*, dit-il, *ie m'eſtois retiré vers toy, penſant que tu m'ayderois; mais au lieu de*

Rubus. Buiſſon. *Euadere imminens periculum* Se ſauuer d'vn danger. *Sepes.* Haye. *Pes.* Pate. *Transfodere.* Percer.

Digitized by Google

Deflere. Se plaindre.
Recipere. Retirer.
Adiuuare Ayder.
Nihil tibi excidit. Rien ne t'échape.

le faire, tu as rendu mon mal pire qu'il n'estoit. Tu t'abuses, luy respondit le Buisson: *car c'est toy-mesme à qui rien n'eschappe, qui m'as voulu prendre par les mesmes ruses que tu pratiques enuers les autres.*

MAXIME LXXIII.

QVe la crainte du peril nous oste quelquesfois le iugement: Et que souuent l'on trouue sa perte aux lieux où l'on auoit mis l'esperance de son salut.

Digitized by Google

FABLE LXXIV.

De l'Homme, & d'vne Idole.

VN Homme auoit en sa maison vne Idole de bois, qu'il prioit tous les iours de luy faire quelque bien; Mais plus il luy faisoit des vœux, plus il deuenoit pauure. Dequoy se dépitant, il la prit par les jambes, & luy cassa la teste à force d'en battre la muraille. Comme il vid alors qu'il en tomboit

Idolum. Idole. *Orare.* Prier. *Beneficiũ irrogare.* Faire du bien. *Votum.* Vœu. *Præ stomacho.* De, ou pour despit. *Frangere.* Casser.

Digitized by Google

Aurea moneta. Piece d'or. *Constat.* Il est bon à voir. *Honorem deferre.* Respecter. *Verberare.* Battre.

vne grande quantité de pieces d'or, il les amassa; & s'adressant à l'Idole; *Il est bon à voir*, dit-il, *qu'à ta malice est jointe vne grande perfidie: car tant que ie t'ay porté de l'honneur & du respect, ie n'ay receu aucun bien de toy; Comme au contraire, tu m'en as fait beaucoup, quand ie t'ay battuë.*

MAXIME LXXIV.

QVe la rigueur est quelquefois plus vtile en beaucoup de choses que la douceur: Et que bien souuent les richesses sont la recompense d'vne mauuaise action.

Digitized by Google

FABLE LXXV.

Du Pescheur.

VN Pescheur, qui ne sçauoit guieres bien son mestier, ayant pris sa fluste & ses filets, s'approcha du riuage de la Mer, & s'assid sur vne pierre pour faire sa pesche. Or auparauant il se mit à joüer de la fluste, s'imaginant que par ceste belle Musique il en prendroit plus de poisson. Mais com-

Piscator. Pescheur
Ars. Mestier.
Fistula. Fluste.
Cassis. Filets.
Littus. Le Bord.
Sedere. S'asseoir.
Lapis. Pierre.
Musica. Musique.
Piscis. Poisson.

Digitized by Google

Saltare. Sauter. *Fatuus.* Sot. *Choreas ducere.* Danser. *In sublime salire.* Caprioler.

me il vid que cela ne luy seruoit de rien, il jetta ses rets comme par despit dans la Mer, & en prit plusieurs: Et d'autant qu'en les tirant de son filé, ils ne cessoient de sauter; *Sottes creatures*, leur dit-il, *vous n'auez iamais voulu danser tantost, quand i'ay ioüé de ma fluste, & maintenant que ie n'en iouë plus, vous ne faites que caprioler.*

MAXIME LXXV.

QVe les Liéures, comme l'on dit, ne se prennent pas au son du Tambour: Et que le secret & le silence sont des parties bien necessaires pour executer en temps & lieu vne entreprise.

Digitized by Google

FABLE LXXVI.

Du Chat, & des Rats.

LE Chat entré dans vne maison, où il y auoit quantité de Rats, en prenoit tantost vn, puis vn autre; de maniere qu'à force d'aller à ceste chasse, il en estrangla plusieurs auec le temps. Les Rats cependant, voyans qu'il ne se passoit guiere de iour qu'il n'y eust quelqu'vn des leurs de man-

Venatio. Chasse. *Fauces oblidere.* Estrãgler *Cum tempore.* Auec le temps.

Digitized by Google

gé, s'assemblerent pour consulter de leur affaire. *Il ne faut plus*, disoient-ils, *que nous descendions là bas, si nous ne voulons faire estat d'estre tous perdus; demeurons doncques plustost icy haut, où nostre Ennemy ne peut monter.* Le Chat descourit ce dessein des Rats, & n'en fut pas plustost asseuré, que faisant le mort, il se pendit par les pieds de derriere à vne perche, attachée à la muraille. Comme cela se passoit ainsi, il y eut vn de ces Rats qui jettant sa veuë en bas, cognût tout de bon que c'estoit le Chat; Si bien que tout effrayé d'abord, *Hola mon amy*, dit-il, *quand ie te prendrois pour vn soufflet, ou quand mesme ie sçaurois veritablement que tu serois tel, si ne pourrois-je pas me resoudre à descendre auprés de toy.*

Cõuenire. S'assembler.
Deliberare. Consulter.
Inferius. Bas.
Perire. Perdre.
Superius. Haut.
Ascẽdere. Monter.
Animi decretum. Dessein.
Appẽdere. Pendre.
Pertica. Vne Perche.
Paries. Muraille.
Seriò. Tout de-bout.
Terrere. Effrayer.
Follis. Soufflet.
Primo aspectu. D'abord.

Digitized by Google

MAXIME LXXVI.

QVe la deffiance est la mere de seureté: Et que tel fait semblant de ne nous point voir, comme luy estant indifferent, qui veille incessamment sur nous, pour trouuer occasion de nous surprendre.

Digitized by Google

FABLE LXXVII.

Du Laboureur, & de la Cigogne.

Ciconia. Cigogne. *Anser siluestris.* Oye sauuage. *Quotidiè* Tous les iours. *Alligare.* Attacher.

LE Laboureur tendit aux champs ses filets, pour prendre des Gruës & des Oyes sauuages, qui luy mangeoient tous les iours le bled qu'il auoit semé. Il aduint donc qu'il prit auec elles vne Cigogne, qui se sentant attachée par le pied, *pria*

Digitized by Google

le Laboureur de la laiſſer aller, luy remonſtrant qu'elle n'eſtoit ny Gruë ny Oye, mais bien Cigogne, & par conſequent le plus debonnaire de tous les autres Oyſeaux, qui auoit accouſtumé de ſeruir ſes parens pieuſement, ſans les abandonner iamais en leur vieilleſſe. Mais tant s'en fallut que le Laboureur fuſt touché de ces paroles, qu'au contraire s'eſtant mis à ſouſrire; *Ie ſçay tout cela,* luy dit-il, *& cognois aſſez qui tu es; mais puis que te voila priſe auec ces autres Oyſeaux, il faut que tu meures auſſi auec eux.*

Exponere. Remonſtrer. *Suauis.* Debonnaire. *Auis.* Oyſeau. *Religioſus* Pieux. *Deſerere.* Abandóner. *Senectus.* Vieilleſſe *Tantum abeſt.* Tant s'en faut. *Commouere.* Toucher *Ego te noui.* Ie te cognois bié *Simul.* Auec.

Digitized by Google

MAXIME LXXVII.

QV'il faut esuiter la compagnie des meschans si l'on ne veut perir auec eux : Et que ceux qui se trouuent presens à vn crime, sont reputez presque aussi coupables que ceux qui le commettent.

Digitized by Google

FABLE LXXVIII.

Du Berger, & des Laboureurs. *Paruulus.* Petit.

Opilio. Berger.

VN petit Berger faiſant paiſtre ſes Brebis ſur vne coline, s'eſtoit mocqué trois ou quatre fois des Laboureurs d'alentour, qu'il appelloit à ſon ayde, en criant *au Loup*. Mais quand ce fut tout de bon qu'il implora le ſecours, ils le luy denierent, le laiſſans crier tout à ſon aiſe: Tel-

Collis. Colline. *Ter.* trois fois *Quater.* Quatre fois. *Præſto eſſe.* Ayder. *Commodè* A ſon aiſe

Digitized by Google

Subsidio venire. Secourir. lement que ses Brebis furent faites la proye des Loups.

MAXIME LXXVIII.

QVe les fourbes & les menteurs se rendent indignes de foy enuers les honnestes gens, quand mesmes ils diroient la verité: Et que c'est oster le credit aux paroles veritables, d'en donner souuent de fausses.

FAB.

FABLE LXXIX.

De la Fourmy, & de la Colombe.

L'Extréme soif qu'auoit la fourmy, la fit descendre dans vne fontaine, où quand elle voulut boire, elle y tomba par malheur. Alors vne Colombe, perchée fortuitement sur vne branche d'arbre qui panchoit sur l'eau, voyant la pauure Fourmy en danger de mort, rompit inconti-

Inauspicatò. Par malheur.
Insidere. Se percher.
Ramus. Branche.
Rostellum Petit bec
Ramale. Rameau.

Digitized by Google

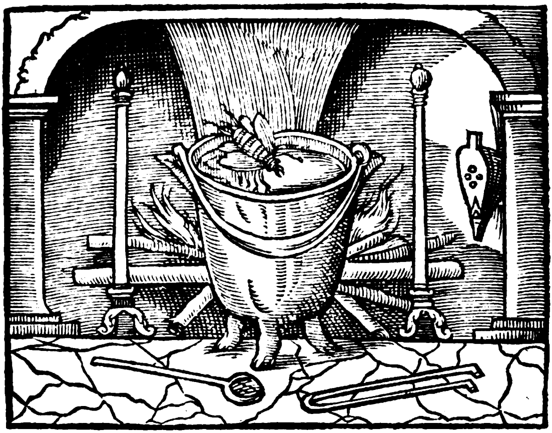
nent auecque son bec vn petit rameau de l'arbre, qu'elle laissa cheoir dans la Fontaine ; & ainsi la Fourmy qui l'aborda, se preserua du danger d'estre noyée, & se mit en seureté. Sur ces entre-faites arriua au mesme endroit vn Oyseleur, qui dressa ses gluaux pour prendre la Colombe ; Ce qu'apperceuant la Fourmy, elle le mordit au pied ; de sorte que cét Homme fut contraint de laisser tomber ses gluaux, surpris par la douleur que luy causa ceste picqueure ; Cependant la Colombe effrayée du bruit, s'enuola soudain, & ainsi elle eschappa du danger present.

Adire. Aborder.
Demergi. Se noyer
Interea temporis. Sur ces entrefaites.
Viscaria virgula. Gluau.
Punctio. Picqueure.
Interim. Cependant.
Cùm primum. Soudain.

MAXIME LXXIX.

QVe les bien-faits ne se perdent point, & qu'ils obtiennent tost ou tard leur recompense: Et que les Graces s'entretiennent par les mains afin de nous apprendre, qu'vn bon office doit estre recogneu.

Digitized by Google



FABLE XC.

De la Mouche.

Musca. VneMoû che. *Olla.* VneMar-mite. *Iusculum* VnBoüil-lon. *Immergere.* Se plon-ger. *Pulmentũ* Potage.

VNe Mouche tomba dans vne Marmite pleine de chair, & voyant que le broüet l'estouffoit; *Voila que c'est*, dit-elle à part soy, *j'ay tant beu & tant mangé, & me suis si bien plongée dans le pot, que ie meurs saoule de potage.*

Digitized by Google

MAXIME XC.

QVe la Gourmandiſe ne tuë pas moins de perſonnes que le fer: Et que ſouuent pour ſe plonger trop auant dans les voluptez on y perd la raiſon & meſme la vie.

Digitized by Google

FABLE XCI.

Du Dieu Mercure, & d'vn Charpentier.

Mercurius. Mercure.
Lignarius faber. Charpétier.
Secare. Coupper
Insperatò. Par mesgarde.
Leuare dolorem. Cósoler.

VN Charpentier coupoit du bois prés d'vne Riuiere, consacrée au Dieu Mercure, quand il arriua par mesgarde, que sa coignée tomba dedans. Alors bien affligé de cét accident, il s'assid sur le bord du fleuue, pour se consoler de ceste perte.

Digitized by Google

Durant ces choſes, voicy que Mercure eſmeu de pitié luy apparut, & s'enquit de la cauſe de ſa plainte; qu'il n'eut pas pluſtoſt cogneuë, que luy monſtrant vne coignée d'or, il luy demanda *ſi c'eſtoit la ſienne*: Le pauure homme ayant reſpondu franchement *que ce ne l'eſtoit pas*. Mercure luy en apporta vne d'argent, que ce bon-homme confeſſa pareillement n'eſtre pas à luy. A la fin le meſme Dieu luy en fit voir vne emmanchée de bois, que le Charpentier recogneut pour eſtre celle qu'il auoit perduë. Alors Mercure jugeant de ſa probité par vne ſi franche declaration, les luy donna toutes trois. Le Charpentier extrémement aiſe d'vne ſi bonne fortune, s'en alla treuuer ſes compagnons, & leur raconta par le menu tout ce qui s'eſtoit paſſé. Ce recit excita l'vn d'entr'eux

Miſeratio Pitié. *Querimonia.* Plainćte. *Ingenuè.* Franchement. *Quoque.* Pareillement. *Manubrium.* Manche. *Amittere.* Perdre. *Libera.* Franche. *Plurimū latari.* Eſtre biē aiſe. *Socius.* Compagnon. *Sigillatim* Par le menu.

Fortuna. Aduenture, d'éprouuer, s'il estoit possible, vne pareille aduanture. Il s'en alla donc pour cét effect prés de la mesme riuiere, & jetta de son bon gré sa coignée en l'eau, puis il s'assid sur le bord, & fit semblant de pleurer. Mercure accourut incontinent auec vne coignée d'or, & cognoissant l'hypocrisie de ce galand, luy demanda *si c'estoit la sienne? C'est elle mesme*, luy respondit l'Imposteur. Mais ce Dieu le voulant punir de son impudence, & de son mensonge, ne luy donna, ny la coignée d'or, ny celle que cét Artificieux auoit tout exprés jettée dans la Riuiere.

Volens ac lubens. De son bon gré.
Simulare. Faire sẽblant.
Affectata virtutis simulatio. Hypocrisie.
Nebulo. Galand.
Deceptor. Imposteur.
Plectere. Punir.
Callidus. Artificieux.

MAXIME XCI.

QVe les pertes que nous faisons dans le courant de ce monde, nous sont renduës auec aduantage quand nous les supportons auec vne entiere resignation aux volontez de Dieu : Et que l'artifice ne nous succede pas tousiours aussi heureusement qu'vne naïfue simplicité.

Digitized by Google

Puer. Vn Enfant. *Ludus literarius.* Escole. *Furtò sublatus liber.* Liure dérobé. *Animo lubentissimo* Volontiers. *Pœnas luere latrocinij.* Estrechastié de sõ larcin. *Toga* Vne robe.

FABLE XCII.

D'vn Enfant, & de sa Mere.

VN Enfant qui alloit à l'Escole, desroba vn Liure à son Compagnon, & le mit entre les mains de sa Mere, qui le prit volontiers sans le chastier. Vne autre-fois il en fit de mesme de la robbe de son Compagnon, qu'il prit pareillement, & la porta derechef à sa Mere, à qui ce

Digitized by Google

larcin fut encore plus agreable que le premier. Cependant, comme il n'y auoit personne qui le chastiast, ce maudit vice s'augmentoit en luy, à mesure qu'il croissoit en aage. A la fin la chose alla si auant, qu'il tomba entre les mains de la Iustice : On luy fit donc son procez, & sa deposition ouye, il fut condamné à la mort. Comme on le menoit au gibet, ayant pris garde à sa Mere, qui faisoit d'estranges plaintes en le suiuant, il pria les Officiers de la Iustice, qu'il luy fust permis de luy dire vn mot à l'oreille; Ce qu'on luy accorda facilement. Voila donc qu'en mesme temps, comme s'il eust voulu descouurir quelque secret à sa Mere, il approcha sa bouche de son oreille, qu'il luy arracha tout d'vn coup à belles dents. Elle fit à l'instant vn grand cry, pour l'extréme douleur qu'elle sentit; ce qui fut cause, que ceux qui

In aliquē animaduertere. Chastier. quelqu'ũ
Ingrauescere in dies. Augmenter.
Tandem. A la fin.
Procedere Aller en auant.
In ius deduci. Estre mené en Iustice.
Patibulũ. Gibet.
Administer. Officier.
Verbum. Mot.
Votis respondere. Accorder ce qu'on demande
Arcanum vulgare. Descou-

menoient le larron au supplice l'ayans voulu blâmer, non seulement de ses voleries, mais aussi de sa cruauté envers sa Mere; *Messieurs*, leur dit-il, *ne vous estonnez point si i'ay arraché l'oreille à celle qui m'a mis au monde, puis qu'elle est cause que l'on m'en oste aujourd'huy; car si elle m'eust bien chastié la premiere fois que ie luy apportay le Liure que j'auois desrobé à mon Compagnon, cela m'eust donné de la crainte, & m'eust empesché de commettre aucun larcin à l'aduenir: de maniere que ie ne serois point mené maintenant à vne mort si honteuse.*

urir vn secret. *Euellere.* Arracher *Vociferare.* Crier. *Vituperare.* Blasmer. *Demirari* S'estonner. *Vitam acceptam referre alicui.* Tenir la vie de quelqu'ũ *Prima vice.* La premiere fois.

MAXIME XCII.

QVe ceux qui ont la conduite des enfans, sont coulpables de tous les maux qu'ils commettent, pour ne les auoir pas corrigez en leur commencement: Et que les ieunes esprits sont des cartes blanches, capables de receuoir l'impression du bien & du mal.

Digitized by Google

FABLE XCIII.

D'vn homme qui auoit deux femmes.

EN la belle ſaiſon du Printemps, vn certain homme eſleué dans les delices, & qui n'eſtoit ny trop jeune, ny trop vieil, car les cheueux ne commençoient qu'à luy griſonner, eſpouſa deux femmes; dont l'vne eſtoit aſſez âgée, & l'autre aſſez jeune. Com-

Digamus. Qui a deux femmes.
Tempeſtas Saiſon.
Ver. Printẽps.
Deliciarius amans. Qui aime les delices.
Incaneſcere. Griſonner.
Nuptias contrahere Eſpouſer.

Digitized by Google

me ils demeuroient tous ensemble dans vne mesme maison, la Vieille voulant attirer son mary à l'aymer, luy arrachoit autant de cheueux noirs qu'elle en rencontroit, en luy regardant tous les iours à la teste. La Ieune, qui n'estoit pas moins soigneuse de son costé de ce qui la regardoit, luy tiroit aussi les blancs; de sorte qu'à force de continuer, elles luy arracherent si bien le poil, qu'il en deuint chauue; & fut mocqué de tout le monde.

Ætate prouecta. Aagée. *Natu minor.* Moins aagée. *Habitare* Demeurer. *Vetula.* Vieille. *Niger.* Noir. *Pediculos venari.* chercher à la teste. *Cani.* Cheueux blancs. *Crinis.* Poil. *caluescere* Deuenir chauue.

MAXIME XCIII.

QVe l'inegalité des humeurs, & des âges, ne peut apporter que du desordre dans les mesnages: Et qu'il ne faut pas s'engager d'inclination & d'amitié auec tant de sortes de personnes qui ont toutes leur interest particulier.

Digitized by Google

FABLE XCIV.

D'vn Laboureur, & de ses Enfans.

VN Laboureur auoit plusieurs enfans, qui ne pouuoient s'accorder ensemble, & ne tenoient conte des remonstrances de leur Pere. Ce qui fut cause qu'vn iour qu'ils estoient de repos en la maison, ce bon-homme commanda qu'on luy apportast vn faisceau de verges. Alors s'adressant à

Colonus. Laboureur. *Optimè cum aliquo consentire.* S'accorder auec quelqu'vn. *Paruifacere.* Ne tenir compte. *Commonitio.* Remonstrance. *Tranquillitas.* Repos.

eux, il leur commanda *qu'ils eussent à rompre le faisceau entier*; Ce qu'ils essayerent de toutes leurs forces, mais ils n'en peurent venir à bout. Il voulut donc qu'ils le desliassent, & que chacun en prist sa part afin de la rompre; ce qu'ils firent aisément. Leur ayant en mesme temps imposé silence; *Mes chers enfans*, leur dit-il, *tant que vous serez ainsi vnis de volontez & d'affections, vous ne pourrez estre vaincus de vos ennemis; Comme au contraire, si vous fomentez entre vous des iniquitez & des diuisions, quiconque entreprendra de vous perdre, le fera facilement.*

Fasciculus Faisceau.
Virgula. Verge.
Contẽdere Essayer.
Pro virili parte. De toute ma force.
Conficere. Venir à bout.
Soluere. Deslier.
Disrũpere Rompre.
Expeditè. Aisémẽt.
Vno animorum consensu. Vnanimement.
Contrà vero. Au contraire.
Dissidium Diuision.

MAX.

MAXIME LXXXIV.

QVe l'vnion entre les peuples est la gardienne des Estats, comme leur diuision en est d'ordinaire la ruine. Et que generalement en toutes choses on remarque la verité de cét axiome; Que la vertu est plus forte quand elle est vnie, que lors qu'elle est diuisée.

Digitized by Google

FABLE LXXXV.

De la Nourrice, & du Loup.

Educatrix. Nourrisse. *Puellus.* Petit enfant. *Conquiescere.* S'appaiser. *Proferre.* Proferer. *ostium.* Porte. *Ieiunus.* A ieun.

VNe Nourrice voyant pleurer son Enfant, le menaça *de le faire manger au Loup s'il ne s'appaisoit.* Elle eut à peine proferé ces mots, que le Loup qui les ouyt, esperant de treuuer quelque proye, s'approcha de la porte du logis; Mais il fut contraint de s'en retourner au bois à jeun, par-

Digitized by Google

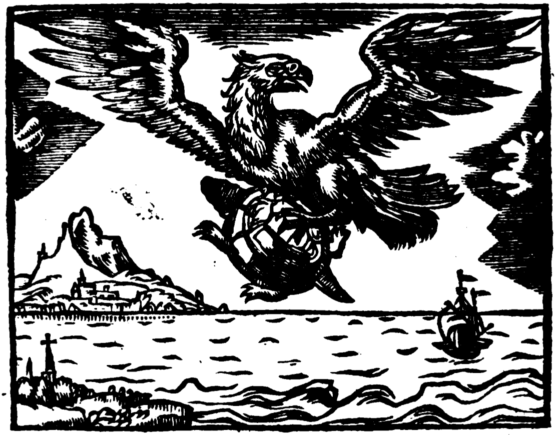
ce qu'à la fin l'Enfant s'endormit. La Louue le voyant donc de retour, luy demanda où estoit la proye. *Il n'y en a point*, respondit le Loup extrémement triste, *car la Nourrice qui promettoit de me liurer son Enfant s'il pleuroit, ne m'a donné que des paroles, & m'a trompé meschamment.*

Somnum capere. Dormir. *Reducem esse.* Estre de retour. *Tradere.* Liurer. *Flere.* Pleurer. *Illudere.* Tromper

MAXIME LXXXV.

QVe pour mettre les personnes dans leur deuoir, il est bien à propos d'vser quelquefois de menaces, dont on ne desire pas neantmoins de voir l'effect: Et que la cholere nous emporte souuent à dire des choses dont on se peut repentir par apres.

Digitized by Google



FABLE LXXXVI.

Testudo. Tortuë. *Molestia affici.* S'énuyer *Humi serpere.* Ramper. *Montes aureos polliceri.* Promettre monts & merueilles.

De la Tortuë, & de l'Aigle.

LA Tortuë ennuyée de ramper sur la terre, commença de promettre monts & merueilles à quiconque la voudroit porter au Ciel. L'Aigle l'y esleua donc, & luy demanda recompense. Mais voyant qu'elle n'auoit point dequoy payer, elle luy enfonça ses serres si auant, que la miserable

Digitized by Google

en mourut ; Et ainsi elle laissa la vie auprés des Astres, qu'elle auoit si fort desiré de voir.

Soluere. Payer. *Falcula.* Serre. *Sidus.* Astre.

MAXIME LXXXVI.

QVe les personnes d'vne condition basse & rempante doiuent moderer leurs desirs, & ne point entreprendre d'aller du pair auec ceux que la naissance a mis dans la plus haute volée : Et qu'il est tres-dangereux de rechercher d'estre esleué dans vn estat auquel on ne se puisse pas maintenir par ses propres forces.

Digitized by Google

FABLE LXXXVII.

Astacus, ou *Cãcer*. Escreuice
Admonere. Remonstrer.
Auerso gradu incedere. Marcher à reculõs.
Sequi. Suiure.

De deux Escreuices.

L'Escreuice ayant voulu remonstrer à sa fille, qu'elle n'allast point à reculons ; *Ma Mere*, luy respondit-elle, *monstre-moy le chemin*, *&* *ie te suiuray*.

Digitized by Google

MAXIME LXXXVII.

QVe nous deuons estre exempts des fautes que nous reprenons en autruy: Et que les bons aduis ne peuuent pas estre bien receus lors qu'ils sont démentis par de mauuais exemples.

Digitized by Google

FABLE LXXXVIII.

De l'Asne, vestu de la peau du Lyon.

Deerrare. S'égarer. *Casu.* Fortuitement. *Pellis.* Peau. *Superimponere.* Se reuestir.

L'Asne s'estant égaré dans vne forest, y rencontra fortuitement la peau d'vn Lion. Il s'en reuestit à l'heure-mesme, puis s'en retourna à sa pasture ordinaire, donnant l'alarme à toutes les autres bestes, qui s'enfuyoient loing de luy. Cependant, le Maistre qui l'auoit perdu, le cherchoit de tous costez,

Digitized by Google

& fut bien estonné de voir qu'ainsi déguisé, il accourut droict à luy, & que mesme il se mit à braire, voulant possible imiter le rugissement du Lion. Alors le prenant par les oreilles, qu'il n'auoit point cachées ; *Asne mon amy,* luy dit-il, *trompe, si tu peux, qui bon te semblera : pour moy ie te cognois trop bien, pour estre deceu.*

Pascua. Pasturages. *Terrere.* Alarmer. *Exquirere.* Chercher. *Vbique.* De tous costez. *Aliam speciem inducere.* Desguiser. *Rectà.* Droict. *Tegere.* Cacher. *Decipere.* Tromper *Falli.* Estre deceu.

MAXIME LXXXVIII.

QVe les ignorans & les lasches sous quelque contenance qu'ils affectent de paroistre, se trahissent enfin eux-mesmes : Et qu'il y a quelque chose dans l'homme de plus considerable que l'apparence.

Digitized by Google

FABLE LXXXIX.

De la Grenoüille, & du Renard.

Fera. Beſte ſauuage. *Medicina artem profiteri.* Profeſſer la Medecine. *Iactare.* Se vãter. *Experiẽtia eruditus.* Expert.

LA Grenoüille ſortie de ſon Mareſcage, s'en alla dans les foreſts, ou deuant les beſtes ſauuages, elle voulut faire profeſſion de la Medecine, ſe vantant que les plus experts en cét Art n'en ſçauoient pas dauantage qu'elle. Les autres beſtes la creurent d'abord, horſmis le Renard,

Digitized by Google

qui se mocquant d'elle; *Comment se peut-il faire*, dit-il, *que ceste Villaine, qui a la bouche si pasle & si liuide, sçache des remedes aux maladies? Si cela est, pourquoy ne se guerit-elle?* En effect, ce traict de raillerie que luy donna le Renard, ne fut pas mauuais, car la Grenoüille a les lévres de couleur bleuë, & toutes flestries.

Sordidus. Vilain. *Pallidus.* Pasle. *Remediũ* Remede. *Morbus.* Maladie. *Cura te ipsum.* Gueris-toy toy-mesme. *Labia cerulea.* Lévres bleuës. *Languidus.* Flestry.

MAXIME LXXXIX.

QV'il ne faut point entreprendre sur le mestier d'autruy, mais s'arrester au genre de vie auquel il a pleu à Dieu de nous appeller: Et qu'on doit bannir de l'Estat les charlatans qui debitent au préjudice du public, des impostures pour des veritez.

Digitized by Google

FABLE XC.

De deux Chiens.

Quondã. Autrefois
Aſſuefactus. Accouſtumé.
Incurrere in aliquẽ. Rencontrer quelqu'vn.
Curam & cautionem adhibere. Prendre garde que, &c.
Teſſera honoris. Marque d'hõneur

IL y eut jadis vn Chien ſi accouſtumé à mordre tous ceux qu'il rencontroit, que ſon Maiſtre fut contraint de luy attacher vn baſton au col, afin que chacun s'en donnaſt garde. Luy cependant s'alla imaginer que ce baſton luy eſtoit comme vne marque d'honneur, & vne recompenſe

deuë à sa vertu. Ce qui fit que par vn excez de vanité, il commença de mespriser ses compagnons. Mais parmy eux il y en eut vn, que son âge & sa grauité rendoient venerable, qui pour luy faire rabattre de son orgueil; *Mon amy*, luy dit-il, *ne croy point que ce baston soit honorable pour toy: prends-le donc plustost pour vne marque de ton infamie.*

Immensa licentia. Excez. *Contundere.* Rabattre. *Ignominia nota.* Marque d'infamie.

MAXIME XC.

QV'il y a des esprits si foibles & si ridicules qu'ils font vne matiere de loüange de leurs defauts, & des mysteres d'vn tas de sottises qu'ils debitent: Et que tout ce qui est esclatant n'est pas tousiours honorable ny glorieux.

Digitized by Google

FABLE XCI.

Du Chameau.

Camelus. chameau *Status, fors.* Condition. *Præsidio esse.* deffédre. *Risu excipere.* Se rire. *Circumcidere.* Acourcir

LE Chameau ennuyé de sa condition, se plaignoit de ce que le Taureau auoit des cornes pour armes, au lieu que luy n'en auoit aucunes, pour se deffendre de ses Ennemis. Il pria donc Iupiter de luy en donner; mais il se mit à rire de sa folie, & mesme luy accourcit les oreilles, apres

Digitized by Google

s'estre bien mocqué de sa requeste inciuile.

MAXIME XCI.

QVe le desir immoderé d'acquerir des biens et des honneurs nous fait perdre quelquefois ceux que nous auons desia acquis : Et que les prieres impertinentes meritent plustost d'estre chastiées, que receuës fauorablement.

Digitized by Google

FABLE XCII.

De deux amys, & de l'Ours.

Peregrinari. Voyager. *Vrsus.* Ours. *Scandere.* Monter. *Humus.* La Terre. *Fuga salutem expedire.* Se sauuer à la fuite.

DEux Amis qui voyageoient de compagnie rencontrerent vn Ours en leur chemin. L'vn monta promptement sur vn arbre, pour euiter le danger, & l'autre se jetta par terre, pource qu'il se vid sans esperance de se pouuoir sauuer à la fuite. L'Ours ne manqua point de s'en approcher incon-

Digitized by Google

incontinent, & de le tourner de tous costez, le flairant sur tout prés des oreilles, & de la bouche. Mais d'autant qu'il s'empescha le plus qu'il pût de respirer, & de se mouuoir; cét Animal, qui ne touche point aux charongnes, s'imaginant que c'en estoit vne, le quitta là, sans luy faire mal. Apres qu'il s'en fut allé, & que celuy qui estoit monté sur l'arbre en fut descendu, il voulut railler son Compagnon, & luy demanda ce que l'Ours luy auoit dit à l'oreille: Mais ce pauure homme ayant vn juste sujet de le quereller; *Il m'a conseillé*, luy respondit-il, *de ne me mettre iamais en chemin auec vn tel Amy.*

In omnes partes versare. Tourner de tous costez.
Odorari. Flairer.
Spiritum haurire & reddere Respirer.
Cadauer. Charongne.
Iocis ac ridiculis lædere. Railler quelqu'ũ
Depresso vocis sono loqui. Parler bas à l'oreille.
Legitima causa. Iuste sujet.

Digitized by Google

MAXIME XCII.

QV'il faut aller genereusement au deuant de nos amis lors que la fortune leur tourne le dos : Et que l'aduersité est la plus veritable pierre de touche où s'espreuue la fidelité de ceux qui ayment.

Digitized by Google

FABLE XCIII.

De deux pots flottans sur l'eau.

Olla figlina. Pot de terre. *Forte fortuna.* Fortuitement. *Confringere.* Casser. *Noli timere.* N'aye peur. *Diffringere.* Briser.

DEux pots, dont l'vn estoit de terre, & l'autre de fer, furent laissez fortuitement sur le bord d'vne riuiere, & emportez par la violence de l'eau. Le pot de terre apprehendant pour lors d'estre cassé ; *N'aye peur*, luy dit l'autre, *ie sçauray bien empescher que cela ne nous arriue. Voila qui est bon*, res-

Digitized by Google

pondit le pot de terre, mais si ie viens à me briser contre toy, ou par l'impetuosité des vagues, ou autrement, cela ne se pourra faire qu'il n'y aille tousiours du mien; voila pourquoy il vaut mieux que ie mette ma seureté à me separer d'auecque toy.

Æstuantis maris fluctus. Vague. *Aliter.* Autrement. *De salute mea agitur.* Il y va du mien. *Alter ab altero discedere.* Se separer l'vn de l'autre

MAXIME XCIII.

QVe les amitiez pour estre durables se doiuent contracter entre personnes de mesme humeur & de mesme condition : Et que les petits courent fortune de se perdre, lors qu'ils se meslent trop auant dans les interests des Grands, & font comparaison auec eux.

Digitized by Google

FABLE XCIV.

Du Taureau, & du Bouc.

LE Taureau poursuiuy par le Lion, cherchoit à se cacher en quelque lieu, quand se treuuant prés d'vne Cauerne, où il voulut entrer, le Bouc s'en vint au deuant de luy, & le receut à grands coups de cornes. Ceste insolence irrita fort le Taureau, qui s'estant mis à mugir de déplaisir qu'il

Persequi. Poursuiure.
Abdere se Se cacher.
Spelunca. Cauerne.
Male excipere. Receuoir mal.
Immoderatio. Insolẽce.
Mugire. Mugir.

Digitized by Google

Inuitè ac frigidè recipere. Faire mauuais accueil.

en eut; *Ie voy bien*, luy dit-il, *pourquoy tu me fais vn si rude accueil, c'est à cause que ie suis en fuitte, mais si celuy qui me poursuit s'en estoit allé, ie m'asseure que ie te ferois bien sentir que les forces d'vn Taureau, & celles d'vn Bouc, sont deux choses extrémement differentes.*

Intelligere Sentir.

Dissimilis Differét.

MAXIME XCIV.

QVe c'est estre lasche au dernier poinct de courir sus à vn malheureux: Et qu'il faut receuoir de bonne grace ceux qui dans leur malheur recherchent la faueur de nostre protection.

Digitized by Google

FABLE XCV.

Du Singe, & de ses Enfans.

IVpiter voulut vne fois que tous les *Sistere.*
animaux comparussent deuant luy, Compa-roistre.
pour juger lequel d'entr'eux auoit de *Sententiā*
plus beaux Enfans. Toutes les Be- *referre.* Iuger.
stes y accoururent donc; les Oyseaux *Aduolare*
s'y enuoierent, & les Poissons mes- Accourir
mes se rendirent sur le bord de l'eau, *Ripa.* Bord.
pour estre de la partie. Le Singe y vint

Vltimus. Le dernier. *Clunes.* Fesses. *Iudex.* Iuge. *Hoc mihi placet.* Cela me sẽble bon *Venustus.* Gentil. *Maior æstimatio.* preference.

le dernier, & d'aussi loing qu'il fut apperceu, tous les autres commencerent à se mocquer des vilaines fesses de ses Enfans. Mais luy, qui en pensoit bien autrement; *Vous n'en serez pas les Iuges*, leur dit-il: *c'est à Iupiter à donner le prix de la Beauté à qui bon luy semblera: Pour moy, mes Enfans me semblent si gentils, & de si bonne mine, qu'ils meritent bien, à mon aduis, d'estre preferez à tous les autres.* Voila ce qu'il dit deuant Iupiter, qui s'en mit à rire luy-mesme.

MAXIME XCV.

QVe l'interest nous met vne fausse glace deuant les yeux qui grossit ou diminuë les objects au gré de nos passions: Et qu'il ne faut pas que l'amour des choses qui nous touchent, nous les fassent estimer au mespris des bonnes qualitez d'autruy.

Digitized by Google

FABLE XCVI.

Du Paon, & de la Gruë.

LE Paon soupant auec la Gruë, la mesprisoit d'vne estrange sorte, & se vantoit fort, en luy faisant monstre de ses belles plumes. Mais la Gruë ne pouuant souffrir ses vanitez; *Ie confesse*, luy dit-elle, *qu'il ne faut rien adiouster à la beauté de ton plumage, pourueu que tu m'aduouës aussi, que tu as bien*

Pauo. Paon. *Despicatui habere* Mespriser. *Vaniloquentia.* Vanité. *Oculatæ pauonis pennæ.* Belles plumes de Paon. *Fateor.* Ie confesse. *Agnoscere.* Aduoüer

Digitized by Google

de la peine à voler ſur les maiſons, au lieu que d'vn vol courageux ie perce les nuës. Nubes. Nuée.

MAXIME XCVI.

QVe les graces du corps ne ſont bien ſouuent en beaucoup de perſonnes qu'vn vain habit de parade: Et que ceux que la mauuaiſe mine ou la pauureté font meſpriſer des ſuperbes Enfans de la Terre, ſont d'ordinaire les mignons du Ciel.

Digitized by Google

FABLE XCVII.

Du Tygre, & du Renard.

Tygris. Tygre. *Venatus.* Chasse.

VN iour que le Veneur alloit à la chasse auecque son arc, le Tygre voulut que toutes les autres Bestes se retirassent, disant *que luy seul viendroit bien à bout de ceste guerre.* Cependant le Veneur poursuiuoit tousiours sa chasse, & tiroit de grands coups de fléches, dont l'vne atteignit le Tygre, & le

Arcus. Arc. *Aliquò se recipere.* Se retirer. *Conficere.* Venir à bout. *Sagitta.* Vne fléche.

Digitized by Google

Appetere. Atteindre. *Sauciare.* Blesser. *Vulnus.* Vne plaïe *Casus infestus.* Fascheux accident. *Magnanimus.* Vaillant. *Temerarius.* Temeraire. *Nescio.* Ie ne sçay pas.

blessa grandement. Le Renard le voyant de retour de la guerre, & bien empesché à retirer la flesche hors de sa playe; *Et quoy,* luy dit-il, *vn si fascheux accident te peut-il estre arriué, à toy qui es si vaillant? Qui est le temeraire qui t'a blessé? Ie n'en sçay rien,* respondit le Tygre, *si ce n'est que par la playe qui est fort grande, ie iuge à peu prés qu'il faut que ce soit vn homme.*

MAXIME XCVII.

QV'il vaut mieux partager auec d'autres l'honneur de la victoire, que de se fier trop indiscretement à ses propres forces: Et que l'insolence de ceux qui (comme l'on dit) se font tous blancs de leur espée, est bien souuent abattuë par des Ennemis, foibles en apparence, mais pleins d'addresse & de courage.

FABLE XCVIII.

Des Taureaux, & du Lion.

QVatre Taureaux firent vne ligue pour leur commune conſerua-tion, & reſolurent entr'eux de ne s'a-bandonner jamais en quelque danger qu'ils fuſſent. L'effect en fut tel, que le Lion qui les voyoit paiſtre, n'oſa iamais les attaquer enſemble, quelque grande faim qu'il euſt. Pour en venir donc à

Quatuor Quatre. *Mutuo fœdere coire.* Faire li-gue. *Decerne-re.* Reſoudre *Derelin-quere.* Aban-donner. *Aggredi.* Attaquer *Eſurire.* Auoir faim.

Seiunctim A part. *Eo modo.* De ceste façon. *In fragmēta dissecare.* Mettre en pieces

bout, il treuua moyen, premierement de les separer par de belles paroles, puis d'attaquer chacun d'eux à part; si bien que de ceste façon il luy fut aisé de les mettre tous en pieces l'vn apres l'autre.

MAXIME XCVIII.

QVe les plus grands Capitaines doiuent joindre à la peau de Lion celle de Renard: (c'est a dire, la ruse à la force): Et que de puissantes armées ont esté deffaites par des ennemis en petit nombre, faute d'vnion & de bonne intelligence.

Digitized by Google

FABLE XCIX.

Du Sapin, & du Buisson.

L'On tient qu'autresfois le Sapin s'estant mis à mespriser le Buisson, se vantoit de sa hauteur, & disoit de plus qu'il seruoit à la structure des Palais, & à faire des masts aux nauires, au lieu que le Buisson vil & abject n'estoit bon à rien. Mais la responce qu'il en receut fut telle; *Monsieur le Sapin,*

Abies. Sapin. *Rubetum.* Buisson. *Celsitudo.* Hauteur. *Structura* Structure. *Basilica.* Palais. *Malus.* Mast. *Aptus* bō.

Digitized by Google

Dissemi-nare. Publier. *Infœlici-tas.* Mal-heur *Miserandus.* Miserable. *Lignator.* Buscherō

à ce que ie voy tu ne manques pas de vanité à publier ce qu'il y a de bon en toy, ny d'insolence à te mocquer de mes maux; Mais que ne parles-tu aussi bien de ton mal-heur particulier, & de ma bonne fortune? Car, ô miserable que tu és, quand le Bucheron te met en pieces, & t'abat à coups de coignée, combien voudrois-tu donner pour estre semblable à moy, & en aussi grande seureté?

MAXIME XCIX.

QVe ceux qui sont dans une mediocre fortune sont à couuert des coups de l'enuie: Et que la foudre tombe plus souuent sur les hauts arbres que sur les buissons.

FAB.

FABLE C.

Du Pescheur, & d'vn petit Poisson. *Pisciculus* Petit Poisson.

VN petit Poisson se voyant pris par vn Pescheur, le prioit instamment de le jetter dans l'eau, luy remonstrant qu'il ne faisoit que sortir du ventre de sa Mere; qu'estant si peu de chose, il ne luy pouuoit pas beaucoup profiter, & que lors qu'il seroit plus grand, il reuiendroit à l'hameçon de

Hamatilis piscator. Pécheur. *Emolumentum.* Profit. *Quæstum facere.* Profiter. *Hamus.* Hameçõ.

son bon gré. Mais le Pescheur inexorable à tous ces discours; *Mon amy*, luy dit-il, *ie ne suis pas d'aduis de laisser eschapper de mes mains vne proye asseurée, quelque petite qu'elle puisse estre. Ie sçay ce que i'ay, mais non pas ce que ie dois auoir, & n'achepte iamais l'esperance à prix d'argent.*

Mea sponte. Demon bongré. *Precibus inflexibilis.* Inexorable. *Pretio sibi parare.* Acheter.

MAXIME C.

QVe c'est agir imprudemment de hazarder ce qu'on a dans les mains, sur des promesses incertaines de la fortune, quelques aduantageuses qu'elles puissent estre: Et qu'il ne faut pas negliger les moindres choses, puis que selon le commun dire, tousjours pesche qui en prend vn.

Digitized by Google

FABLE CI.

De l'Auare, & de l'Enuieux.

IVpiter importuné par deux hommes, dont l'vn estoit Auare, & l'autre Enuieux, enuoya vers eux Apollon, pour satisfaire à leurs communes prieres. Il leur permit donc de souhaitter librement tout ce qu'ils voudroient, à condition, que ce que l'vn demanderoit, l'autre le receuroit au

Importunè flagitare, Importuner. *Auarus.* Auare. *Inuidus.* Enuieux. *Mittere.* Enuoyer. *Ingenuè.* Libremẽt *Hac lege.* A condition.

Digitized by Google

double. L'Auare fut long-temps irresolu, pource qu'il ne croyoit pas qu'on luy en peust jamais assez donner. Mais enfin il demanda plusieurs choses que son Compagnon receut doublement. En suitte dequoy l'Enuieux requist que l'vn des yeux luy fust arraché, esperant par ce moyen que l'Auare perdroit tous les deux.

Duplicatò. Au double.
Anceps. Irresolu.
Duplum. Doublement.
Euellere. Arracher
Consequenter. En suite.

MAXIME CI.

QVe l'enuie est vne passion bien effroyable de chercher dans le propre dommage de celuy qu'elle possede, le moyen de se contenter: Et que l'auarice est vne hydropisie de l'ame qui s'augmente par la possession de ce qu'elle desire.

Digitized by Google

FABLE CII.

De l'Enfans, & du Larron.

VN Enfant pleuroit assis prés d'vn puits, lors qu'il y suruint vn Larron, qui luy en ayant demandé la cause; *Ie pleure*, dit-il, *pource que ma cruche, qui estoit d'or, vient de tomber dans le puits, la corde s'estant rompuë.* A ces mots le Larron se despoüilla, & se jetta dedans pour la chercher. Mais comme il eut

Lacrymari. Pleurer.
Puteus. Puits.
Hydria. Cruche.
Funis. Corde.
Expoliare Dépoüiller.
Exquirere. chercher.

Digitized by Google

Scrutari. Foüiller. *Terere tempus.* Perdre le temps. *Conscendere.* Remonter. *Vestis.* Robe.

bien foüillé, voyant qu'il auoit perdu son temps, il remonta en haut, où il ne trouua ny sa robe, ny l'Enfant, qui l'auoit subtilement emportée.

MAXIME CII.

QVe ceux qui veulent rauir le bien d'autruy meritent de perdre le leur: Et que l'innocence ne se trouue pas tousiours auec les Enfans.

Digitized by Google

FABLE CIII.

Du Lyon, & de la Chévre.

LE Lyon voyant la Chévre penduë au Buisson, sur vn haut rocher, luy conseilloit de descendre à la campagne, pour y brouter le Thim, & les Saules verds. Mais elle n'en voulut rien faire, disant, *qu'encore que ses paroles fussent plausibles, que son intention*

Appēdere. Pendre.
Cautes. Rocher.
Suadere. Conseiller.
Planities. Campagne.
Carpere. Brouter.
Thymum Thym.
Salix. Saule.
Speciosus. Plausible
Voluntas. Intentiō.

Digitized by Google

neantmoins estoit fort mauuaise, & pleine de tromperie.

MAXIME CIII.

QV'il est tres-dangereux de suiure les conseils d'vn ennemy, d'accepter les aduantages qu'il nous offre : Et que la cajollerie est vn subtil poison qui surprend doucement nos ames par l'oreille, pour nostre ruine.

Digitized by Google

FABLE CIV.

De la Corneille, & de la Cruche.

LA Corneille ayant ſoif, trouua de bonne fortune vne Cruche pleine d'eau, où ne pouuant atteindre pour boire, à cauſe qu'elle eſtoit vn peu trop profonde, elle eſſaya de la rompre, & n'en pût venir à bout. Elle choiſit alors parmy le ſable de petits cailloux, qu'elle jetta dans la Cruche,

Sitiens. qui a ſoif
Caſu. Par fortune.
Vrceus. Vne cruche.
Tentare. Eſſayer.
Arena. Sable.
Silex. cailloux.

Digitized by Google

Liberè. & ainsi faisant monter l'eau, elle beut
A son aise tout à son aise.

MAXIME CIV.

QVe la violence n'est pas tousjours le meilleur moyen pour venir à bout de nos desseins : Et qu'vn peu d'addresse vaut mieux quelquefois que beaucoup de force, employée mal à propos.

Digitized by Google

FABLE CV.

Du Laboureur, & du Taureau.

VN Laboureur auoit vn Taureau, qui ne pouuoit souffrir le joug, ny d'estre lié non plus. Pour l'empescher donc de frapper des cornes, comme il auoit accoustumé, il vsa d'vne plaisante finesse, qui fut de les luy scier. Cela fait, il l'attella, non au chariot, mais à la charruë, afin qu'il ne ruast

Iugum subire. Souffrir le joug. *Vincire.* Lier. *Cornu.* Corne. *Coniugare* Atteler. *Serra secare.* Scier. *Aratrum* Charruë. *Calcitrare* Ruer.

Digitized by Google

Incommodum inferre. Incommoder. *Repugnare.* Resister. *Oculos puluere hebetare.* Ietter de la poudre aux yeux.

plus. Luy cependant en tenoit le manche, extrémement aise de ce que le Taureau ne le pouuoit frapper, ny de ses cornes, ny de ses pieds. Mais pour tout cela, il ne laissoit pas de l'incommoder, en luy resistant, pource qu'il luy couuroit la teste de poudre, & luy en remplissoit la bouche & les yeux.

MAXIME CV.

QV'il y a des inclinations si malignes qu'on ne les peut corriger, ny par art, ny par raison: Et que ceux qui ont contracté vne forte habitude à faire le mal, dans quelque contrainte qu'on les tienne, trouuent tousiours assez de moyens pour nous offencer.

Digitized by Google

FABLE CVI.

Du Satyre, & du Voyageur.

VN de ces Satyres, qu'on tenoit jadis pour estre Dieux des Forests, ayant pitié d'vn pauure Passant, tout couuert de neige, & transi de froid, le mena dans sa Cabane, & le fist asseoir auprés du feu. Mais ayant pris garde qu'il

Faunus. Satyre.
Viator. Voyageur.
Misereri. Auoir pitié.
Nix. Neige.
Frigore gelidus. Transi.
Tuguriolum. Cabane.
Ignis. Feu.
Flare. Souffler.

Digitized by Google

souffloit dans ses mains, il luy en demanda la cause : A quoy le Voyageur respondit, *qu'il le faisoit pour les eschauffer.* En suitte de cela, ils se mirent tous deux à table, où la premiere chose que fist l'Estranger, fut de souffler sa boüillie : Ce que voyant le Satyre, il en voulut derechef sçauoir le sujet ; Et comme il eut appris *que c'estoit pour la refroidir*, ne pouuant plus souffrir vn tel Hoste dans sa cabane ; *Sors de ceans*, luy dit-il, *car ie ne suis pas d'humeur à m'accommoder auec vn homme qui se contredit ainsi en ses paroles.*

Calefacere. Eschauffer.
Mēsæ accumbere. Se mettre à table.
Puls. Boüillie.
Denuò. Derechef
Frigefacere. Refroidir
Hospes. Hoste.
Non meũ est ingeniũ Ie ne suis pas d'humeur.

Digitized by Google

MAXIME CVI.

QVe les honneſtes gens ne doiuent point admettre dans leur compagnie ceux qui, comme l'on dit, ſoufflent le chaud & le froid d'vne meſme bouche : Et qu'vne langue double eſt plus dangereuſe qu'vn couſteau trenchant des deux coſtez.

Digitized by Google

FABLE CVII.

Du Taureau, & du Rat.

Abscondere. Cacher. *Foramen.* Trou. *Iracundiâ exardere.* Estre en fougue. *Quoquouersùm.* De tous costez.

LE Taureau se sentant mordu au pied par le Rat, qui tout à l'instant s'alla cacher dans son trou, s'en mit tellement en fougue, qu'éleuant ses cornes il chercha son ennemy de tous costez, sans qu'il luy fust possible de le treuuer. Alors le Rat se mocquant de luy; *Il ne faut pas*, dit-il, *que*

Digitized by Google

il, que pour estre robuste comme tu es, & fortifié d'une pesante masse de chair, tu continuës desormais de mespriser les uns & les autres, puis que maintenant un petit Rat t'a blessé, sans que pour cela il ait encouru aucun danger.

Lacertosus, validus. Robuste. *Moles.* Masse. *Incurrere* Encourir

MAXIME CVII.

QVe la puissance & le credit ne nous doiuent pas porter legerement à offenser ceux qui sont au dessous de nous: Et que les plus foibles ennemis sont ceux qui se desrobent le plus aisément à nostre vengeance.

Q

FABLE CVIII.

D'vne Poule, & de sa Maistresse.

Galinâ. Vne Poule. *Oua edere* Pondre. *Stolidus.* Fol. *Augere rem suam.* S'enrichir. *Apertè.* Apparemment. *Metallū.* Metal.

VNe Poule pondoit tous les iours vn œuf d'or à sa Maistresse, qui neantmoins fut si fole, que pour s'enrichir tout d'vn coup, elle la tua, sur la creance qu'elle eut que cét Oyseau auoit apparemment dans le corps vne grande quantité de ce precieux metail ; Mais la Malheureuse fut bien

Digitized by Google

estonnée de n'y treuuer rien, & s'abandonna soudainement aux regrets & aux souspirs, se plaignant d'auoir perdu son bien, & son esperance.

Cadere spe Perdre son esperance.

MAXIME CVIII.

QVe le desir du gain doit estre accompagné de la prudence: Et que les auares insatiables au lieu d'aduancer leur fortune precipitent leur ruine.

Digitized by Google

FABLE CIX.

De la femelle du Singe, & de ses deux Enfans.

L'On tient que la femelle du Singe ayant des jumeaux, en ayme passionnément l'vn, & ne tient compte de l'autre: Vne fois doncques qu'elle eut deux petits d'vne portée, voulant éuiter vn certain danger, elle prit entre ses bras celuy qu'elle aymoit le

Fœmina. Femelle.
Fratres gemini. Freres gemeaux.
Ardenter Passionnément.
Nullam rationem habere. Ne tenir compte.
Vnô partu D'vne portée.
Brachium Bras.
In meo complexu. Entre mes bras.

Digitized by Google

plus. Mais pour auoir couru trop viste, elle le laissa tomber sur vne pierre, dont il mourut; Comme au contraire, cét autre qu'elle portoit sur ses espaules, & qui luy estoit indifferent, s'eschappa sans receuoir aucun mal.

Celeriter. Viste. *Lapis.* Pierre. *Humerus* Espaule. *Susque deque habere aliquē.* Auoir pour indifferent.

MAXIME CIX.

QVe l'amour des Peres & des Meres enuers les Enfans doit estre iudicieux: Et que les tendresses indiscretes perdent bien souuent ceux qu'on esleue auec trop de mignardise.

Digitized by Google

Pardus. Leopard. *Diſceptare.* Diſputer. *Pulchritudo.* Beauté. *Laudare altè.* Loüer hautement. *Maculis interſtinctà pellis.* Peau tachetée. *Ideo.* Par conſequent.

FABLE CX.

Du Renard, & du Leopard.

LE Renard, & le Leopard, diſputoient enſemble de leur beauté. Ce dernier loüoit hautement ſa peau tachetée de diuerſes couleurs; Ce que le Renard ne pouuant dire de la ſienne, ny la preferer par conſequent à celle du Leopard; *I'aduoüe*, luy dit-il, *que tu as quelque raiſon de ce coſté là; mais en*

Digitized by Google

recompense, l'aduantage que i'ay sur toy, n'est pas petit, c'est d'auoir l'esprit madré, & non pas le corps. Versutus. Madré.

MAXIME CX.

QVe les hommes prennent souuent pour matiere de leur vanité les choses moins considerables: Et que les biens de l'ame sont beaucoup plus precieux, que ceux du corps & de la fortune.

Digitized by Google

Formosus. Beau. *Felis.* Chate. *Commutare.* Metamorphoser. *Petitioni alicuius concedere.* Exaucer la priere. *In aliam speciem conuertere.* Träsformer. *Eximiè pulchra.* Belle par excellēce

FABLE CXI.

De Venus, & d'vne Chatte.

VN beau ieune homme aimoit si fort vne Chatte, qu'il pria Venus de la metamorphoser en femme. La Déesse exauça doncques sa priere, & transforma cét Animal en vne fille d'excellente beauté. Ce pauure fol fut en mesme temps si paſ-

Digitized by Google

ſionnément eſpris de ſon amour, que ſans vſer de plus long delay, il la mena droit à ſon logis, pour en auoir la jouyſſance. Mais comme ils furent tous deux au lict, Venus voulant eſprouuer ſi le changement de forme ne luy auroit point auſſi fait changer de naturel, laſcha exprés vn Rat dans la chambre. Alors ceſte froide Amante ne ſe ſouuenant plus, ny de la Couche nuptiale, ny de celuy qui eſtoit auec elle, ſe jetta du lict en bas, & ſe mit à pourſuiure le Rat pour le manger: ce qui fut cauſe, que la Déeſſe irritée, voulut qu'elle reprit ſa premiere forme.

Omni cũctatione abiecta. Sãs delay

Poſſeſſio. Iouyſſance.

Cubile. Lict.

Natiuus habitus. Naturel.

Datâ operâ. Exprés.

Cubiculũ. Vne chãbre.

Torus nuptialis. Couche nuptiale.

Ea de cauſa. Ce qui fut cauſe.

MAXIME CXI.

QVe nos paßions desreglées nous font faire souuent des prieres impertinentes : Et que ceux qui ne sçauent pas bien vser des graces du Ciel meritent d'en estre priuez.

Digitized by Google

FABLE CXII.

D'vn Malade, & d'vn Medecin.

VN Malade enquis par son Medecin de l'estat de sa santé; *Ie brusle*, respondit-il, *& suis tout en eau, à force d'auoir sué. Voila qui est bien*, dit le Medecin; & là dessus il se retira. Le lendemain il le fut encore visiter, & luy demanda *comment il s'estoit porté la nuict passée? Helas! s'es-*

Morbo laborare. Estre malade.
Æger. Malade.
Ardere. Brusler.
Sudore diffluere. Estre tout en eau.
Postridiè. Lendemain.

Digitized by Google

Inuisere. Visiter. cria-t'il d'vne voix debile, *peu s'en est falu que ie ne sois mort de froid. Tant*

Eo melius Tant mieux. *mieux*, adiousta ce beau docteur, *c'est bon signe.* En suite de cecy, apres que

Doctor. Docteur. pour la troisiesme il luy eut fait la

Presagiū. Signe. mesme demande, & que ce pauure

Deficiunt vires. Ie n'en puisplus. homme luy eut respondu qu'il n'en pouuoit plus, tant il estoit trauaillé d'vn flux de ventre; *C'est vostre san-*

Ventris profluuiū. Flux de ventre. *té*, continua ce Charlatan. A la fin vn de ses amis l'estant allé voir, pour apprendre s'il ne se treuuoit pas

Denique. Enfin. mieux que de coustume. *Ah! mon amy*, luy respondit-il, *ie me porte toûjours bien, à ce qu'on me dit, & toutesfois ie m'en vay mourant.*

Digitized by Google

MAXIME CXII.

QVe la flatterie donne tel visage qu'il luy plaist aux bonnes ou aux mauuaises choses : Et qu'vne lasche complaisance pour les actions vicieuses, est infiniment préjudiciable aux Grands.

Digitized by Google

MAXIME CXIII.

Des Coqs, & de la Perdrix.

Perdix. Perdrix. *Numerata pecunia emere.* Achepter comptãt. *Saginare.* Engraiſſer. *Deturbare.* Chaſſer.

VN homme ayant pluſieurs Coqs en ſa maiſon, achepta vne Perdrix, qu'il mit auec eux pour l'engraiſſer. Mais les Coqs ne virent pas pluſtoſt ceſte nouuelle compagne, que chacun luy donnant ſon coup de bec, ils commencerent à la chaſſer. Cependant la pauure Perdrix s'affligeoit fort

à part soy, de se voir ainsi rebuttée d'eux, pour n'estre pas de leur espece. Toutesfois ayant pris garde qu'ils n'estoient pas exempts de querelle entr'eux, elle modera sa tristesse; & se consolant; *Arriue ce qui pourra*, dit-elle, *ie suis resoluë de ne me plus tourmenter, puis que ie voy maintenant qu'ils s'entre-battent eux-mesmes.*

Repudiare. Rebuter. *Eiusdem naturæ.* De mesme espece. *Animaduertere.* Prendre garde. *Id mihi consilij est.* Ie suis resolu. *Affligere.* Tourméter.

MAXIME CXIII.

QVe ceux qui mettent inconsiderément leur faulx dans la moisson d'autruy, ne sont pas ordinairement les biens venus : Et que l'experience ne preuue que trop dans le monde la verité de ce Prouerbe, Qu'vn homme est vn Loup à vn autre homme.

Digitized by Google

FABLE CXIV.

Du Charbonnier, & du Foullon.

Carbonarius. Charbõnier. *Fullo.* Foullon. *Domum cõducere.* Loüer vne maison. *Vicinus.* Voisin. *Dealbare.* Blanchir. *Atro infectu imbuere.* Noircir. *Fumus exhalatur* Il fume.

VN Charbonnier ayant pris vne maison à loüage, & prié vn Foullon son voisin d'y vouloir demeurer auecque luy; *Mon amy*, luy respondit le Foullon, *cela ne me seroit aucunement profitable, car j'apprehenderois toûjours que ce que i'aurois blanchy, ne se noircist à la fumée de ton charbon.*

MAX.

Digitized by Google

MAXIME CXIV.

QV'il faut prendre garde de ne se point lier d'amitié auec ceux dont les mœurs & les humeurs ne sont pas compatibles auec les nostres: Et que les bons ternissent en quelque façon le lustre de leur vertu par vne trop familiere hantise auec les meschans.

Digitized by Google

FABLE CXV.

De la Chauue-souris, du Buisson, & du Plongeon.

Vespertilio. Chauue-souris. *Dumus.* Buisson. *Mergus.* Plongeõ. *Commercium.* Trafficq. *Commune* Communauté.

LA Chauue-souris, le Buisson, & le Plongeon, s'associerent ensemble, afin de traffiquer. Pour cét effect la Chauue-souris emprunta de l'argent, & le mit dans la Communauté: le Buisson apporta vne

Digitized by Google

robbe auecque soy, & le Plongeon prit de l'or. Apres ces preparatifs, ils se mirent tous sur mer; où le malheur voulut qu'il suruint vne si grande tempeste, que le Nauire en coula à fonds, & ils se sauuerent bien à peine, apres auoir tout perdu. Le Plongeon depuis ce temps-là se tient tousiours au bord de la Mer, en attendant qu'elle jette hors son or en quelque endroict du riuage; La Chauue-souris ne se monstre que de nuict, de peur de ses Creanciers; Et le Buisson s'attache aux robbes des Passants, pour voir s'il ne recognoistra point la sienne.

Mare. La Mer.
Tempestas. Tempeste.
Demergere. Couler à fonds.
Vix. A peine.
Effugere. Se sauuer
Ora Maris. Riuages de la Mer
Aurum. Or.
Creditor. Creancier

MAXIME CXV.

QVe les mauuaises societez ne sont pas bien souuent de longue durée : Et que quoy qu'il nous arriue, nous reuenons presque toûjours à nos premieres inclinations.

Digitized by Google

FABLE CXVI.

De deux hommes, & d'vn Asne.

DEux hommes passans par des lieux deserts, treuuerent fortuitement vn Asne en leur chemin; Ils commencerent alors à disputer à qui l'auroit, & le meneroit en sa maison, chacun d'eux s'imaginant que la Fortune eust enuoyé ceste belle rencontre. Mais comme ils estoient en

Iterfacere. Passer. *Solitudo.* Desert. *Tunc.* Alors. *Hoc meũ est.* Cela m'apartient. *Fortuitus casus.* Rencontre.

Digitized by Google

Controuersia. Differēt. *E conspectu alicuius se abripere.* Se desrober.

ce different, l'Asne se desroba, & ainsi l'vn & l'autre furent frustrez de leur esperance.

MAXIME CXVI.

QVe ceux que la brigue d'vne mesme fortune rend ennemis, voyent souuent payer d'vn refus la vanité de leurs pretentions: Et que d'ordinaire la dissention de deux Concurrents abandonne au pouuoir d'vn autre la proye pour laquelle ils estoient en different.

Digitized by Google

FABLE CXVII.

Du Liévre, & de la Tortuë.

LE Liévre voyant vn jour la Tortuë, qui se trainoit à pas lents, se mit à sous-rire, & luy dit plusieurs mots de raillerie, pour blasmer son extréme tardiueté. Alors la Tortuë, à qui ce mespris du Lievre seruit d'vn juste sujet de s'offencer, ne luy fist point d'autre response, sinon qu'el-

Incedere lento gradu. Marcher à petit pas.
Cauillatio Raillerie.
Mollis gradus. Tardiueté.

Digitized by Google

le le deffia courageusement à la course. Ce deffy accepté, & tous deux estans demeurez d'accord du lieu iusques où ils deuoient courre, ils prirent le Renard pour leur Iugé. La Tortuë partit en mesme temps, & le Liévre luy laissa prendre tel aduantage qu'elle voulut, s'imaginant qu'il y seroit assez tost pour la vaincre. Voilà cependant qu'à force d'aller, elle se rendit insensiblement aux bornes prescriptes, & gagna par ce moyen le prix de la course. Le Liévre bien estonné, maudit tout haut sa nonchalance, & la trop bonne opinion qu'il auoit euë de soy-mesme. Mais le Renard s'en mocquant ; *Mal-aduisé que tu es*, luy dit-il, *apprends vne autre fois à ne croire point ta folle teste, & à te seruir de tes jambes au besoin.*

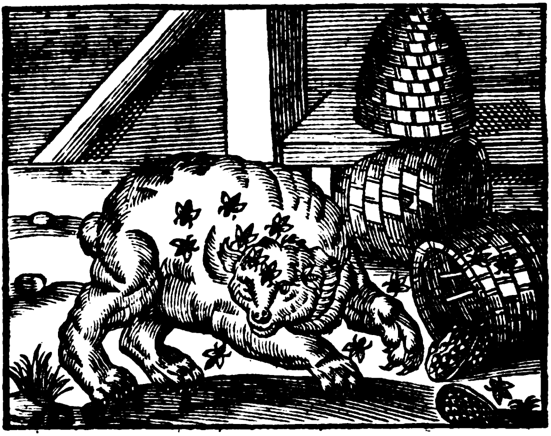
Prouocare Deffier.
Prouocatio. Deffy.
Conuenire Demeurer d'accord.
Proficisci. Partir.
Anticipatio. Aduantage.
Præstitutus ad conueniẽdum locus Rendez-vous.
Terminus Borne.
Alta voce Tout haut.
Imprudẽs. Mal-aduisé.
Audire. Croire.

Digitized by Google

MAXIME CXVII.

QVe les plus grands Capitaines pour auoir trop mesprisé la foiblesse d'vn ennemy, ont souuent esté cause de sa victoire: Et que l'adresse, la force & le courage sans les employer à propos sont des aduantages inutiles.

Digitized by Google



FABLE CXVIII.

De l'Ours, & des Mousches à Miel.

Vrsus. Ours. *Mandu-candi d-siderium.* Faim. *Aluearia apum* Ruche. *Lambere.* Lecher. *Pungere.* Piquer.

L'Ours que la faim auoit chassé hors du bois, s'en allant cher-cher dequoy repaistre, treuua des Ru-ches en son chemin, & se mit à le-cher le miel d'alentour. Vne Abeille s'en apperceut de bonne fortune, & picqua l'Ours à l'oreille, tandis que ses compagnes dormoient ; Cela fait,

Digitized by Google

elle laissa son Ennemy comme enragé, & se sauua dans la Ruche, que l'Ours s'aduisa de rompre, s'imaginant par ce moyen d'auoir tiré raison de l'injure qu'il venoit de receuoir. Mais voicy qu'à l'instant toutes les autres Abeilles sortirent, & le picquerent iusques au sang, pour se reuancher elles-mesmes de ce qu'il auoit rompu leur maison. Tout ce que l'Ours peût faire à cela, dans l'extréme violence de ses douleurs, ce fut de songer à sa retraitte. Il se retira doncques bien viste, & en s'en allant; *Miserable que ie suis*, dit-il à part soy, *qu'il eust beaucoup mieux valu pour moy souffrir vne petite picqueure, & lécher le miel en patience, qu'estre cause du grand mal que toutes les Abeilles m'ont fait, lors que i'ay creu me vanger d'elles.*

Rabie furere. Enrager. *Pœnas reposcere.* Tirer raison. *Ad effusionem sãguinis vsque.* Iusques au sang. *Paria referre.* Se reuancher. *Receptui canere* Sonner la retraite. *Acceptam injuriam vindicare* Se vãger.

Digitized by Google

MAXIME CXVIII.

QVe les Grands ne doiuent pas tousiours se ressentir des offenses des petites gens, mais les dissimuler : Et qu'vne multitude irritée a quelquefois dequoy se faire craindre aux plus puissans qui les veulent opprimer.

Digitized by Google

FABLE CXIX.

D'vn Enfant, & de l Fortune.

VN Enfant s'estoit endormy sur le bord d'vn puits, la Fortune passant par là & le voyant en hazard de tomber dedans, le prend par la main & l'esueillant luy dit, *Tire-toy à costé, si tu allois tomber dans le puits, les hommes n'accuseroient pas ton imprudence, de t'estre mis en ce peril: Au contraire ce se-*

Puer. Enfant. *Somno sepultus.* Endormy. *Putei crepido.* Le bord d'vn puits *Somno excitare.* Eueiller. *Ascribere* Imputer. *Inconsultus.* Imprudent.

Digitized by Google

roit moy qui suis la Fortune, à qui ils imputeroient tout le mal-heur qui te seroit arriué.

Tibi malè vertet. Mal-heur t'arriuera

MAXIME CXIX.

QVe la bonne opinion que nous auons de nous-mesmes, nous empesche de nous donner le blasme des malheurs qui nous arriuent par nostre imprudence: Et que la Fortune n'est qu'vne Diuinité imaginaire que nous prenons à garent des mauuais succez des affaires que nous auons perduës par nostre mauuaise conduite.

Digitized by Google

FABLE CXX.

D'vn Renard sans queuë.

LE Renard ayant vn iour perdu sa queuë, en vn piege où il auoit pensé estre attrapé, demeura si honteux de se voir de ceste façon, que peu s'en fallut qu'il ne se tuast à l'heure-mesme: Mais comme l'esprit dans la necessité nous fournit tousiours d'inuentions, apres que le premier des-

Laqueus. Piege. *Irretire.* Attraper. *Pudore affectus.* Hõteux. *Eadẽ hora* A l'heure mesme. *Excogitatio.* Inuẽtion.

Digitized by Google

plaisir, qui est tousiours violent, fut passé, il resolut de faire en sorte que par sa persuasion, les autres animaux *Secare.* Coupper coupassent la leur, & ainsi fussent *Securè viuere.* Viure en asseurãce semblables : pour cét effect il les appella tous, & leur dit : *Si vous me voulez croire vous coupperez vos queuës comme i'ay fait la mienne, & ainsi vous vi-* *Turba.* Trouppe. *urez en repos & en asseurance, parce qu'on ne nous fait la guerre que pour cela.* A ce- *Concio.* harãgue. ste belle harangue vn des Renards pour toute la trouppe, prenant la parole luy dist : *Nous ne sommes pas si peu* *Cautus.* Fin. *fins, que nous ne cognoissions que tout ton discours tend à nous faire coupper nostre queuë, parce que tu as perdu la tienne, & par ainsi nous rendre ridicules & mocquez du monde comme tu es. Mais nous aimons* *Digitò mõstrari.* Estremõstré au doigt. *mieux estre subjets à l'incommodité qu'elle nous peut apporter, que de nous faire monstrer au doigt.*

MAX.

Digitized by Google

MAXIME CXX.

QVe c'est vne espece de consolation aux miserables d'auoir des compagnons de leur mauuaise fortune : Et que souuent la crainte du mespris nous fait souhaitter de trouuer en autruy les mesmes deffauts qu'on nous peut reprocher.

Digitized by Google

FABLE CXXI.

D'vn Chien conuié à ſoupper,

Ad cœnã inuitare. Cõuier à ſoupper. *Bonus nũcius.* Bonne nouuelle. *Vocare.* Inuiter. *Derelinquere.* Abandõner.

VN homme auoit inuité vn ſien amy à venir ſoupper chez luy, & comme ſon Chien eut appris ceſte bonne nouuelle, il creut qu'il euſt failly s'il n'euſt inuité auſſi le Chien de celuy que ſon Maiſtre auoit conuié, tellement qu'il le pria de ne le point abandonner, & de venir ſoupper auec luy,

Digitized by Google

te qu'il luy promit. L'heure du soupper estant venuë: voicy le conuié qui entre dans le logis suiuy de son Chien, lequel apres auoir fait les caresses ordinaires à son compagnon, il commença à regarder la Cuisine qui estoit tres-bien fournie, tellement que tout transporté de ioye, l'esperance qu'il auoit de se bien traiter: Il se mit à bransler la queuë & à sauter de costé & d'autre, en telle facon que le Cuisinier le regarda, & ne le cognoissant point pour estre ordinaire de la maison, il le prit par la queuë, & apres trois ou quatre tours qu'il luy fit faire en l'air, il le jetta par la fenestre, les autres Chiens l'ayans ouy crier & le voyans prendre la fenestre au lieu de la porte, luy demanderent en se mocquant de luy, *Et bien camarade as-tu bien souppé*? luy pour couurir sa honte commença à respondre, *i'ay si bien souppé que quand i'ay esté dehors, ie ne sçauois par où i'estois sorty.*

Blandimentum. Caresse. *Coquina lautè instructa.* Cuisine bié fournie. *Lauta mensa excipere.* Bien traiter. *Coquus.* cuisinier. *Agitare.* Bransler. *Adscriptitius.* Ordinaire. *Circumuoluere.* Tourner. *Fenestra.* Fenestre. *Contubernalis.* Camarade.

Digitized by Google

MAXIME CXXI.

QV'il ne faut pas aller sans estre mandé ou cogneu en vn lieu où des amys veulent traitter priuément de leurs affaires: Et que ces chercheurs de franches lippées payent bien souuent leur escot, en supportant auec vn lasche sous-ris la raillerie & les mespris d'vn infame valet.

Digitized by Google

FABLE CXXII.

D'vn Asne, & d'vn Cheual.

Iusta equi sarcina. Charge de Cheual.

LE Cheual & l'Asne voyageans de compagnie tous deux chargez; l'Asne qui l'estoit beaucoup plus que le Cheual, ne pouuant plus marcher, commença à luy dire, *Si tu as quelque pitié & que tu ne vueilles point que ie meure, fais-moy ce plaisir de m'oster vne partie de la charge que j'ay sur le dos, afin que ie puisse*

Ambula, re. Marcher. *Miseratione teneri.* Auoir pitié. *Venire in*

Digitized by Google

partem laborum alterius. Soulager la peine. *Ægre ferre.* Estre desplaisant. *Oneri succumbere.* Ployer sous le faix. *Pelle exuere.* Escorcher. *Iure id mihi obtigit.* Il m'est bien employé.

estre soulagé : A quoy le Cheual respondit, *qu'il n'en feroit rien*, & *qu'il en auoit assez*: L'Asne tout desplaisant de ce refus, & par trop lassé de ce fardeau, ne tarda gueres à creuer sous le faix. Le Maistre voyant son Asne mort, commence à le descharger, & pour ne pas perdre entierement tout ce qui estoit de son Asne, l'escorcha & chargea la peau & tout ce qu'il portoit sur le Cheual, tellement que la pauure beste, ayant vn peu trop de sa charge & de celle de l'Asne, & succombant sous le faix, s'escria, recognoissant l'ingratitude dont il auoit vsé; *O miserable, le mal que i'ay m'est bien employé, ie merite de mourir sous le faix que mon Maistre m'a donné, si i'eusse soulagé le pauure Asne de quelque partie de sa charge, sans doute il ne fust point mort, & ne serois pas à present contraint de la porter toute, mesme iusques à sa peau, parce que ie luy ay causé la mort.*

Digitized by Google

MAXIME CXXII.

QVe la charité nous oblige de soulager ceux qui sont prests de succomber sous le fardeau des miseres : Et que souuent nous tombons par vn juste chastiment de Dieu dans de plus grands maux que ceux dont nous auons negligé de retirer les autres.

Digitized by Google

FABLE CXXIII.

D'vn Loup, d'vn Agneau, & d'vn Bouc.

LE Loup rencontrant vn Agneau, qui alloit ſous la conduitte du Bouc en vn petit voyage, luy fit ce reproche ; *Ie m'eſtonne comment tu n'as point de honte de t'accompagner de ce vilain Bouc, Tu ne deuois pas quitter ta mere qui t'eſt ſi bonne pour le ſuiure : ſi tu m'en crois tu te defferas d'vne ſi mauuaiſe com-*

Alterius imperio ſubeſſe. Eſtre ſous la conduite d'autrui.
Exprobratio. Reproche.
Mirari. S'eſtonner.
Non te pudet. Tu n'as point de honte.
Abiicere. Quitter.

Digitized by Google

pagnie & tu retourneras promptement chez toy. Mais l'Agneau recognoissant la malice du Loup, qui ne desiroit le separer du Bouc qu'à dessein de le deuorer, luy fit ceste response : *Ie suis en meilleure compagnie que si i'estois auec toy, puis que le Bouc, à qui ma Mere m'a commis, me garentist du mal que tu me ferois si i'estois sans luy.*

Derepentè. Promptement. *Seiungere.* Separer. *Ea mente vt.* A dessein. *Deuorare.* Deuorer. *Demandare.* Commettre.

MAXIME CXXIII.

QVe ceux qui nous veulent du mal taschent d'ordinaire, pour venir à bout de leurs mauuais desseins, de nous rendre suspects & odieux ceux qui nous en peuuent garentir: Et que nous deuons auoir une cognoissance aueugle pour ceux qui veulent nostre bien.

Digitized by Google

FABLE CXXIV.

D'vn Laboureur, & de ses Chiens.

Tempestas. Orage.
Diù. Long temps.
Forum. Marché.
Cœli inclementia. Mauuais temps.
Reliqui esse. Rester.

VN Laboureur estant detenu dans sa maison par vn orage qui dura long-temps, & qui luy osta les moyens d'aller au marché, fut contraint pour viure de manger premierement ses Moutons, puis ses Chévres. Or comme le mauuais temps continuoit tousjours, & qu'il ne luy restoit plus rien

que ses Bœufs, il fut forcé de les manger tous l'vn apres l'autre. Les Chiens du logis voyans ce cruel massacre s'assemblerent, & dirent entr'eux; *Fuyons promptement d'icy, puisque nostre Maistre n'a pas mesme espargné ses Bœufs qui luy rendoient tous les iours de si bons seruices, il y a grande apparence qu'à la fin il ne nous traitera pas mieux que les autres.*

Necesse est. Il est force de faire. *Cades.* Massacre. *Parcere.* Espargner. *Est valdè probabile.* Il y a grande apparence. *Blandè excipere.* Bien traitter.

MAXIME CXXIV.

QVe la necessité est vne cruelle Maistresse : Et que nous ne deuons pas esperer de la douceur de ceux qui n'espargnent pas mesme les personnes qui leur deuroient estre considerables par leurs bons seruices.

Digitized by Google

FABLE CXXV.

D'vn Boucher, & d'vn Chien.

Irrepere. Se couler
Subtiliter. Subtilement.
Taberna. Boutique
Lanio. Boucher.
Laniena. Boucherie.

VN Chien s'estant coulé subtilement dans la boutique d'vn Boucher desroba le cœur d'vne fressure, pendant que le Maistre estoit occupé à vendre sa marchandise. Mais comme il l'eut apperceu fuyant la gueule pleine de son larcin, il luy dit à haute voix; *Amy, Amy tu n'as que faire de cou-*

Digitized by Google

rir dauantage, mais ſçache que ie prendray garde vne autre fois à toy. Tu ne m'as pas volé preſentement vn cœur, mais pluſtoſt tu m'en as donné pluſieurs, puis qu'à l'aduenir i'auray plus de ſoin des choſes qui m'appartiennent.

Cor. Le cœur. Exta, ou, viſcera. Freſſure. Diſtineri. Eſtre occupé. Merx. Marchandiſe. Cauere. Se donner de garde. In poſterum. A l'aduenir.

MAXIME CXXV.

QV'il eſt bon quelquefois de faire de petites pertes pour en euiter de plus grandes : Et que l'experience en toutes choſes eſt la mere de la ſageſſe.

Digitized by Google

FABLE CXXVI.

Du Cerf, & du Veneur.

Præcipiti impetu. Chaudement.
Stabulum Estable.
Aufugere Se sauuer
Abdere se Se cacher
Palea. Paille.
Venaticus agitator. Picqueur

VN Cerf poursuiuy chaudement par vn Veneur se jetta dans vne estable pour se sauuer, & se cacha dans la paille qu'il y trouua. Les picqueurs y estans entrez & n'ayans peu descouurir le lieu où il s'estoit fourré s'en retournerent, ce qui donna sujet au Cerf de se resiouyr. Mais vn des Bœufs de

l'estable luy dist, *Il n'est pas encore temps de rire; tu n'as esuité que les mains des seruiteurs, mais le Maistre ne manquera peut estre pas de te trouuer.* A peine auoit-il acheué ces mots, que le Veneur entra, & apres auoir exactement cherché par tout, rencontra le pauure Cerf au lieu où il pensoit auoir trouué son salut.

Vix. A peine.
Reperire. Trouuer.
Finem imponere. Acheuer.
Perquam accuratè. Exactement.
Vbique. Par tout.
Salus, ou, *incolumitas.* Salut.

MAXIME CXXVI.

Que nous ne deuons point nous attendre à autruy des choses que nous pouuons faire nous-mesmes: Et qu'il ne faut pas chanter auparauant qu'auoir obtenu la victoire.

Digitized by Google

Gallus. Vn Coq.
Gemma. Vne pierre precieuse.
Sterquilinium. Vn fumier.
Fors bona. Bonne fortune.
Gemmarius. Lapidaire.
Pretium. Prix.

FABLE CXXVII.

Du Coq, & de la Pierre precieuse.

LE Coq ayant apperceu fortuitement vne pierre precieuse dans vn fumier où il grattoit ; *Dequoy me peut seruir*, dit-il, *d'auoir trouué vne chose si belle & si esclatante ? Certes si ceste bonne fortune fust arriué à vn Lapidaire, il en seroit plus ioyeux, pource qu'il en sçauroit bien le prix ; Mais pour moy, à qui cela n'est nulle-*

Digitized by Google

nullement propre, ie l'estime si peu, que i'aymerois mieux vn seul grain d'orge, que toutes les pierreries du monde. Hordeum Orge.

MAXIME CXXVII.

QVe l'ignorance cause bien souuent en nous le mespris des meilleures choses : Et qu'il faut se contenter des necessaires, & fuir les superfluës.

T

Digitized by Google

FABLE CXXVIII.

D'vn vieillard qui appelloit la Mort.

Senex. Vieillard *Imponere onu.* Charger. *Grauis.* Pesant. *Interquiescendi statio.* Reposoir *Desperare* Desesperer.

VN vieillard s'estant chargé d'vn fardeau tres-pesant, & ayant vn grand chemin à faire, pour paruenir au lieu où il se deuoit reposer, & se desliurer de sa charge, commença à se fascher contre sa vie. Desesperant que ses forces peussent subuenir au besoin qu'il en auoit, il fit mille imprecations

Digitized by Google

contre ſa condition & ſa fortune, ſe ſouhaittant d'auoir eſté pluſtoſt priué de la lumiere du iour dés le berceau, que d'eſtre paruenu en vn aage où au lieu de repos, il ne ſe pouuoit promettre que de la peine & vn continuel trauail. Sur ceſte conſideration il appella ſans ceſſe la Mort, *aymant mieux*, diſoit-il, *finir ſa vie que de la trainer ſi languiſſante* : Mais comme il eſtoit dans ces deſeſpoirs, & que le courage luy manquant il n'auoit plus d'autre reſolution que de voir la fin de ſa vie, pour eſtre ce luy sembloit exempt de ſes peines. La mort en meſme temps parut, & luy diſt : *Voicy celle que tu as tant de fois appellée, que me veux-tu?* le vieillard ſurpris, & ne s'attendant à rien moins qu'à voir en effect ce qu'il n'auoit nommé que de parole, commence à luy faire ceſte reſponſe, *O mort, il y a fort long-temps que ie t'appelle, il eſt tres-vray, mais ce n'eſtoit*

Cunabula Berceau.
Execratio Imprecation.
Languidus. Languiſſant.
Animis cadere. Perdre courage.
Apparere. paroiſtre.
Toties. Tant de fois.
Subito alicui adeſſe. Surprendre.
Iamdudũ. Il y a long temps.

Digitized by Google

que pour m'ayder à recharger ce fardeau qui est tombé.

MAXIME CXXVIII.

QVe ces vaillans qui font vanité de mespriser la mort lors qu'elle est absente, palissent lors qu'elle paroist: Et que c'est ignorer la douceur de l'autre vie, que de trembler en songeant seulement au passage qui nous y doit conduire.

Mors vltima linea rerum.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES FABLES

contenuës en ce Liure.

DU Paon, & de la Pie. Fable j. fol. 1
Du Loup, & de l'Agneau. ij. 3
Du Rat, & de la Grenoüille. iij. 5
Du Cerf, & de la Brebis. iv. 7
Du Chien, & de l'Ombre. v. 9
Du Lyon, & de quelques autres bestes. vj. 11
Du Loup, & de la Gruë. vij. 13
Du Laboureur, & du Serpent. viij. 15
Du Sanglier & de l'Asne. ix. 17
Du Rat de ville, & de celuy de village. x. 19

Digitized by Google

TABLE.

De l'Aigle, & de la Corneille. xj. 22
De l'Aigle, & du Renard. xij. 24
Du Corbeau, & du Renard. xiij. 27
D'vn Lyon affoibly de vieillesse. xiv. 30
De l'Asne, & du Chien. xv. 32
Du Lyon, & du Rat. xvj. 35
Du Milan malade. xvij. 37
De l'Harondelle, & des autres Oyseaux. xviij. 39
Des Grenoüilles, & de leur Roy. xix. 41
Des Colombes, & du Faucon leur Roy, xx. 44
Du Larron, & du Chien. xxj. 46
Du Loup, & de la Truye. xxij. 48
De l'enfantement des montagnes. xxiij. 50
D'vn vieil Chien, & de son Maistre, xxiv. 52
Des Liévres craignans sans cause. xxv. 54
Du Chévreau, & du Loup. xxvj. 56
Du Chien, & de la Brebis. xxvij. 58
Du Laboureur, & du Serpent. xxviij. 60
Du Renard, & de la Cigongne. xxix. 62

Digitized by Google

Du Loup, & de la Teste. xxx. 64
Du Geay. xxxj. 66
De la Mousche, & du Chariot. xxxij. 68
De la Fourmy, & de la Mousche. xxxiij. 70
Du Singe, & du Renard. xxxiv. 73
De la Grenoüille, & du Bœuf. xxxv. 76
Du Cheual, & du Lyon. xxxvj. 78
Des Oyseaux, & des bestes à quatre pieds. xxxvij. 81
De l'Espreuier, & de la Colombe. xxxviij. 83
Du Loup, & du Renard. xxxix. 85
De l'Asne, & du Cheual. xl. 88.
Du Cerf, & du Chasseur. xlj. 91
Du Serpent, & de la Lime. xlij. 93
Des Loups, & des Brebis. xliij. 95
De la Forest, & du Paysan. xliv. 97
Du Loup, & du Chien. xlv. 99
Du ventre, & des autres membres. xlvj. 103
Du Singe, & du Renard. xlvij. 105
Du Renard, & des Raisins. xlviij. 107

Digitized by Google

De la Belette, & du Renard. xlix. 109
Du Renard, & des Chasseurs. l. 111
Du Paon, et du Roßignol. lj. 114
De l'Oyseleur, & du Merle. lij. 116
Du Cerf, & Cheual. liij. 118
De l'Asne, & du Lyon. liv. 120
Du Vautour, & des autres Oyseaux. lv. 122.
Du Lyon, & du Renard. lvj. 124
De l'Asne malade, & des Loups. lvij. 127
Du Chévreau, & du Loup. lviij. 126
Du Lyon, & de l'homme. lix. 131
De la puce, & de l'Homme. lx. 134
De la Fourmy, & de la Cigale. lxj. 136
De la Brebis, & de la Corneille. lxij. 138
De l'Arbre, & du Roseau. lxiij. 140
De l'Asne, & du Loup. lxiv. 142
Du Renard trahy par le Coq. lxv. 145
Du Renard, & du Chat. lxvj. 147
Du Renard, & du Loup. lxvij. 149
Du Chien enuieux, & du Bœuf. lxviii. 151
Digitized by Google

Du Loup, & des Chiens. lxix. 153
De l'Aigle, & du Corbeau. lxx. 156
Du Renard, & du Bouc. lxxi. 158
Du Chat, & du Coq. lxxii. 161
Du Renard, & du Buisson. lxxiii. 163
De l'Homme, & de l'Idole. lxxiv. 165
Du Pescheur. lxxv. 167
Du Chat, & des Rats. lxxvi. 169
Du Laboureur, & de la Cigongne. lxxvii. 172
Du Berger, & des Laboureurs. lxxviii. 175
De la Fourmy, & de la Colombe. lxxix. 177
De la Mousche. lxxx. 180
Du Dieu Mercure, & d'vn Charpentier. lxxxi. 182
D'vn Enfant, & de sa Mere. lxxxii. 186
D'vn homme qui auoit deux femmes. lxxxiii. 189
Du Laboureur, & de ses Enfans. lxxxiv. 191
De la Nourrice, & du Loup. lxxxv. 194

Digitized by Google

De la Tortuë, et de l'Aigle. lxxxvi. 196
De deux Escreuices. lxxxvii. 198
De l'Asne vestu de la peau de Lyon. lxxxviii. 200
De la Grenoüille, et du Renard. lxxxix. 202
De deux Chiens. xc. 204
Du Chameau. xcj. 206
De deux amis, & de l'Ours. xcij. 208
De deux pots flottans sur l'eau. xciij. 211
Du Taureau, & du Bouc. xciv. 213
Du Singe, & de ses enfans. xcv. 215
Du Paon, & de la Gruë. xcvj. 217
Du Tygre, & du Renard. xcvij. 219
Des Taureaux, & du Lyon. xcviij. 221
Du Sapin, & du Buisson. xcix. 223
Du Pescheur, & du petit Poisson. c. 225
De l'Auare, & de l'Enuieux. ci. 227
De l'Enfant, & du Larron. cii. 229
Du Lyon, & de la Chévre. ciii. 231
De la Corneille, & de la Cruche. civ. 233
Du Laboureur, & du Taureau. cv. 235
Du Satyre, & du Voyageur. cvi. 237

Digitized by Google

Du Taureau, & du Rat. cvii. 240
D'vne Poule, & de sa Maistresse. cviij. 242
De la femelle du Singe, & de ses deux enfans. cix. 244
Du Renard, & du Leopard. cx. 246
De Venus, & d'vne Chatte. cxi. 248
Du Malade, & du Medecin. cxii. 251
Des Coqs, & de la Perdrix. cxiii. 254
Du Charbonnier, & du Foullon. cxiv. 256
De la Chauue-souris, du Buisson, & du Plongeon. cxv. 258
De deux hommes, & d'vn Asne. cxvi. 261
Du Liévre, & de la Tortuë. cxvii. 263
De l'Ours, & des Mousches à Miel. cxviii. 266
D'vn Enfant, & de la Fortune. cxix. 269
D'vn Renard sans queuë. cxx. 271
D'vn Chien conuié à soupper. cxxi. 274
D'vn Asne, et d'vn Cheual. cxxii. 277
D'vn Loup, d'vn Agneau, et d'vn Bouc. cxxiii. 280

Digitized by Google

D'vn Laboureur, & de ses Chiens. cxxiv. 282
D'vn Boucher, & d'vn Chien. cxxv. 284
Du Cerf, & du Veneur. cxxvi. 286
Du Coq, & de la Pierre precieuse. cxxvii. 288
D'vn vieillard qui appelloit la Mort. cxxviij. 290

Fin de la Table des Fables.

BIBLIOTECA

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google